

# La gestion des disparités inter quartiers

(Cas de la ville de Boussaâda)

---

## Résumé

La ville est devenue l'espace privilégié de toutes concentrations, ce qui augmenterait les risques de tous genres, sociaux, économiques, environnementaux, politiques et naturels, avec une équation :

(RISQUE=ALEAS x ENJEUX), et comme on n'est

pas encore en mesure de contrôler tous les aléas, alors il faut minimiser les enjeux urbains et donc la ville devient moins vulnérable avec ses quartiers.

La ville d'aujourd'hui fait appel à des concepts multiples tels que développement durable, bonne gouvernance, et densification. La gestion à caractère urgent, peut être la cause de la dégradation des villes avec une croissance à deux vitesses, accompagnées d'un étalement accumulant des problèmes multiples, comme c'est le cas de la ville de Boussaâda, avec une fragmentation des quartiers, mais tout problème est appelé à être un projet s'il n'est pas encore passé à une phase critique.

Notre recherche sur les disparités inter quartiers dans la ville de Boussaâda, à affirmer en utilisant les techniques de l'entrevu de recherches avec les gestionnaires de la ville et l'analyse statistique avec des séries chiffrées, sa relation avec la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville, le concept de distribution doit se baser sur des données socio économiques et sur un niveau d'équipements comparables à une moyenne nationale, afin de promouvoir les différents quartiers sensibles de la ville .

Mais cette distribution est certainement le fruit d'une décision individuelle ou collégiale, qui est en fait un processus complexe, avec des Acteurs identifiés et d'autres non identifiés, suivant des critères de distributions qui peuvent être multiples et pour des fin parfois individuelles et parfois collectives dans des périodes encore stables ou perturbées. C'est Dans ce contexte que toute ville doit construire une problématique propre, tout en établissant un tableau de bord qui affichera en temps réel la situation des différents quartiers de la ville, par le biais d'indices d'état, de pressions et de réactions et enfin un indice de disparité.

La variation de l'indice de disparité dans la matrice de gestion peut justifier les décisions engagées par les gestionnaires de la ville.

---

Mots clés : les disparités inter quartiers, Concentrations, indice de disparité, distribution, décision, développement, durable, bonne gouvernance, densification, les enjeux urbains, matrice de gestion.

# *Remerciements*

*Après Dieu tous puissant, Je tiens à remercier  
notre encadreur le Dr Khalfallah Boudjemaa,  
ainsi que tous les enseignants qui nous ont  
initiés à la recherche scientifique.*

## DEDICACE

*Je dédie ce modeste travail à mes parents,  
ma femme et mes enfants , mes frères et sœurs  
ainsi que tous mes amis proches et lointains*

## Illustrations

*Figure 1: Equation du risque*

*Figure 2: locataires HLM de Grenoble-Alpes-Métropoles en 1999*

*Figure 3: catégories socioprofessionnelles de Grenoble*

*Figure 4: la délinquance à LILLE*

*Figure 5: démolition de la tour Bach à Reims.*

*Figure 6: occupation des logement à travers les territoires*

*Figure 7: taux de chômage*

*Figure 8: densité de la population en 1999.*

*Figure 9: exemple d'utilisation du logiciel « carte de la géographie prioritaire ».*

*Figure 10: exemple d'utilistion du logiciel.*

*Figure 11: exemple d'utilisation du logiciel.*

*Figure 12: exemple d'utilisation du logiciel.*

*Figure 13: exemple d'utilisation du logiciel.*

*Figure 14: model de l'environnement de la décision*

*Figure 15: courbe des décisions*

*Figure 16: représentation des données*

*Figure 17: représentation des données*

*Figure 18: représentation des données*

*Figure 19: représentation des données*

*Figure 20: représentation des données*

*Figure 21: représentation des données*

*Figure 22: image sattélitale sur l'Algérie*

*Figure 23: carte du système urbain 2025*

*Figure 24 :Photo aérienne de la ville de Boussaâda prise en 1972.*

*Figure 25: distribution des équipements en 1972.*

*Figure 26: Situation en 1972et Future extensions.*

*Figure 27: la ville en 1972.*

*Figure 28: quartiers de 19 juin et de 20 Aout en 1985 .*

*Figure 29: la ville en 1972.*

*Figure 30: Quartiers de la CADAT en vert et de Hai el moudjahid en 1985.*

*Figure 31: la ville en 1972.*

*Figure 32: quartiers de la nouvelle CADAT et de Sidi Slimane en 1985*

*Figure 33: rencontre de deux extensions.*

*Figure 34: quartiers de la ville de Boussaâda.*

*Figure 35: image sur le ksar de Boussaâda.*

*Figure 36: carte identitaire de la ville de Bousaada.*

*Figure 37: les armes de la ville.*

*Figure 38: Image du Moulin*

*Figure 39: Image de Hôtel kerdada (ex transatlantique)*

*Figure 40: vue sur le quartier de sidi slimane*  
*Figure 41: Image sur l'état du ksar de Boussaâda*  
*Figure 42: image sur les travaux entrepris par l'APC*  
*Figure 43/récapitule l'essentiel des données relatives aux quartiers*  
*Figure 44/distribution en % de la population à travers les quartiers*  
*Figure 45:diagramme de la population*  
*Figure 46: Photo aérienne de la ville de Boussaâda prise en 2001.*  
*Figure 47: diagramme de la population et des équipements à travers les quartiers.*  
*Figure 48: équipements des quartiers*  
*Figure 49:Données sur les niveaux d'équipements des quartiers de l'an 2006*  
*Figure 50: diagramme de la population et des équipements en 1972.*  
*Figure 51:diagramme de la population et des équipements en 1985*  
*Figure 52: diagramme de la population et des équipements en 2001.*  
*Figure 53: diagramme de la population et des équipements en 2006.*  
*Figure 54: diagramme de la population .*  
*Figure 55: données des quartiers .*  
*Figure 56: Image sur la distribution des écoles primaires à travers les quartiers.*  
*Figure 57: Image sur la distribution des CEM à travers les quartiers de la ville.*  
*Figure 58: Image sur la distribution des lycées à travers les quartiers de la ville.*  
*Figure 59: population et équipements à répartir.*  
*Figure 60: population et équipements de soutien.*  
*Figure 61: diagramme de la population et des équipements en 1972.*  
*Figure 62: population et l'ensemble des équipements .*  
*Figure 63: Image sur un CEM parachuté.*  
*Figure 64: ordre des quartiers et équipements à répartir.*  
*Figure 65: ordre des quartiers et équipements de soutien.*  
*Figure 66: ordre des quartiers et équipements d'agencement.*  
*Figure 67: disposition des moyen de transport en commun à travers le ville*

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>1</b>
-----------------------------------	----------

## **INTRODUCTION GENERALE( CHAPITRE INTRODUCTIF)**

<b>Problématique .....</b>	<b>4</b>
1/ Motivations du sujet d'étude .....	9
2/ Recherches bibliographiques .....	12
3/ Précision du problème d'étude.....	24
4/ Hypothèses et objectifs .....	25
5/ Approche du Sujet .....	26
6/ Méthodologie .....	28
7/Techniques de Recherches.....	29

## **CHAPITRE I : ANALYSE DES DISPARITES INTER QUARTIERS**

Introduction .....	32
<b>1/ Opérationnalisation des concepts Définition des concepts .....</b>	<b>33</b>
1.1/ Concept de Disparité.....	34
1.2/ Concept de Distribution.....	38
<b>1.3/ Concept de Décision .....</b>	<b>39</b>
1.4/ Concept de Quartier .....	40
<b>2/ Etude des disparités .....</b>	<b>42</b>
2.1/Dimensions socio-économiques .....	42
2.1.1/ Précarité.....	42
2.1.2/Chômage .....	42
2.1.3/Niveau socioprofessionnel .....	42
2.1.4/Nombre d'agressions par quartier .....	42
2.1.5/ Nombres d'élèves en classe .....	43
2.1.6/ Catégories d'âges .....	43

2.1.7/ Niveaux et taux de réussites scolaires .....	43
2.1.8/ Couverture maladies .....	43
2.2/ Dimension niveau d'équipements .....	44
2.2.1/ Equipements éducatifs.....	44
2.2.2/ Equipements culturels .....	44
2.2.3/ Equipements culturels.....	44
2.2.4/ Equipements sportifs.....	44
2.2.5/ Equipements administratifs .....	44
2.2.6/ Equipements sanitaires .....	45
2.2.7/ Transport public .....	45
2.2.8/ Temps de parcours quartier centre ville .....	45
2.2.9/ Installation de professions libérales .....	45
2.2.10/ Moyens de communication .....	45
2.2.11/ VRD et aménagement extérieure .....	46
2.2.12/ Qualité de l'environnement .....	46
2.2.13 / Densité .....	46
2.2.14/ Valeurs foncières .....	47
2.2.15/ Pourcentage de l'habitat social.....	47
<b>3/ Outils d'Identification des Disparités .....</b>	<b>48</b>
<b>4/ Présentation d'un Outil d'Identification des Disparités .....</b>	<b>52</b>
4.1/ Choix du découpage territorial .....	52
4.2/Détermination des variables représentatives .....	54

4.3/Sélection des indicateurs .....	54
4.4/Période d'analyse et temporalité .....	54

## **2/ CHAPITRE II : Distribution des équipements à travers les Quartiers**

Introduction .....	56
<b>A/ Distribution des équipements à travers les quartiers de la ville .....</b>	<b>56</b>
<b>1/ équipements à répartir .....</b>	<b>57</b>
<b>2/ équipements de soutien .....</b>	<b>57</b>
<b>3/ équipements d'agencement .....</b>	<b>57</b>
<b>les quartiers</b>	
<b>B/ Instruments d'urbanisme en Algérie et la distribution des équipements à travers</b>	
<b>Introduction .....</b>	<b>62</b>
<b>1/Analyse des instruments d'urbanisme en Algérie.....</b>	<b>62</b>
<b>2/ Analyse de la décision d'implantation des équipements .....</b>	<b>64</b>
2.1/ Acteurs de décisions.....	65
2.2/ Critères de décisions .....	66
2.3/ Périodes de décisions .....	67
<b>3/ Relation entre instrument et décisions (justification) .....</b>	<b>68</b>
<b>4/ Ebauche d'une matrice de gestion. ....</b>	<b>68</b>
Conclusion.....	75

## **Chapitre III : Etude urbanistique et socio économique de la ville de Boussaâda .**

Introduction .....	77
<b>1/ Présentation de la ville .....</b>	<b>79</b>
<b>2/ Situation géographique .....</b>	<b>79</b>
<b>3/ Situation dans le système urbain 2025 .....</b>	<b>79</b>
<b>4/ - Potentialités de la ville (histoire, tourisme, aéroport, équipe sportive, ...)81</b>	
<b>5/ Evolution urbaine de la ville de Boussaâda .....</b>	<b>83</b>
<b>6/ Perspectives de développement urbain. ....</b>	<b>92</b>
Conclusion .....	93

## **Chapitre IV : Gestion des disparités inter quartiers dans la ville de Boussaâda.**

Introduction .....	95
<b>1/ Identification et lecture des disparités inter quartiers .....</b>	<b>96</b>
1.1/ Niveau de lecture supérieure .....	96
1.2/ Niveau de lecture locale .....	97
<b>2/ Disparités dans le Ksar de Boussaâda .....</b>	<b>97</b>
<b>3/ Disparités urbaines actuelles .....</b>	<b>99</b>
<b>4/ Identification des disparités inter quartiers dans la ville de Boussaâda</b>	<b>101</b>
<b>5/Analyse et interprétation .....</b>	<b>107</b>
5.1/ collecte des données .....	107
5.2/ évolution des disparités inter quartiers .....	113
5.2/ analyse de la situation socio physique des quartiers .....	119
Conclusion .....	133
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>135</b>
Bibliographie .....	140
Annexes .....	143

## Introduction Générale

La ville d'aujourd'hui fait appel à des concepts multiples tels que développement durable et bonne gouvernance, dans le but de trouver une solution à la dégradation des villes, accumulant des problèmes multiples. Tout problème, est appelé à être un projet s'il n'est pas encore passé à une phase critique, la ville est devenue l'espace privilégié de toute concentration, ce qui augmenterait les risques de tous genres, sociaux, économiques, environnementaux, politiques et naturels, avec une équation<sup>1</sup>, qui lie les enjeux de tout genre aux aléas qui peuvent subvenir à tout moment. Et comme on n'est pas encore en mesure de contrôler tous les aléas, alors il faut minimiser les enjeux urbains ce qui rend la ville moins vulnérable avec ses quartiers. Cette représentation, peut être le fond de calque de plusieurs phénomènes dans la ville, dont quelques uns annoncent leurs arrivées par des indices multiples, les émeutes qu'ont connu les banlieues Françaises<sup>2</sup> étaient un indicateur sur la défaillance de la politique de la ville, malgré les efforts déployés..

Il ne faut pas chercher de causes directes car la ville comme tout système, accuse des causes multiples pour les mêmes conséquences, et des conséquences différentes pour les mêmes causes, c'est le contexte qui, avec toutes ses dimensions influencera l'apparence et la correction du problème.

Dans le cadre de la politique de l'aménagement du territoire et du développement durable et suite à l'approbation du projet de loi d'orientation de la ville<sup>3</sup> n°06-06 du 20 février 2006, une série d'objectifs ont été annoncés dans le chapitre *du cadre et des objectifs* dont le premier est : « *la réduction des disparités inter quartiers et la promotion de la cohérence sociale.* » ; loin de la résolution du problème on vient vérifier deux hypothèses l'une qui prédise une relation entre les disparités inter quartiers et la distribution des équipements à travers ses derniers et l'autre l'absence d'un instrument dynamique de distribution des équipements.

---

<sup>1</sup> -E.Berzowska-Azzag, Faire face aux Risques Majeurs, Vies de villes, n°04.

<sup>2</sup> -Revue Urbanisme, Hors série n° 21, 2006

<sup>3</sup> - Loi 06-06 du 21 moharram 1427 correspondant au 20 février 2006, portant loi d'orientation de la ville (j.o.n° 15).

Notre participation au développement de nos villes, ne peut trouver un prétexte aussi valide que l'élaboration d'un mémoire sur un des objectifs d'un projet aussi prometteur, car c'est un travail qui peut être validé par la communauté scientifique, ou du moins émettre des réserves qui pourront, être un point de départ pour une autre recherche, et donc ouvrir de nouvelles perspectives, sur la réduction des disparités inter quartiers. Notre étude, s'inscrit dans le courant de l'application des nouvelles perspectives d'orientation de la ville, c'est une politique qui est encore dans la phase des orientations, alors que pour le gestionnaire de la ville, ce projet n'est pas encore exécutable sans dépasser ce niveau d'ambiguïté, car il est porteur de concepts non concrétisés.

Mais notons bien que les disparités inter quartiers sont aussi les résultantes des niveaux de disparités supérieures et comme notre échelle de recherche est la ville, il faut développer des outils et des méthodes de lecture puis de correction des disparités inter quartiers tout en supposant la réduction du phénomène à travers les niveaux supérieurs. C'est un sujet d'actualité, qui est dans une phase encore exploratoire, et qui ouvre de nouvelles perspectives de recherches, son approche doit développer des problématiques contextuelles, car les disparités dans Paris avec la stigmatisation des banlieues ne sont pas celles d'Alger avec un habitat précaire ni celles de Los Angeles avec des quartiers noirs et chinois et Dubaï avec des résidences chic, une discrimination raciale ne peut être comparé à un habitat insalubre qui attend sa délocalisation dans un habitat social .

Le phénomène de disparités inter-quartiers prend des allures préoccupantes dans la ville de Boussaâda, qui n'a jamais été la scène d'une telle fragmentation constatée, avec un centre historique qui s'éteint en silence, un centre non défini, des quartiers périphériques à caractère précaire se propageant derrière des limites naturelles , associés à une population pauvre qui cède les lieux à chaque transaction spéculative ; nous pensons que la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville de Boussaâda pèsent sur le phénomène de disparités inter quartiers, le scénario qui se répète toujours avec toutes nouvelle attribution, c'est quand deux quartiers affichent le même besoin de cet équipement, à qui passera l'attribution ? et suivant quels critères ? et par quelle instance ? la situation est critique pour les gestionnaires de la ville, car il doivent décider de l'implantation de l'équipement dans l'urgence .

Notre recherche sur les disparités inter quartiers, à affirmer en utilisant les techniques de l'entrevu de recherche avec les gestionnaires de la ville et l'analyse statistique des séries chiffrées, sa relation avec la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville, le concept de distribution doit se baser sur des données socio économiques et sur un niveau d'équipements comparable à une moyenne nationale, afin de promouvoir les différents quartiers de la ville. Mais cette distribution est certainement le fruit d'une décision individuelle ou collégiale, qui est en fait un processus complexe, avec des Acteurs identifiés et d'autres non identifiés, suivant des critères de distribution qui peuvent être multiples et pour des fins parfois individuelles et parfois collectives dans des périodes encore stables ou perturbées. Cette conclusion est le résultat d'une démarche qui va être présentée en deux parties, théorique pour la première et une projection sur le cas d'étude pour la deuxième suivit d'une conclusion.

La première partie est consacré à la revue de la littérature qui nous à sensibilisé sur l'importance du sujet et sur la définition des différents concepts liés au problème étudié et la méthodologie appliquée dans notre démarche. Le chapitre préliminaire, définira les coordonnées du problème pour l'opérationnalisation d'une relation de prédiction entre deux variables.

En réponse à la première hypothèse, on définira dans les deux premiers chapitres les différents concepts, de disparités et de distribution des équipements à travers les quartiers de la ville et dans un autre la décision d'implantation avec les instruments d'urbanisme.

La deuxième partie s'organise avec l'intention de mener une étude appliquée en vu de décrire et de comprendre comment les gestionnaires de la ville de Boussaâda pensent de la réalité du problème de disparités inter quartiers et que porte la signification de leurs décisions dans la correction de la situation décrite des quartiers à caractère précaire.

Et en conclusion nous pensons proposer des recommandations sur la lecture et la correction du phénomène pour la gestion de la ville de Boussaâda, et ouvrir des perspectives de recherches sur le sujet et ses différentes dimensions.

# **CHAPITRE PRELIMINAIRE**

## 1/Problématique

La concentration humaine dans les villes algériennes est une réalité que les derniers chiffres prouvent, avec 60% <sup>1</sup>de population urbaine ; alors tout phénomène prend des formes peu habituelles, avec une ascension numérique et peut être avec une forte concentration. La ville d'aujourd'hui, témoigne sur ses formes de disparités, qu'il faut réduire et sur ses formes de diversité qu'il faut valoriser.

Dans l'intention de mener une étude appliquée sur la ville de Boussaâda, nous visons la description et la compréhension du phénomène de disparités inter quartiers et toujours à la recherche, d'une explication sur l'état de la ville algérienne, et donc sur son avenir.

*« La ville est un fait social éminemment culturel, économique et politique, ce qui en fait un système. Phénomène complexe, donc sa description mobilise donc une multitude d'idées, de définitions et de concepts. »( René de Maximy, 2000)*

Cette définition de la ville, rend la mission plus complexe, seule, l'approche formelle de la ville doit être plus prudente, et comme toute gestion, celle de la ville préconise un niveau supérieur d'efficacité ; notre sujet de recherche vient appuyer cette démarche vers le développement de la ville de Boussaâda, et pour quoi pas d'autres qui sont similaires à cette dernière et pour pouvoir intervenir sur la ville , il faut développer des relations de prédiction entre des concepts qui ont un effet sur la réalité des villes.

Ce chapitre est structuré pour répondre hypothétiquement à la question principale du sujet de recherche, après avoir développé son importance, le pourquoi du sujet d'étude et une situation par rapport aux recherches actuelles sur les disparités inter quartiers ainsi que leurs choix d'outils et de méthodes .

---

<sup>1</sup> -Vies de villes, hors série n° 01, Evolution du taux d'urbanisation en Algérie(SNAT 2006).

Nous vivons de façon réactive les scénarios dans la ville<sup>1</sup>, écrits par des pressions, des circonstances, des acteurs non identifiés, et comme toute organisation elle est le produit de deux niveaux de création, la direction et la gestion, définis par Stephen Covey la gestion est tournée vers le résultat : comment puis-je accomplir certaines tâches que l'on veut mener à bien. *Gérer, c'est se montrer efficace en gravissant les échelons ; diriger, c'est décider du meilleur endroit ou appuyer l'échelle.* » (Peter Drucker et Warren Bennis, 1996), en calquant ces concepts sur la ville, alors tout gestionnaire de la ville doit s'appuyer sur des directives solides et dynamiques pour réussir sa mission de gestion de la ville.

*« La ville commence à développer des disparités territoriales, qui naissent à la conjugaison des facteurs urbains, socio-économiques et des décalages entre territoires plus au moins attractifs ou plus au moins performants »* (André Rossinot, 2004)

Du village à la ville, de la ville à la métropole, à l'échelle nationale comme à l'échelle du continent voire du monde, les villes doivent mettre en œuvre des politiques urbaines innovantes au service de leur développement, tenant compte de ces nouvelles échelles de références.

---

<sup>1</sup> -- René de Maximy « le commun des lieux » éditions mardaga 2000

*« En effet, les urbanistes sont confrontés à des impératifs techniques et politiques qui, fréquemment et à plus juste raison, revêtent pour eux un caractère d'urgence. Mais, à bien considérer, cette urgence n'est que rarement justifiée. Cependant, chacun accepte cette fiction qui permet d'éluder les questions d'ordre sociétal et social, toujours très compliquées tant elles sont difficiles à organiser et encore plus à résoudre. Ainsi l'architecte conçoit-il des ensembles, l'ingénieur élabore-t-il des réseaux d'assise ou de fonctionnement de ces ensembles puis, à partir de cela, le politique, gestionnaire élu ou nommé, prononce des discours et prend des décisions tendant à prouver le dynamisme de son action urbaine. Or, il faut bien admettre que trop souvent un tel comportement ne fonctionne que dans le court terme. Ce qui est inacceptable pour les villes dont on sait qu'elles sont des créations socio-spatiales qui évoluent et ne se réalisent que dans le long terme. Leur dimension historique ne peut être négligée. Complémentairement, les interrogations prospectives doivent inclure la prise en considération des forces sociales qui les firent, les font et les feront. »*

C'est le contexte dans lequel on veut inscrire notre réflexion sur les disparités Inter quartiers dans le système de la ville. Système dans lequel s'inscrivent les relations entre ces éléments, les boucles de rétroaction, et les mécanismes de régulation. Les mêmes conséquences peuvent avoir plusieurs causes et les mêmes causes peuvent avoir plusieurs conséquences. « *Le débat actuel est sur "la diversité "qu'il faut valoriser et les" disparités" contre lesquelles il faut lutter* »<sup>1</sup>. C'est un nouveau point de départ pour les pays développés et un des objectifs du ministère délégué à la ville en Algérie. Notons bien que si notre intervention tarde, ces disparités tendent à se spécialiser dans l'espace, ce qui rend la mission plus difficile.

Nos villes ont prouvé leurs esprits de solidarités et leurs capacités à affronter les catastrophes, un grand nombre d'elles ont développé une croissance urbaine(spatiale)anarchique, qui accuse la naissance de quartiers précaires, souvent associés à une population pauvre qui les déséquilibre.

Il semble que nous sommes devant un état de fait, ou tout gestionnaire de la ville ne peut remonter le temps et rétablir une situation ainsi faite. Ils ne peuvent ignorer l'existence des quartiers illicites, si la ville de Boussaâda s'étend mais avec un déséquilibre annoncé, alors pour assurer un développement durable et harmonieux il est nécessaire de faire face à ces décalages temporeux-spatiales entre ville légale et ville illégale, organiser un nouveau départ des deux parties aux mêmes pieds d'égalités peut être une solution. On note que ce déséquilibre se fait de plus en plus ressentir par les disparités inter-quartiers, un phénomène qui commence à prendre des dehors plutôt rudes, ce qui semble être un sujet d'actualité à l'échelle internationale et parmi les préoccupations des pouvoirs publics en Algérie (projet de la nouvelle orientation de la ville).

Alors il est important de savoir comment arriver à identifier les différentes formes de disparités et quelles sont les politiques et les dispositifs qui permettent de réduire ses disparités entre les quartiers, ou de les transformer au bénéfice d'un développement durable ?.

---

<sup>1</sup> - Revue urbanisme, hors série n°21, Disparités territoriales, Aout 2006.

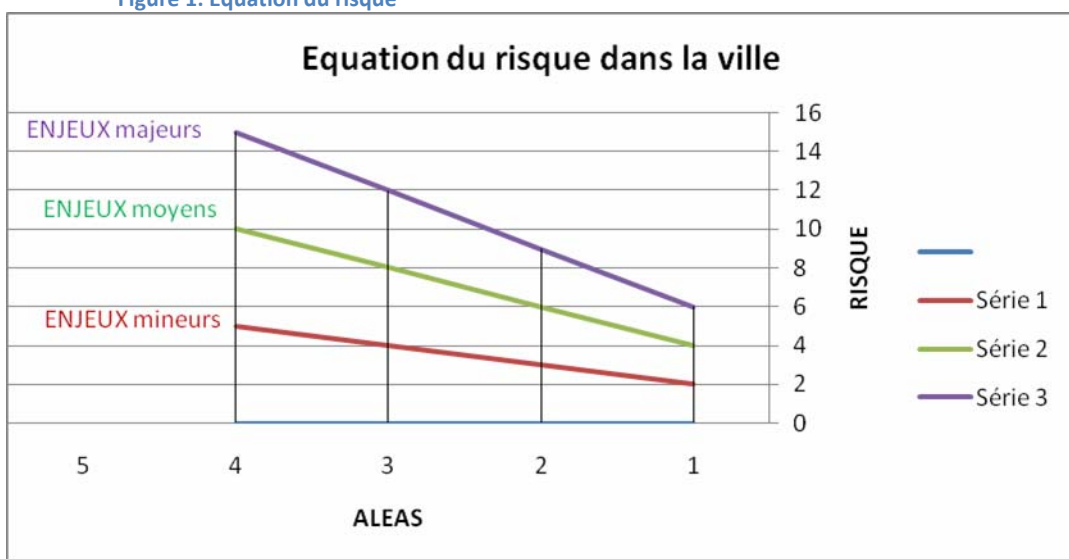
Notre approche du sujet sur les disparités inter quartiers, nous oblige une hiérarchisation dans les idées. Car on ne peut étudier la ville, par portion, c'est un système en mouvement, support de plusieurs enjeux. Il paraît que plus d'enjeux impliquent plus de risques, car il rend la ville plus vulnérable et on peut la représenter par cette simple équation :

$$\text{RISQUE} = \text{ALÉAS} \times \text{VULNERABILITÉ}^1$$

Aléas : naturel, politique, économique ou social .

Vulnérabilité : plus d'enjeux.

Figure 1: Equation du risque



Source : établi par le chercheur

Il est clair qu'on ne peut prédire les aléas mais on peut toujours diminuer les enjeux et donc rendre la ville moins vulnérable.

Dans ce sens et en projetant cette équation, sur notre sujet de recherches, on peut lire l'importance du sujet, on peut déduire aussi que l'accentuation des disparités inter-quartiers, associée à un aléa quelconque augmentera le risque, et on ne peut imaginer l'importance des dégâts parfois inestimables.

<sup>1</sup> - E.Berzowska-Azzag, Faire face aux Risques Majeurs, Vies de villes, n°04.

## 1/ Motivations du Choix de sujet

Notre réaction est souvent développée face à une situation de crise, qui en amont pouvait être un projet (<sup>1</sup>)de prévention. Les villes Algériennes développent peu à peu des disparités inter quartiers mais qui peuvent être réduites suivant chaque contexte. Le concept de problème, porte en lui un aspect plutôt négatif que positif, nous sommes sensé détecter des problèmes, pour en proposer une, ou des solutions possibles. Mais, la question qu'on se pose en général, comment résoudre le problème vient après l'avoir identifié bien sur, chose difficile avec des phénomènes qui se déploient en sous-surface.

Nous assistons, partout dans le monde à un bouleversement planétaire, avec une nouvelle concentration humaine, le rapport ville campagne, tend à disparaître, et s'installe plutôt dans la ville, avec centre-périphérie. Chaque ville prend des signes particuliers, selon son histoire, son identité, son rang(<sup>2</sup>) ...avec plus de 60%(<sup>3</sup>) de la population urbaine en Algérie, la ville est devenue le centre d'échange par excellence, elle additionne, démographie galopante, étalement, déchirure spatiale, assez de symptômes pour intervenir.

*« Les inégalités socioéconomiques sont souvent plus au moins inscrites dans l'espace de la ville, mais les dynamiques urbaines actuelles, creusent l'écart entre les territoires urbains, en même temps que la ville s'étend, la fragmentation se creuse, cette dernière prend plusieurs dimensions suivant le contexte, parfois ethnique, sociale, économique, professionnelle. Chacune d'elle campant sur ces positions, affirmant ses valeurs, affichant ses codes sociaux. D'où absence de mixte socio spatiale, c'est un objectif qui devient prioritaire pour un développement durable de la ville. » (René de Maximy, 2000) .*

Vouloir réduire les disparités inter-quartiers, renvoi instinctivement à une prise en charge local du phénomène. Mais il ne faut pas s'étonner du résultat négatif, si ces disparités ne sont pas prises à la fois, aux échelles locales , régionales, nationales, et pourquoi pas internationales pour des grandes métropoles.

---

<sup>1</sup> -Hubert Jaoui « **le guide de la réussite et de l'épanouissement personnel** » Editions Solar Paris 1999. « faut-il avoir peur du problème ?, pour différentes raisons, le mot **problème** à pris une connotation négative. Quand on dit de quelqu'un qu'il a des problèmes, on sous entend qu'il est accablé de difficultés dont il n'arrive pas à sortir. En fait un problème n'est rien qu'un projet –projet d'aplanir un obstacle ou de concrétiser une intention. Rien ne serait pire que de ne pas avoir de problèmes. L'absence totale de problèmes, c'est la mort. En revanche il faut développer le plus possible la capacité à les détecter avant qu'ils ne prennent de l'ampleur et ne se transforment en crise. ». p11

<sup>2</sup> - René de Maximy « le commun des lieux » éditions mardaga 2000

<sup>3</sup> - Vies de villes, hors série n° 01, Evolution du taux d'urbanisation en Algérie(SNAT 2006).

Il est important de souligner que les disparités territoriales à été l'objet de la 24ème rencontre nationale des agences d'urbanisme en France qui a voulu dresser un état des lieux de ces disparités qui deviennent préoccupantes et soupçonnant toute la traversée de la politique de la ville en France. <sup>1</sup>.

C'est un sujet d'actualité vu qu'il rassemble autour de lui autant de spécialistes qui ont trait a la ville (urbanistes, élus, citoyens, sociologues, Aménagistes...) et en même temps un problème qu'il faut approcher à différentes échelles . Avec la nouvelle loi d'orientation de la ville <sup>2</sup>, il paraît que les pouvoirs publics préparent, une nouvelle stratégie pour la ville, avec une politique fondée sur des principes généraux, en classant les villes suivant des critères préétablis, en plus avec quelques dispositions particulières, ils entendent répondre aux objectifs énoncés, tels que la réduction des disparités inter-quartiers, par une actualisation des instruments d'urbanisme et des organes de l'état, avec l'aide participative des acteurs et des compétences locales. En supposant que les disparités régionales et nationales en Algérie sont present en charge par l'état, nous constatons la paralysie presque totale des instruments d'urbanisme quant à la prise en charge de ce problème à l'échelle locale.

La ville de Boussaâda, est en train de perdre son identité de cité du bonheur, entourée de quartiers illicites, noyau meurtri, économie flou, démographie galopante, c'est un constat en forme de lapalissade et non un jugement. C'est une situation à ne pas envier avec une ville atteinte, atrophiée, disloquée, disparates du moins sur l'aspect architectural, et non diversifiée.

Ainsi entourée la ville de Boussaâda ne peut se développer harmonieusement, alors que peut-on faire ?, raser ?, intégrer ?, si c'est le cas comment ?. C'est le propulseur de notre choix du sujet, malgré sa difficulté et sa nouveauté nous prenons le risque, qui ne peut être que bénéfique pour notre première expérience et pour l'ensemble de la communauté scientifique, vu que nous pensons ouvrir des perspectives de recherches sur le sujet.

---

<sup>1</sup> - Revue urbanisme, hors série n°21, Disparités territoriales, Aout 2006. « *l'intégration à la Française a très biens fonctionnés jusqu'au moment où elle n'a pas fonctionné!! ,ce jugement en forme de lapalissade, due au ministre de la ville ,résume assez bien le malaise ressenti dans les agglomérations par les élus et surtout les "disparités" vécues par les populations ,l'ère de la ville semble manquer et les politiques confinent à l'asphyxie... ».*

<sup>2</sup> - Loi 06-06 du 21 moharram 1427 correspondant au 20 février 2006, portant loi d'orientation de la ville (j.o.n° 15)

## **2/Recherches Bibliographiques**

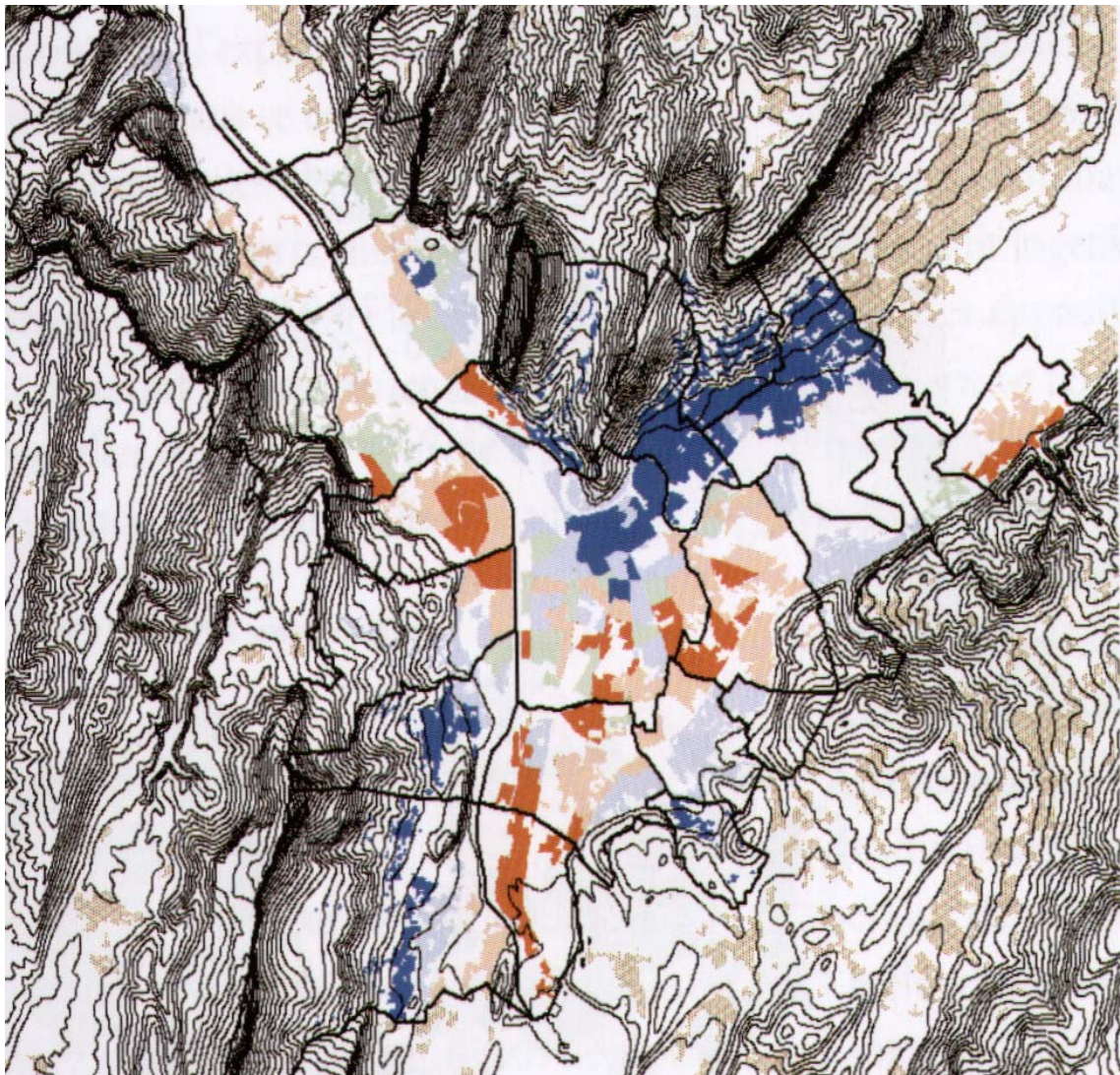
La revue de la littérature nous a sensibilisé sur la complexité du sujet de recherche, alors qu'on s'est précipité sur les quartiers sensibles<sup>(1)</sup>, comme unité du problème, il se trouve que les études actuelles prennent en charge le problème à des échelles différentes, villes et agglomérations, aires régionales, territoire national et pourquoi pas international, mais il faut insister sur l'approche contextuelle du problème.

La 24e rencontre de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme(FNAU) s'est consacré à l'étude des disparités territoriales, c'est beaucoup plus un rapport de constat sur la situation , chaque agence avait présenté sa problématique et à titre d'exemple l'agence d'urbanisme de la région Grenobloise, avait présenté, les disparités socio spatiales, avec de moins en moins de mixité dans l'habitat, effet observé par le biais de cartes sur la ville, elle affiche des zones de concentration, ce qui est préoccupant pour les gestionnaires de la ville.



---

<sup>1</sup> -Revue Urbanisme, n°345( quartiers sensibles), décembre 2005.






Figure 2: catégories socio professionnelles de Grenoble-alpes-métropole.



**LÉGENDE**

-  Communes de la Métro
-  Tâche urbaine

**RAPPORT DES MÉNAGES  
DE CADRES ET D'OUVRIERS**

-  Forte domination des cadres
-  Domination des cadres
-  Equilibre
-  Domination des ouvriers
-  Forte domination des ouvriers

Source : Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

C'est un phénomène nouveau, qui est en phase exploratoire, les études<sup>1</sup> de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme sur les disparités territoriales est en phase d'identification, outils et méthodes, mais non concluantes encore car elle remet en cause des années de la politique de la ville.

Lors de la 24eme rencontre de la FNAU en décembre 2003, un état des lieux catastrophique avec une recrudescence de la criminalité et un sentiment de marginalisation, de ghettoïsation, des banlieues. Chaque ville avait développé une problématique propre, mais pratiquement avec les mêmes outils. Mais notons bien que le projet de loi d'orientation de la ville précise que pour nous le concept de politique de la ville s'applique à tout le territoire urbain, se qui nous différencie de la définition Française qui intervient seulement en territoires sensibles.

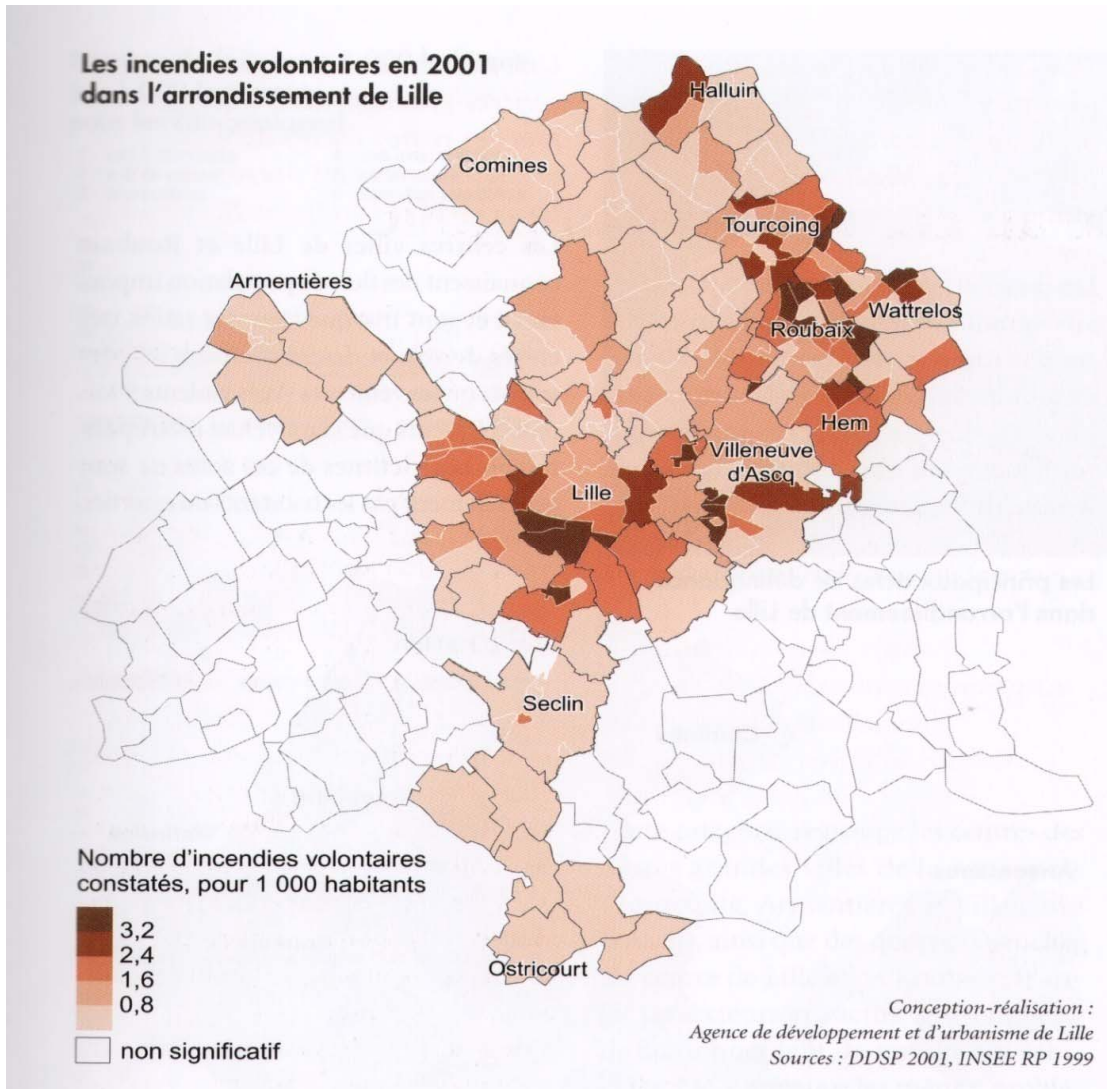
L'autre conclusion de la revue de la littérature, c'est l'utilisation de la carte comme fond de calque aux différentes problématique énoncées, appelées parfois cartes factorielles, c'est une spatialisation des données et des relations non visibles, ce qui nous renvoie vers une nouvelle conceptualisation des problèmes de la ville.

Les figures qui vont suivre concrétisent le suivi du phénomène par le biais de la carte ce qui spatialise le problème et qui peut suivre des relations entre comportement et espace. Il faut juste lire toutes sortes de concentration qui peuvent être socio professionnel, ethniques, chômage, niveau d'équipements, délinquance, mouvements migratoires, pauvreté, richesse ou autre.

---

<sup>1</sup> - cahiers de L'IAURIF n° 137, juin 2003.

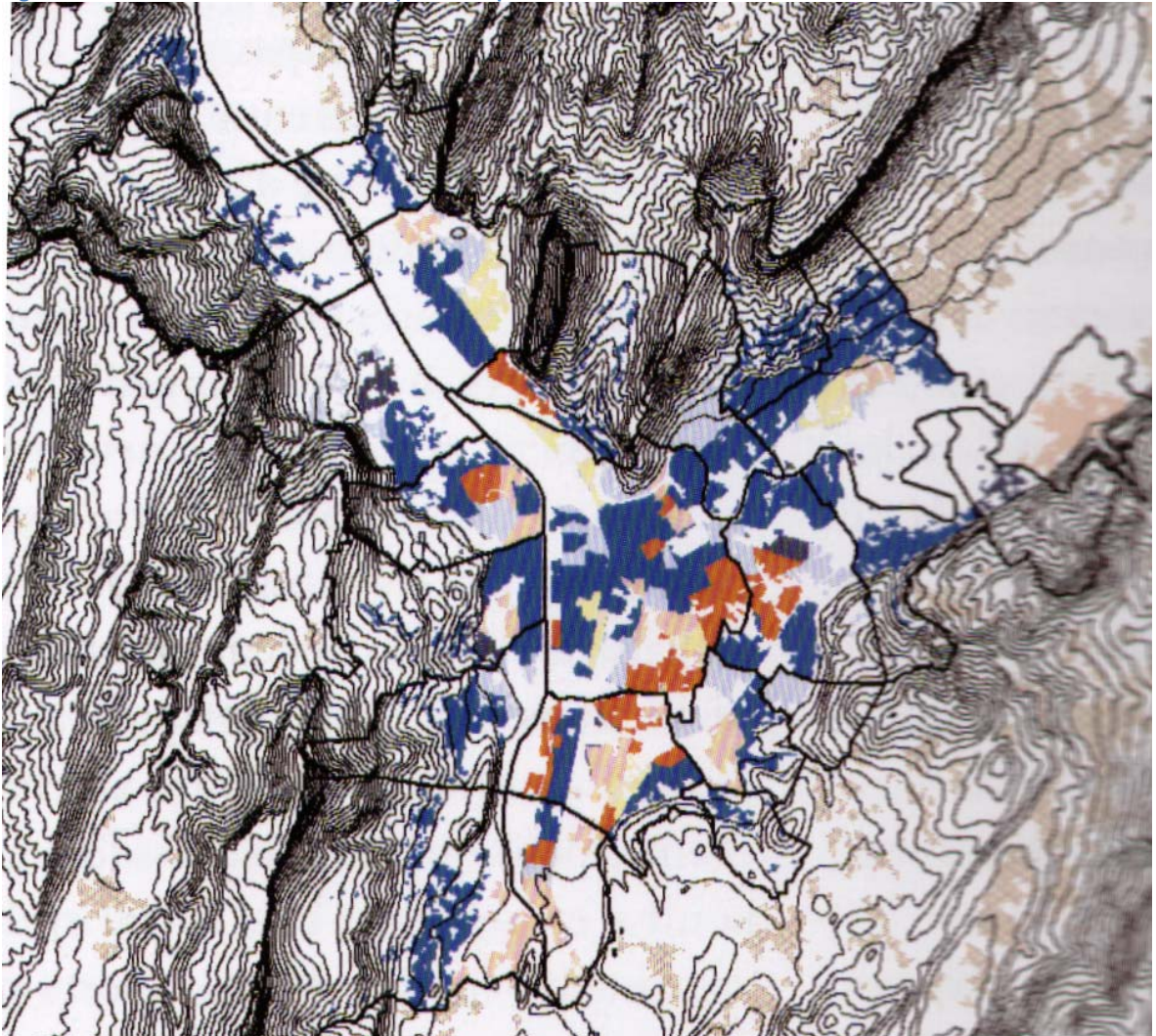
Figure 3: la délinquance à LILLE



Source : Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

Cette carte représente la localisation de la délinquance à Lille, la conclusion retenue est que la multiplication des agressions est localisée dans les quartiers sensibles, en périphérie dans les HLM. Ce type d'approches rend la mission de la ville plus concrète et plus efficace face aux problèmes multiples qu'enregistre la ville

Figure 4 : locataires HLM de Grenoble-Alpes-métropoles



Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

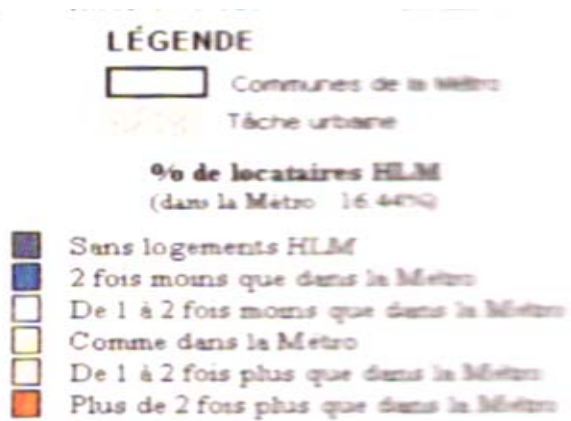
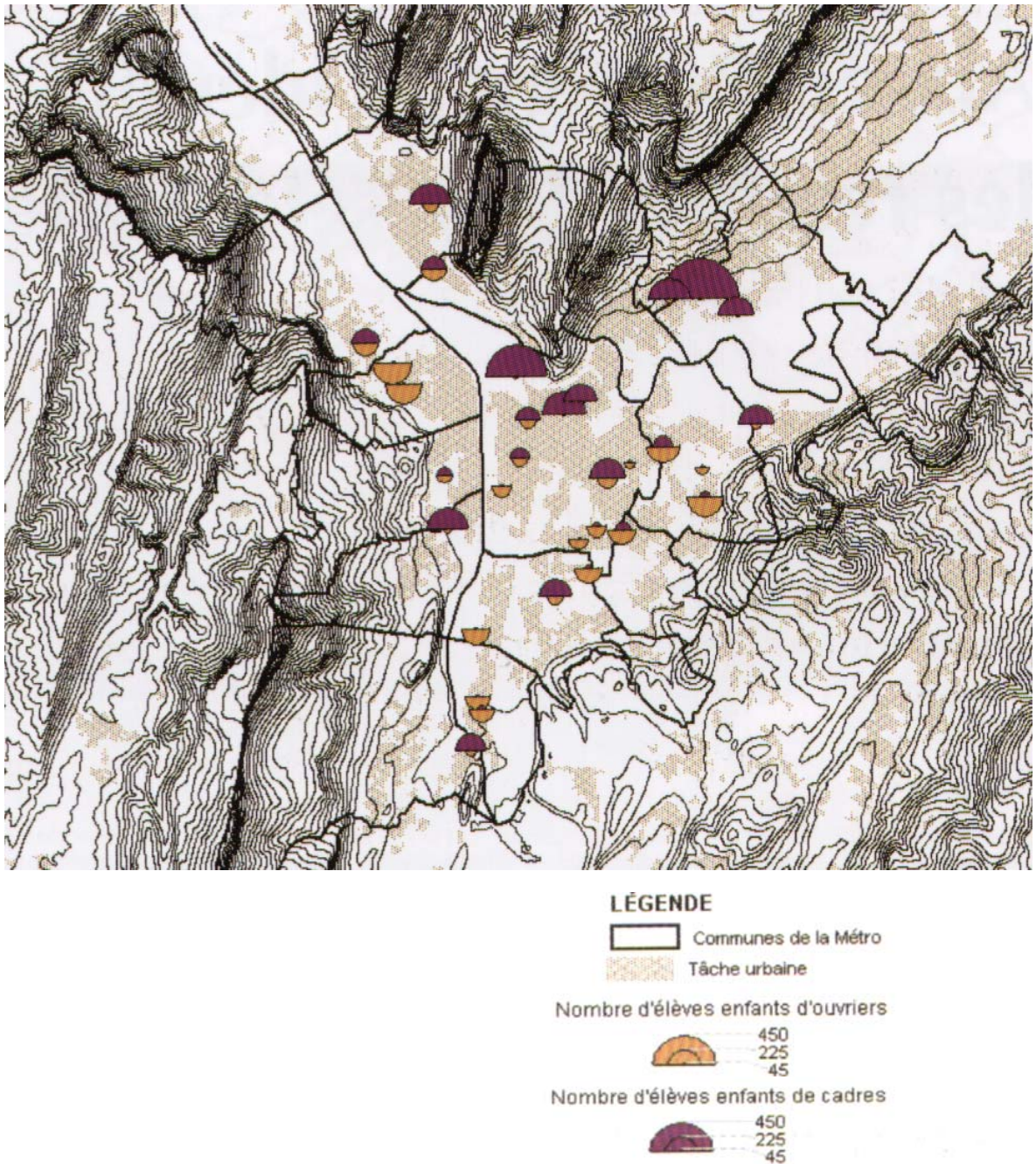


Figure 5: Origine sociale des collégiens de Grenoble-Alpes-métropole



Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

Nous pouvons lire sur cette carte, des concentrations d'élèves d'ouvriers et de cadre, les écoles enregistrent des classes sans mixité sociale, ce qui peut être un problème, pour la ville, donc urbain.

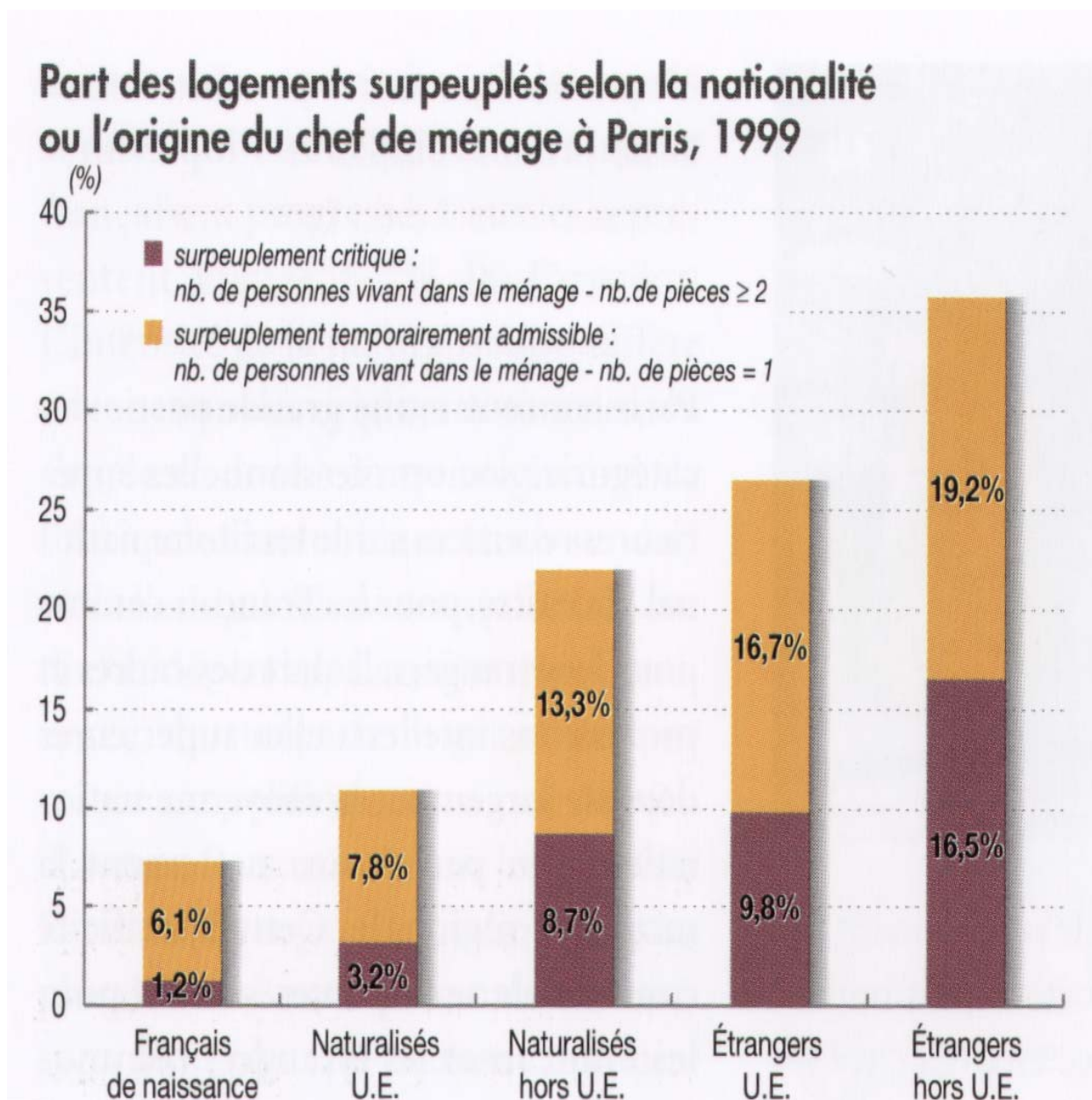
**Figure 6: Démolition de la tour Bach à Reims.**



**Source : Cahier de L'IAURIF n° 137**

Cette image représente le retour des décisions antérieures, avec des quartiers d'habitat social en marge de la ville, elle s'inscrit dans le projet de restructuration des quartiers périphériques, visant à recomposer totalement l'offre d'habitat social, les espaces publics et les équipements.

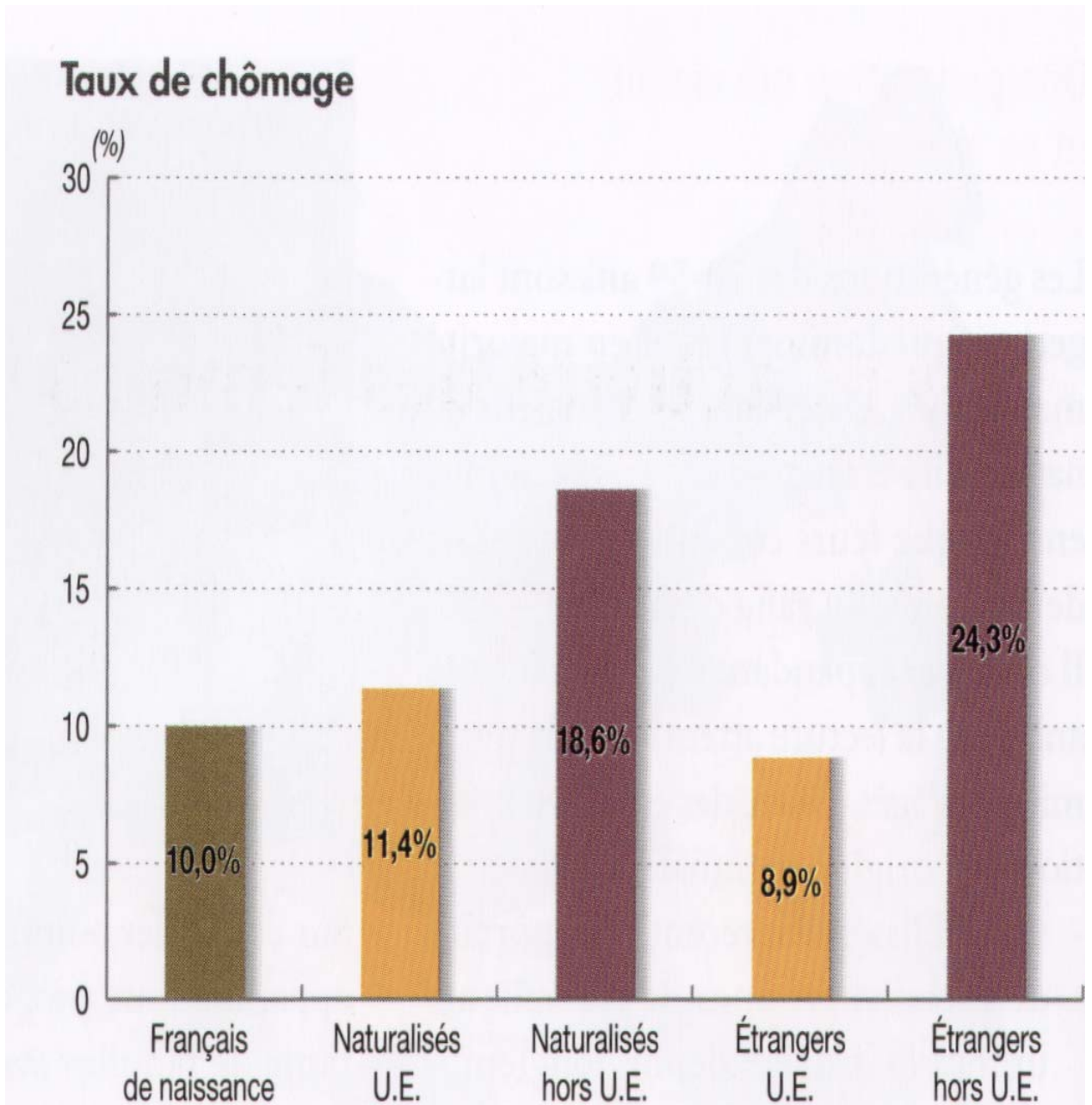
Figure 7: occupation des logements à travers les territoires



Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

Ce graphe est clair sur l'occupation des logements suivant l'origine des personnes. Il paraît que l'origine des habitants a un effet sur l'occupation des logements, un étranger a plus de chance d'être en surpopulation dans son logement, et là on touche à la complexité du phénomène urbain ; la ville doit être approchée en tant que système.

Figure 8:taux de chômage



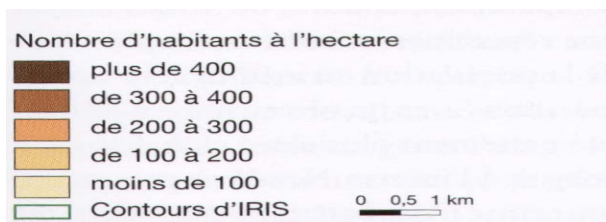
Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

Nous pouvons lire sur ce diagramme , que les étrangers hors union Européennes, ont plus de chances à êtres chomeurs, mais loin de l'analyse du graphe, on vient insister sur là encore la complexité de la ville, et sur la nature des relation qu'on peut visualiser.

Figure 9: densité de la population en 1999.



Source : Cahier de L'IAURIF n° 137



Source : Cahier de L'IAURIF n° 137

La densité de la population elle aussi peut être un indicateur de disparités, Paris affiche un ordre décroissant de densité du centre vers la périphérie.

Avec cette brève présentation, l'importance du contexte de chaque territoire, associé à une histoire, une population, des richesses, et une identité nous renvoie une problématique propre, ce qui justifiera, notre approche et nos choix de méthodes. Comme notre objectif n'est pas l'analyse de cette étude, on se contentera de cette synthèse, qui incrimine la politique de la ville<sup>1</sup>, mais, on ne peut assimiler le problème chez nous de la même manière, car les composantes du système Algérien, ne sont pas celles de la France .

Une étude<sup>2</sup>, menée sur les villes des pays en voies de développement, dans son ouvrage « le commun des lieux », approche la ville, pas par secteur, mais comme un dialogue, « *La ville est un fait social éminemment culturel, économique et politique, ce qui en fait un système. Phénomène complexe donc, sa description mobilise donc une multitude d'idées, de définitions et de concepts.* » (René de Maximy, 2000) et c'est là où réside la difficulté des gestionnaires, mais l'auteur pense qu'il faut construire des indicateurs d'urbanisme, qui aident à la décision, « *Car comment découvrir des projets pas toujours réalisés consciemment et de toute façon cachés dans les plis de la société et les désirs des personnes ? La réside la plus grande difficulté pour les gestionnaires de la ville, et leur ignorance à ce sujet amoindrit considérablement leurs décisions, leurs politiques, quand elle ne paralyse pas, ou ne pervertit pas, leurs actions ! il faut donc user avec la plus grande intelligence des seuls faits dont on puisse être facilement informés. C'est là qu'il faut disposer d'indicateurs d'urbanisme fiables. Ces indicateurs sont les résultats des forces sociales à l'œuvre dans le quotidien de la vie urbaine.* » (René de Maximy, 2000) .

---

<sup>1</sup> - Revue urbanisme, hors série n°21, Disparités territoriales, Aout 2006. « *Dans les villes et les agglomérations, les disparités territoriales se présentent sous des dehors plutôt rudes. D'une part, les diverses formes de politique de la ville n'ont pas tenu toutes leurs promesses- encore ce relatif « échec » ne doit-il pas masquer les progrès réalisés autres part, les écarts entre territoires riches et pauvres n'ont pas diminué, mais se sont au contraire accentués, même si les politiques résolues ont réussi à relever des situations réputées désespérées. Synthèse d'un atelier en secteur sensible* »

<sup>2</sup> -René de Maximy, Le commun des lieux, éditions Pierre Mardaga 2000 .

Donc de ce bref constat, on considère que le problème est d'actualité, posé suivant des contextes différents et remet en surface des acteurs longtemps ignorés. Le constat sur les disparités est tel, qu'il engage une mobilisation de toutes les potentialités, il faut insister sur l'importance du contexte avec tous ses éléments( social, culturel, économique et historique), ce qui peut justifier l'approche du système de la ville par des méthodes nouvelles<sup>1</sup> et « *C'est, à la croisée de deux mouvement conjoint que se cristallise la question de méthodes, l'évolution de l'objet d'étude (la ville) et l'émergence de nouvelles perspectives théoriques en sciences sociales avec l'importance accordée au contexte, l'idée de citadin disposant de compétences et le ressaisissement des questions d'espace à partir du point de vu des habitants(coproducteurs d'espace)* »( Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud, 2001).

La solution du problème n'est pas immédiate, vu que c'est un phénomène qui se prolifère dans le temps, renvoie souvent à des décisions prises dans le passé, dont on ne peut située ni les acteurs, ni les causes, il faut s'inspirer de l'expérience étrangère, pour ne pas commettre les mêmes erreurs.

Avec le nouveau projet de loi d'orientation de la ville, les pouvoirs publics Algériens enregistrent une démarcation du moins sur la définition du concept de politique de la ville. C'est un nouveau point de départ, avec une politique qui prend en charge toute la ville, et que chaque décision soit une réponse à une problématique générale.

---

<sup>1</sup> -Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud, L'espace Urbain en Méthodes, éditions Parenthèses, 2001.

### **3/ Précision du problème d'étude**

Les disparités territoriales, sont pour le moment la synthèse d'un échec relatif de la politique de la ville pour ceux qui en dispose, d'un écart entre territoires riches et pauvres et d'une défaillance de la distribution et des égalités de chances, ce qui implique aussi une réflexion hors cadre de la ville. Les études sur ce phénomène, pensent développer des politiques qui consistent à produire une redistribution des moyens à la hauteur des besoins dans les secteurs défavorisés ou à disperser les populations en difficultés sur les territoires afin de mieux répartir la charge de ces populations entre les territoires.

*Les disparités inter quartiers ont toujours existé, mais ils commencent à prendre des dehors plutôt rudes, alors comment les gestionnaires de la ville peuvent –ils réduire les disparités inter quartiers, au bénéfice d'une diversité et par quel instrument ?.*

## **4/ Hypothèses et objectifs**

### **Première Hypothèse**

la distribution des équipements dans la ville de Boussaâda, accentuent les disparités inter quartiers.

### **Deuxième Hypothèse**

L 'absence d'un instrument de positionnement des équipements à travers les quartiers, engage les gestionnaires de la ville, dans des décisions non justifiées.

### **Premier Objectifs**

l'objectif de cette étude, c'est de projeter un éclaircissement sur les disparités inter-quartiers, et savoir comment les identifier, les mesurer, et pourquoi pas proposer quelques solutions.

### **Deuxième Objectifs**

Proposer des recommandations sur l'instrument de positionnement des équipements, qui peut se construire en se basant sur une matrice de gestion urbaine adéquate.

## 5/Approche du sujet de recherche

La ville est un sujet complexe, seule, l'approche morphologique ne peut prétendre lire toutes les composantes du système de la ville, alors il faut émettre des doutes sur la lecture actuelle de la ville, et sur les effets des différentes interventions urbaines, car les outils actuels de représentations de la ville ne présentent que les dimensions de l'objet et non du sujet « *Utopies, projets, c'est le dessin, exclusivement qui prévaut sur le sujet dessiné.* » (Patrick Berger et Jean-Pierre Nouhaud, 2004) on accuse la dominance du dessin sur le dessein des projets de la ville<sup>1</sup> car pour eux « *Les formes de la ville s'inscrivent selon des règles, des croyances, des techniques, des pratiques sociales qui présentent une complexité dont nous commençons juste à entrevoir les termes.* » (Patrick Berger et Jean-Pierre Nouhaud, 2004).

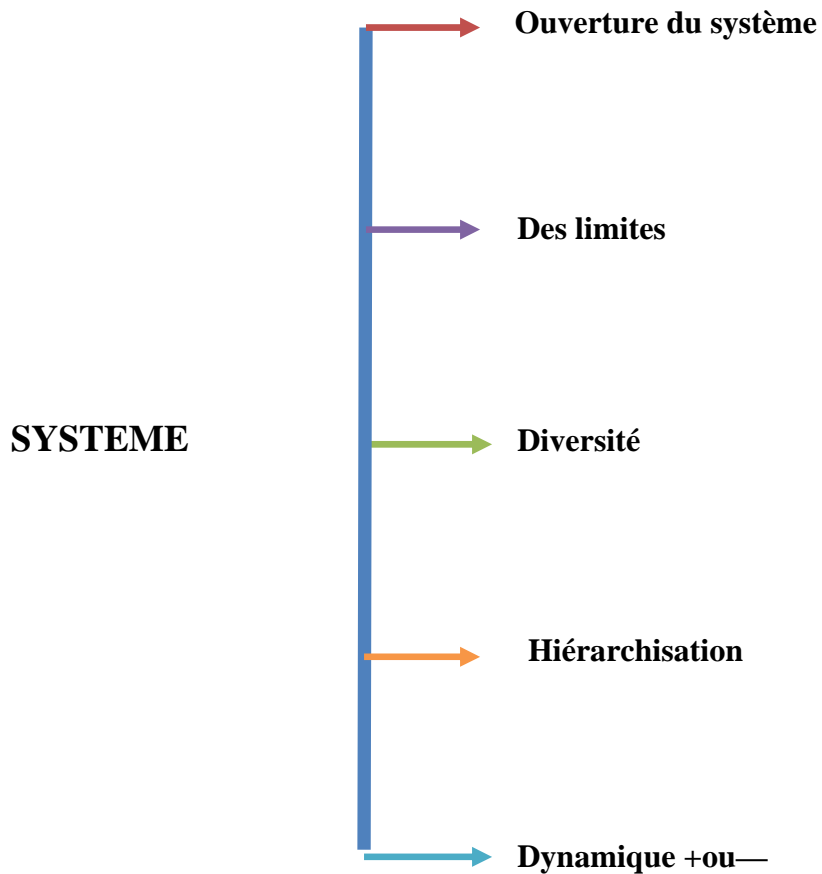
Nous pensons que L'approche systémique, peut nous apporter plus d'éclairages sur notre sujet de recherche, car elle définit la ville, comme un ensemble organisé de processus liés entre eux par un ensemble d'interactions, avec les postulats fondamentaux suivants:

- L'objet à connaître est très complexe, irréductible à des éléments simples, les sous-systèmes sont aussi complexes.
- Un système est dynamique, l'organisation implique l'ordre et le désordre des processus.
- Un même système ne peut être compris que par rapport à son environnement, il est ouvert et fermé en même temps.
- Un même objet peut être analysé de différentes manières, tous dépendent de la problématique formulée.
- Le degré d'autonomie du système dépend de la disponibilité des informations cumulées.

---

<sup>1</sup> Patrick Berger et Jean-Pierre Nouhaud, *Formes Cachées La Ville*, presse polytechniques et universitaires romandes 2004.

Donc tous système se caractérise par :



Dans notre cas le système c'est la ville, avec ses sous systèmes les quartiers qui sont aussi des systèmes. Avec cette approche les relations et les éléments sont à la fois dynamiques, ce qui complique la situation mais la représente avec le maximum de fidélité.

## 6/Méthodologie

La méthode <sup>1</sup>est une organisation codifiée de techniques et de moyens pour atteindre un objectif, mais toute étude se base sur la définition des différents concepts et les objectifs à atteindre. Avec la méthode d'enquête notre étude vise la description des disparités inter quartiers dans la ville de Boussaâda, et la compréhension des significations que portent les différents concepts chez les gestionnaire de la ville.

Tout concept est une abstraction de plusieurs dimensions et comme notre étude n'est qu'une initiation à la recherche, nous nous sommes exercés que sur une seule dimension qu'est la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville et qui coïncide avec notre spécialité de gestion de la ville, alors que les disparités inters quartiers développent plusieurs dimensions qui ne sont pas de moindre valeur que celui traité. Ici il faut insister sur la nature du contexte, qui orienterait toute étude vers des problématiques contextuelles.

Pour comprendre la signification du phénomène chez les différents gestionnaires, nous avons utilisés la technique de l'entrevue de recherche avec des questions ouvertes.

Et pour décrire la situation des quartiers sur le plan de la distribution des équipements, nous avons utilisés la technique de l'analyse statistique qui nous à permis la comparaison entre les différents quartiers, associés à des données tels que le nombre d'habitants, notre étude touche tous les quartiers de la ville de Boussaâda.

---

<sup>1</sup> -Francoise Raynal et Alain Rieunier, pédagogie :dictionnaire des concepts clés, éditions Delta, 1997.

## **7/TECHNIQUES de RECHERCHES :**

L'utilisation des techniques de recherche trouve sa justification dans la nature de la relation de prédiction construite sous forme d'hypothèses et la visée de notre recherche.

Nous pensons que la méthode d'enquête avec ses différents techniques peut répondre à nos objectifs de décrire la situation des disparités inter quartiers avec leurs niveaux d'équipements respectifs et de comprendre la signification du phénomène auprès des différents gestionnaires locaux.

L'analyse statistique est la technique choisie pour vérifier la relation de prédiction entre la distribution des équipements et la disparité inter quartiers, qui peut être infirmée ou affirmée et cela par la construction de séries chiffrées basées sur les fiches de quartiers, avec en abscisses les noms de quartiers associés au nombre d'habitants et en ordonnées le nombre et la nature des équipements implantés. Cette technique nous à permis la comparaison quantitative entre les différents quartiers de la ville.

L'entrevue de recherche avec les gestionnaires locaux de la ville, nous à permis de comprendre la signification du phénomène de disparités inter quartiers, cela c'est réalisé sur la base du schéma d'entrevue établi après avoir opérationnalisé les différents concepts.

La problématique posée est locale et propre à la ville de Boussaâda, la revue de la littérature, nous oriente vers une lecture contextuelle et qui revoie vers les problèmes majeures de la ville. Les quartiers de la ville de Boussaâda semblent fragmentés sur le plan urbain, par des limites naturelles et d'autre morphologiques. Comme notre hypothèse principale est bi variée, liant par une relation de prédiction deux variables l'une dépendante les disparités inter quartiers et l'autre indépendante la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville, c'est un premier chapitre. Le deuxième chapitre traitera les instruments d'urbanisme et leurs effet sur la décision d'implantation des équipements.

# **CHAPITRE I**

## **ANALYSE DES DISPARITES INTER- QUARTIERS**

## **CHAPITRE I : ANALYSE DES DISPARITES INTER QUARTIERS**

### **Introduction**

Les disparités dans la ville ont toujours existés, mais avec l'accroissement démographique des centres urbains, la ville affiche des inégalités jusque là non déclarées , ces dernières touchent d'abord la population elle-même avec une addition de niveaux de revenus bas, un taux de chômage élevé et un niveau de formation bas ; ainsi qu'un espace urbain avec une spécialisation fonctionnelle, un patrimoine immobilier vétuste ou précaire, un niveau réduit de desserte en moyens de transports en commun, l'offre des équipements publics non conséquente et une qualité environnementale qui laisse à désirer, cela dit que le contraire est aussi un problème avec une concentration de richesses multiples, car le phénomène se base sur la comparaison entre les quartiers d'une même ville, ou à une moyenne nationale. L'évolution des disparités inter quartiers, peut être évaluée aux dépends des causes qui peuvent êtres sociales, économiques, culturelles ou le résultat d'une politique urbaine. Toute recherche espère établir un rapport de cause à effet entre deux ou plusieurs variables, et loin de réaliser cet objectif on vient vérifier une relation hypothétique entre les disparités inter quartiers et la distribution des équipements à travers la ville, par le moyen de l'analyse statistique et de l'entrevue de recherche.

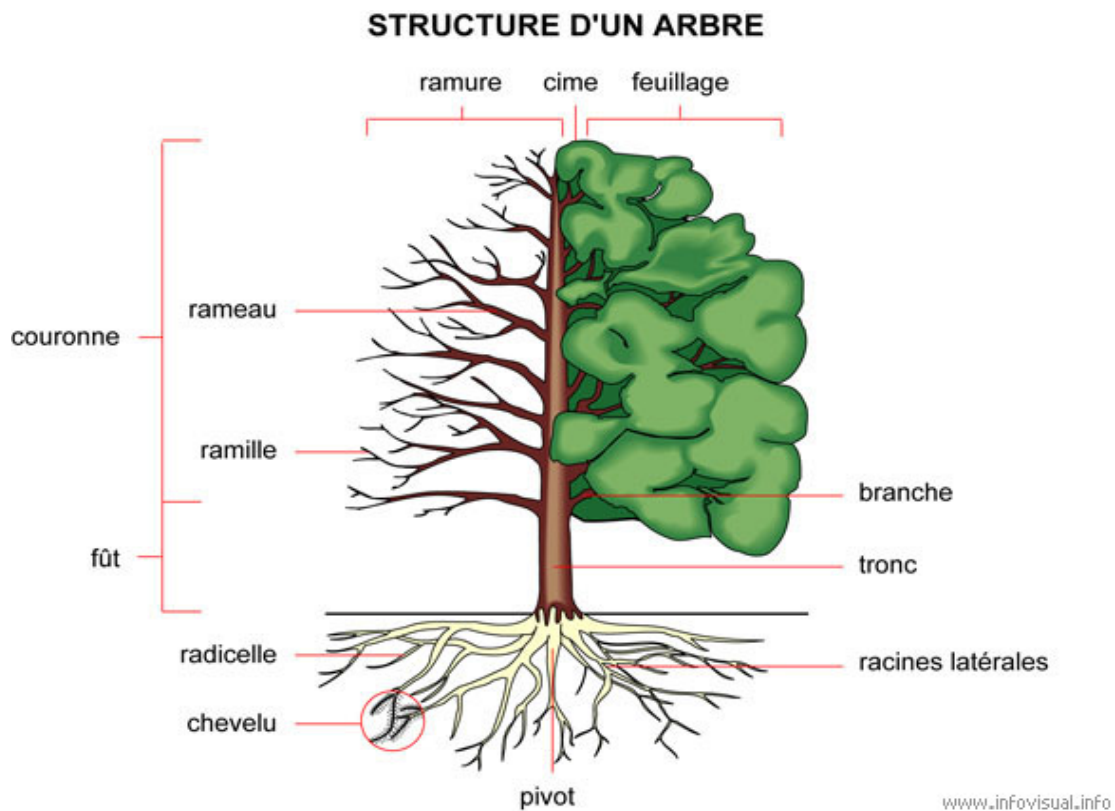
Dans ce chapitre, nous définirons les différents indicateurs cités lors du chapitre préliminaire, et comme nous ne disposons pas d'un niveau zéro de disparités auquel on peut faire référence pour identifier la situation de chaque quartier alors nous pensons que l'analyse statistique avec la construction de séries chiffrées nous permettra par la suite l'identification du phénomène avec des données quantitatives comparable entre les différents quartiers, mais cette identification se révèle impuissante si l'outils n'est pas aussi performant, alors nous avons vu bénéfique la présentation d'un exemple d'outils utilisés en France pour la lecture et la représentation des phénomènes dans la ville avec une projection cartographiée et localisée des données extraites d'une base de données dynamiques comme le SIG(système d'information géographique).

## 1/Opérationnalisation des concepts

L'opérationnalisation du problème de recherche passe par la définition des concepts, que nous pensons développer dans ce paragraphe.

L'arborification est un nouveau concept utilisé dans la technique<sup>1</sup> du « Mind Mapping », elle permet de visualiser des dimensions multiples et un schéma de relations possible. C'est ce principe que nous avons utilisé pour opérationnaliser les différents concepts énoncés dans les deux hypothèses, la figure suivante n'est qu'un rapprochement de cette technique.

Figure 4: structure d'un arbre



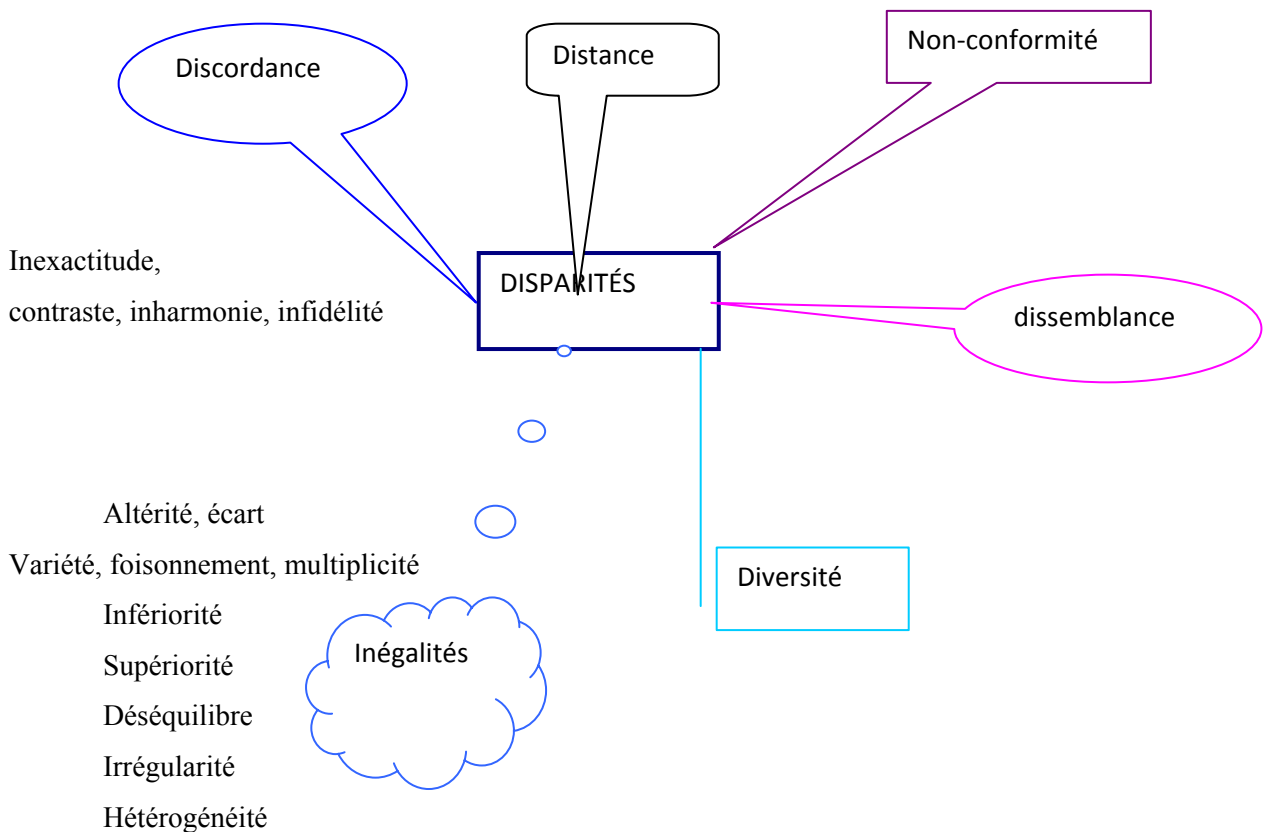
Source : [www.infovisual.info](http://www.infovisual.info)

Ici l'arbre c'est des racines que nous ne pouvons les voir, c'est des branches, des feuilles et des fruits ce sont les dimensions de l'arbre et c'est aussi le site, cette représentation est maintenant utilisée pour apprendre ou communiquer avec les autres.

<sup>1</sup>-steph R covey,A. Roger Merrill, Rebecca R. Merrill, Priorite aux Priorités,ed First 1995

## 1.1/ Le Concept de Disparité

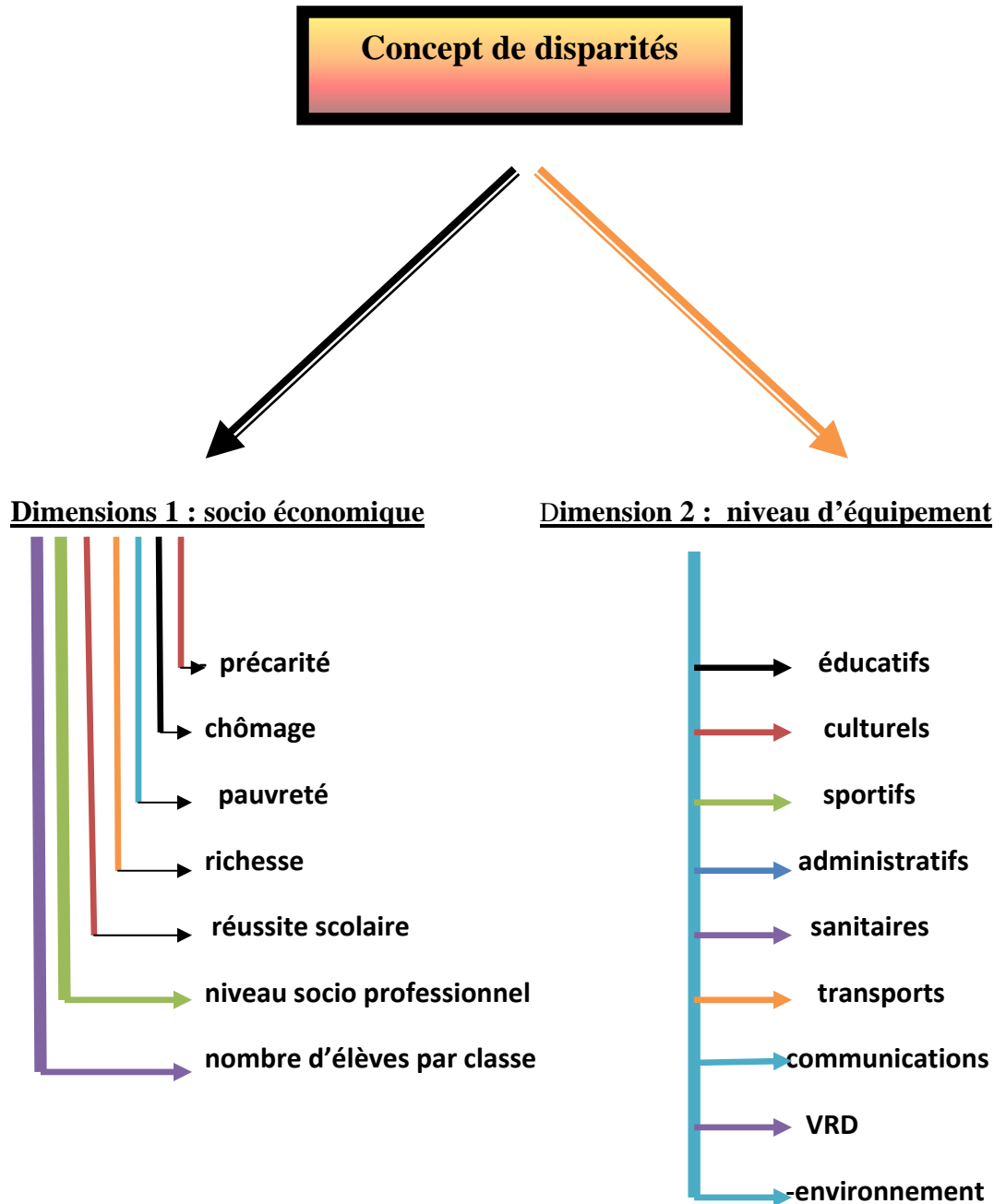
Le concept de disparité est défini dans le dictionnaire Hachette comme « Différences, dissemblances entre des choses que l'on compare » alors que dans le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement<sup>1</sup> c'est « *Les inégalités reflétées par des variables économiques ou sociales, dans la répartition entre régions, des revenus, des activités des équipements et des potentialités de développements.* ». Cette définition nous renvoie vers la dimension des inégalités dans la répartition, alors que le thesaurus développe plusieurs dimensions que nous avons préféré le présenter sous forme de carte mentale.



D'après cette carte mentale , schéma du thesaurus, nous lisons plus de dimensions négatives que positives, donc la diversité est un but à atteindre.

<sup>1</sup> - Pierre Merlin et Françoise Choay, Dictionnaire de l'Urbanisme et de l'Aménagement, Presses universitaires de France, 1988 .

## Opérationnalisation du concept de Disparité



Nous pensons que cet organigramme, peut lever le niveau d'ambigüité que porte le concept de disparité, l'ensemble des indicateurs nous à permis la comparaison entre les différents quartiers de la ville en se basant sur des données quantitative, et par la suite pour quoi pas construire un indice de disparité .

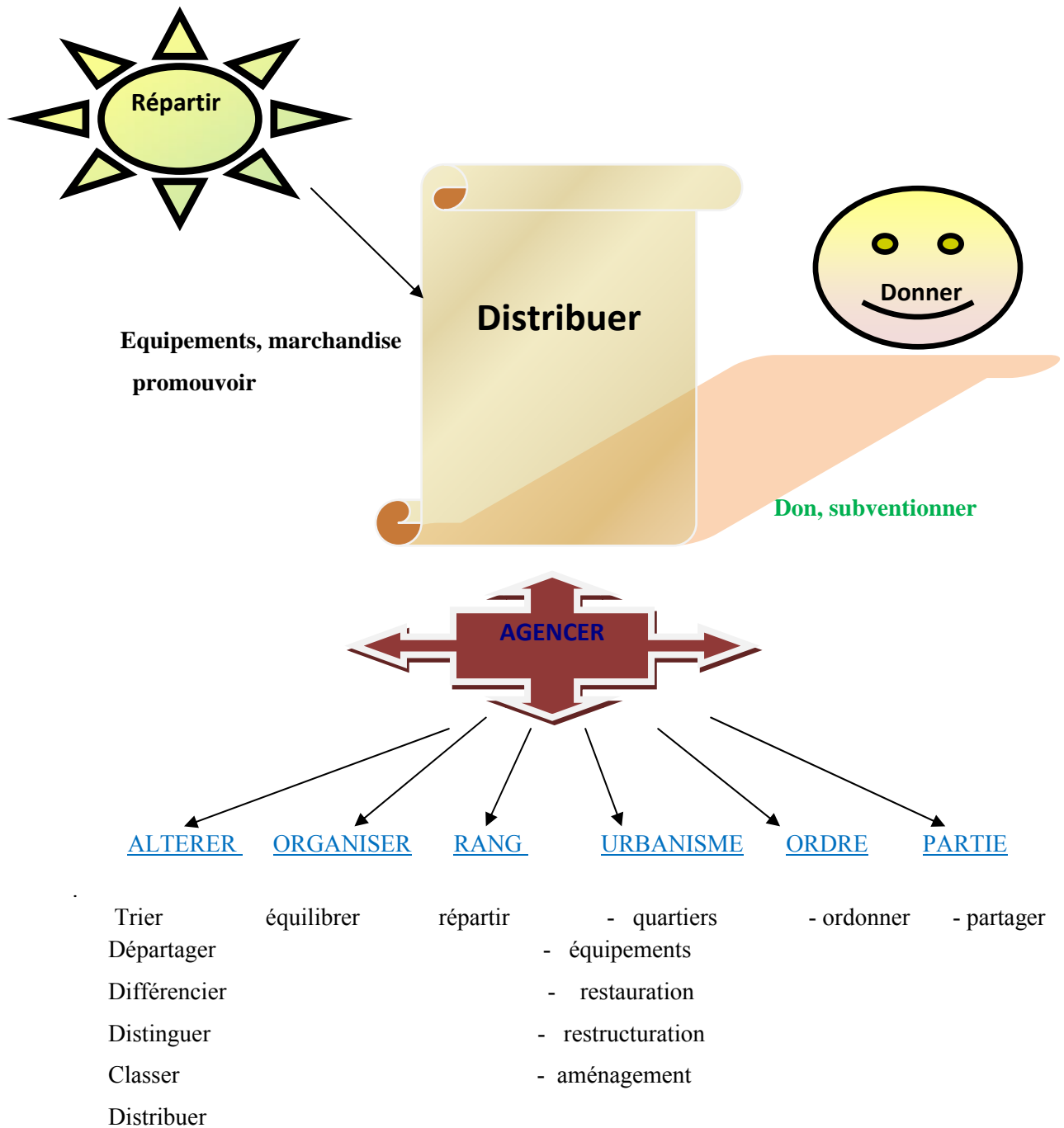
## **1.2/Concept de Distribution :**

le concept de distribution est défini comme une répartition, mais de quoi ?, pour qui ?, par qui ?, pour quoi ?, et suivent quels critères ?. C'est l'ensemble des questions que doit poser tout acte de distribution. dans le thesaurus comme suit, mais nous avons préféré le présenter sous forme de carte mentale, car il renvoie vers plusieurs dimensions. Peut être que l'arbre représente au mieux la répartition, avec toutes ses dimensions, nourriture, beauté, équilibre, etc.

L'objectif de cette projection c'est de démontrer que la distribution dans la ville doit obéir à des conditions et pour des fins claires et objectives, ici l'arbre reflète la cohérence entre l'alimentation par les racines et la distribution par le tronc et les branches suivent une morphologie équilibrée.

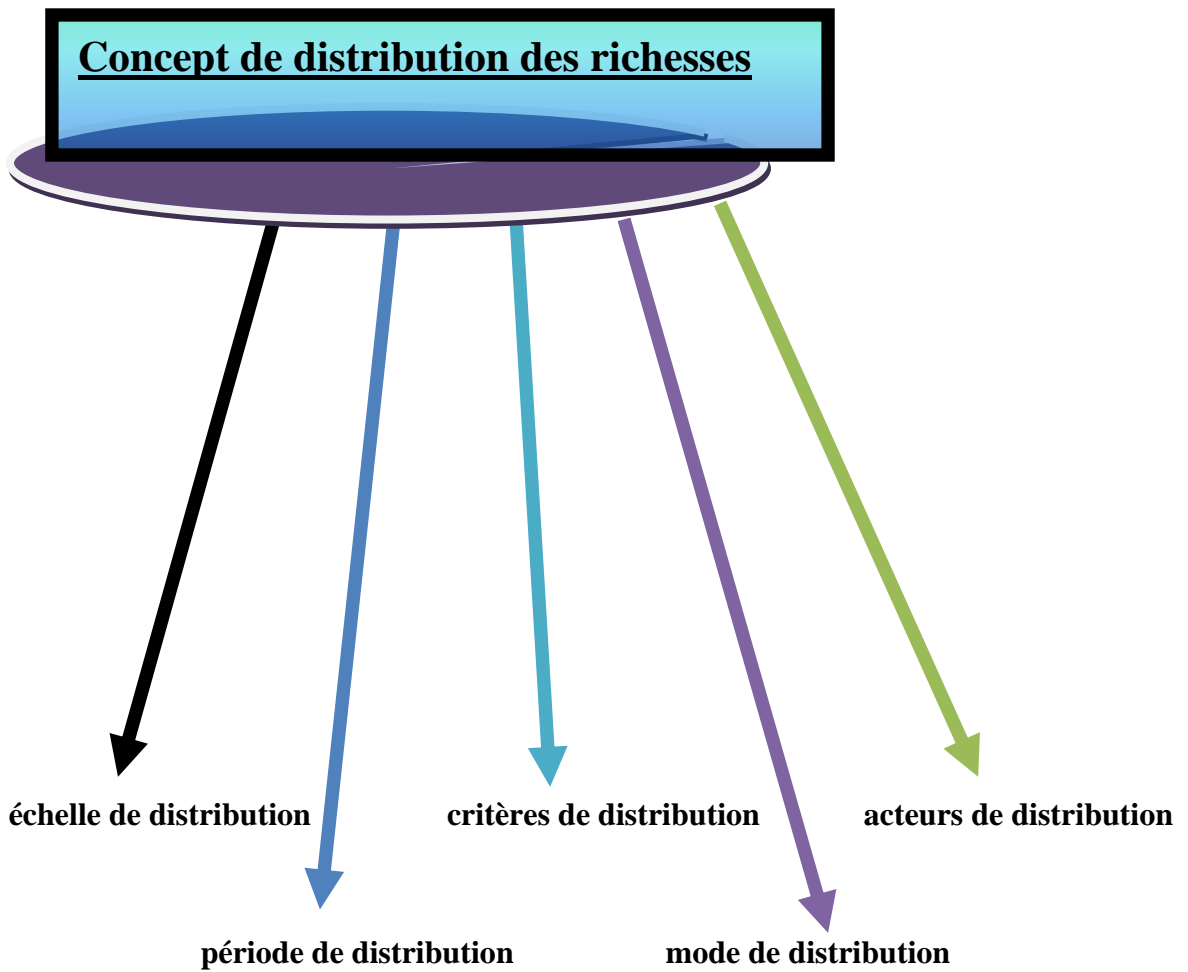
On veut pas se perdre dans des comparaisons, mais la ville est un corps qui vit et se nourrit, sa bonne constitution résulte de sa bonne distribution . c'est une projection pour pouvoir avancer dans notre analyse du concept de distribution .

Souvent la distribution est un acte volontaire, mais il doit obéir à des contraintes multiples, qu'il faut déceler, mais l'objectif doit primer sur l'ensemble des pressions. C'est un concept qui prend des dimensions multiples suivant la situation, on peut donner pour subvenir, répartir pour l'équité ou agencer pour l'équilibre. La carte mentale suivante récapitulera la définition du concept.



Ce schéma représente des actions volontaires que peut supporter l'acte de distribution ainsi que ses conséquences pour répondre à un objectif précis.

## Analyse du concept de Distribution

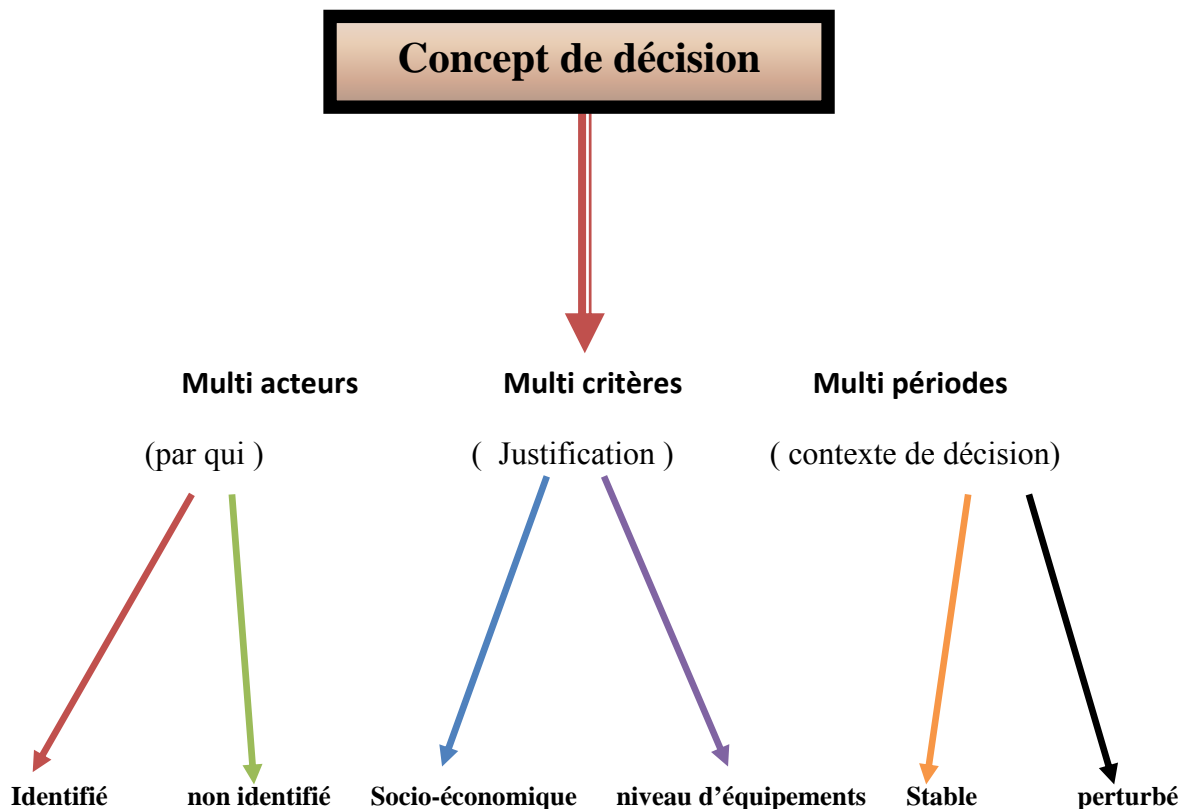


Ici le concept de distribution affiche les questions que peut se poser tout gestionnaire en amont du processus de distribution, la réponse en aval est le résultat de cette heuristique, car une reprise du processus ne peut garantir le même résultat .

### 1.3/ Le Concept de Décision

Le concept de décision est une abstraction de plusieurs dimensions et de plusieurs situations, qui peuvent être simples ou compliquées suivent le contexte de décision.

La ville est un contexte<sup>1</sup> souvent compliqué et chaque situation influe sur la décision prise par des acteurs, justifiant parfois leurs actes, le schéma suivant propose une heuristique de la décision :

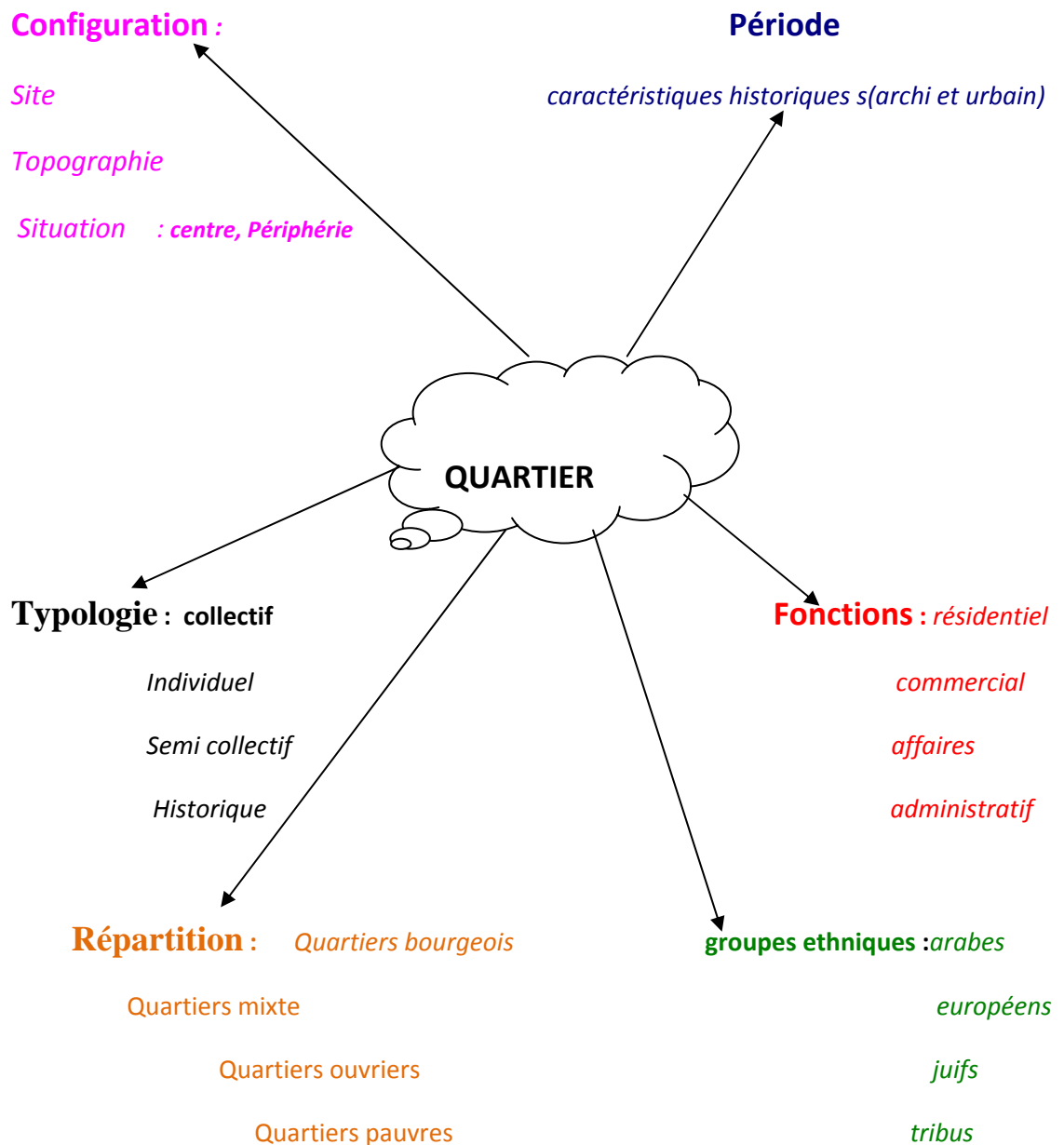


Ce schéma avec ses dimensions apporte plus d'éclairage au concept de décision qui est en fait un processus complexe.

<sup>1</sup> -« Souvent, dans un contexte incertain, ou il n'y a pas de projet partagé, C.Lindblom, montre que la décision résulte peut d'un but anticipé. Elle émerge souvent plus d'un tâtonnement par essais tentés et erreurs corrigées : c'est l'incrémentalisme, ou politique es « petits pas » . » (J.M.MORIN,1996).

## 1.4/ Concept de Q u a r t i e r :

A partir de la définition du concept de quartier dans le thésaurus et dans le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, nous avons représenté ce schéma des dimensions du concept. Cette représentation peut déclencher chez chacun de nous des représentation multiples suivant son histoire propre ou commune, le but est de remettre en surface les différentes dimension du concept et sa relation supposée avec la ville, ce qui nous permettra de comparer des quartiers et donc mesurer le niveau de disparité.



Ces images peuvent déclencher des idées sur le concept de quartier, et donc la prise en charge de toutes les dimensions possibles du concept, un quartier c'est une histoire, une enfance, une référence et une identité propre.

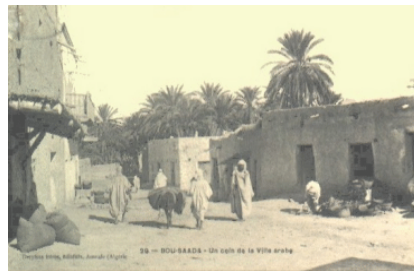
Ville Basse, Cité, Périphérie, Couronne, Casbah, Centre Ville, lotissement, Banlieue, Vieille ville



Noblesse

Miséricorde

Pardon



QUARTIER

Epanouissement

Degré de noblesse

Accorder l'aman, Réhabiliter, Pardonner, Faire quartier



## **2/ Etude des Disparités**

### **2.1/ Dimension socio économique**

La dimension socio économique est un premier niveau de concrétisation du concept de disparités inter quartiers, nous pensons que les indicateurs que nous

**2.1.1.Précarité** : on entend par précarité, l'état du bâti, réseau d'assainissement, les accès, construction en dur ou autre. La concentration d'une forme de précarité, comparée à l'ensemble de la ville, peut être un indicateur de disparité. Notre cas d'étude forme un exemple de quartiers d'habitats précaires périphériques.

L'enquête auprès des habitants est un moyen de constitution d'une base de données objectives sur le niveau de précarité, un inventaire précis sur l'état du bâti, représenté sur une carte, donne une lecture globale du quartier.

**2. 1.2.Chômage** : un taux de chômage élevé par rapport à la moyenne nationale dans un même quartier, peut aussi être un indicateur de disparité, car sinon comment expliquer cette concentration spatiale. Une demande d'emploi importante enregistrée au niveau de l'agence d'emplois, peut nous éclaircir sur la situation du quartier.

**2.1.3.Niveau socio professionnel** : l'étude des catégories socio professionnelles et leurs implantations dans les quartiers, peut nous informer sur la mixité socio spatiale, et donc s'informer sur les concentrations possibles suivant ce caractère.

**2.1.4.Nombre d'agressions par quartier** : cet indicateur peut avoir une relation avec l'espace quartier, sa situation, sa densité, sa population, sa richesse, sa pauvreté etc....

**2.1.5. Nombre d'élèves par classe :** cet indice, est révélateur de l'importance de la densité démographique, de la qualité de l'enseignement, de l'âge de la population ou de la mauvaise implantation de l'école. Ce qui nous renvoi à la décision prise antérieurement.

**2.1.6. Catégories d'âges :** les catégories d'âges, renseignent sur la nature d'équipements qu'il faut implanter et donc une aide à la décision sur l'ordre de priorité.

**2.1.7. Niveau et taux de réussite scolaire :** avec cet indicateur, on peut anticiper des investissements, attirer une population qui veut se rapprocher d'une école à forte réussite scolaire, et donc une promotion pour tout le quartier. L'inverse est aussi vrai avec un flux migratoire vers d'autres quartiers.

**2.1.8. Couverture maladies :** la couverture maladies est un indicateur sur le travail en noir, comparée à la masse active, et aussi la distribution de la masse déclarée dans le territoire de la ville. Elle peut être un indicateur du niveau d'intégration des populations des quartiers précaires dans l'activité socio-économique de la ville

## **2.2 / Dimension niveau d'équipements**

**2.2.1/ Equipements Educatifs** : l'implantation des équipements scolaires, peut ne pas correspondre aux besoins des quartiers, il faut toujours y remédier par des choix stratégiques, et les appuyer par des données statistiques, pyramides des âges, densité de la population, nombre d'élèves par classe, rayon d'action des équipements existants, c'est en fait une aide à la décision. La proximité d'une école soutient la décision de déménagement, surtout si cette dernière est réputée par ses résultats

**2.2.2/ Equipements culturels** : on notera d'après la prés enquête que l'implantation des mosquées est le fruit de la population du quartier, en commençant par l'achat ou le don de l'assiette, la quête des fonds pour la construction, le choix de l'architecture, le choix de l'entreprise et enfin la gestion de l'équipement par l'association de la mosquée, et qui n'est pas celle du quartier.

**2.2.3/Equipements culturels** : la distribution, des équipements à caractère culturels à travers les quartiers de la ville, peut être un indicateur de disparité, car la majorité des équipements, sont à l'échelle de quartiers, mais on peut mesurer la distance qui sépare deux d'entre eux et ainsi vérifier, leur champs d'influence.

**2.2.4/ Équipements sportifs** : le sport de proximité est une activité qu'il faut soutenir, avec des structures sportives, un encouragement parallèle et pourquoi pas créer un esprit de compétitions à l'échelle de la ville. Et on lie bien l'importance de la décision d'implantation des projets à caractère sportif sur le développement du quartier .

**2.2.5/ Équipements administratifs** : le rapprochement de l'état de la population de quartiers, par des antennes administratives, ne peut que renforcer les liens entre ville population, alors en terme de prévision spatiale il faut en prendre compte, mais les disparités naissent, si on s'occupe d'un quartier et on délaisse l'autre pour une cause ou une autre.

**2.2.6/ Equipements sanitaires** : un dispensaire est nécessaire pour un travail de prévention sanitaire à l'échelle des quartiers, réserver un espace pour cet équipement de proximité, est primordiale, et pour tout quartier bien sur, mais les quartiers pauvres viennent en priorité, vu le montant des subventions, et c'est là où on retrouve le génie de la programmation, un facteur temps s'ajoute aux moyens, conclus à une décision.

**2.2.7/ Transport public** : la disponibilité des moyens de transport en commun est un facteur d'aggravation ou d'atténuation de l'isolement, ainsi le temps de parcourt entre centre ville -quartiers est un indicateur de disparité . l'isolement, procure le refus de s'installer dans ces quartiers, alors que l'intégration est un facteur de développement.

**2.2.8/ Temps de parcourt quartiers centre ville** :cet indicateur est compatible avec celui des moyens de transport, mais il est différent car il peut nous informer sur l'accessibilité du quartier en question et renvoi vers d'autres facteurs tels que limites naturelles ou topographiques ou état des routes etc.

**2.2.9/ Installation de professions libérales** : les quartiers tendent à se spécialiser pour une activité ou une autre, il se trouve que l'implantation d'un équipement publique, draine par la suite des activités similaires et donc provoquer un développement du territoire concerné. Les bureaux d'avocats par exemple, louent des appartements dans le périmètre proche du palais de justice, alors avec une décision d'implantation, on peut enclencher une dynamique locale, qui peut s'étendre à d'autres quartiers limitrophes .

**2.2.10 /Moyens de communication**(téléphone, Internet): la disponibilité d'un réseau de communication, tel que l'Internet au niveau d'un quartier et non dans les autres, peut nous éclaircir sur la situation des habitants de quartiers. Le taux de connections est un indicateur de disparité dans le sens où, tel quartier à les moyens de communiquer facilement avec le monde entier, alors que l'autre n'a pas les moyens de le faire.

**2.2.11/ VRD et aménagements extérieurs :** pour un développement durable local les aménagements nécessaires, sont devenues un droit pour tous. Et donc un quartier qui présente les symptômes de précarités, est automatiquement prioritaire en terme d'aménagement.

**2.2.12/ qualité de l'environnement :** un environnement sain, est devenue une préoccupation internationale, habitat insalubre, absence de réseau d'assainissement, présence d'activités nuisibles, ghettoïsation, sur consommation d'énergies etc.. sont autant de facteurs de disparités par rapport à un quartier durable. Un quartier bioclimatique est en décalage des bidons villes.

**2.2.13/ Densité (habitants, bâtis..):** la densité est le rapport entre un élément quantifiable-habitant, emploi, mètre carré de plancher ...- et la surface de référence. La superposition des différents indicateurs de densité, permet une lecture plus globale de l'espace concerné, le COS (coefficient d'occupation du sol ) est l'outil réglementaire du droit de bâtir sur une parcelle, cependant, ce n'est pas un outil de maîtrise de la forme urbaine .Un même COS peut produire plusieurs formes urbaines, selon la taille et la forme des parcelles. Et la même remarque sur la densité du bâti, un immeuble de grande hauteur avec une faible emprise au sol, enregistre une même densité avec, une faible hauteur et une forte emprise au sol, le même cas avec une hauteur moyenne et une emprise au sol moyenne, donc la lecture comme la projection doit lever le degré d'ambiguïté.

**2.2.14/ valeurs foncières** : le prix du m<sup>2</sup> est un indicateur de disparités inter quartiers, un quartier cher est automatiquement destiné à un niveau de population, mais qui ne favorise pas une mixité socio spatiale, un quartier pas cher attire un niveau bas revenus, et c'est l'effet inverse qui se présente, alors comment établir les moyennes et est ce une bonne solution, mais il reste un indicateur de disparité important.

**2.2.15/ Pourcentage d'habitat social** : la présence ou l'absence de l'habitat social, renvoi à une mixité socio spatiale, car l'habitat individuel est sensé être, destiné à une population plus au moins aisée, et qui peut ne pas être le cas. Le programme social est en général relégué à la périphérie, bien sur avec sa population moins aisée et donc avec l'implantation du programme du logement social, on peut arriver à une mixité socio spatiale.

Les données sur ses indicateurs, peuvent apporter la structure d'un tableau de bord pour la ville, en les projetant sur un support cartographique et avec l'échelle correspondante . On précisera que la caisse à outils présentés n'est pas exhaustive, mais les indicateurs de disparités peuvent, se diviser <sup>1</sup>en, indicateurs d'état, indicateurs de pressions et indicateurs de réponses.

---

<sup>1</sup> Bernard Guesnier, De la formation des disparités territoriales à leur correction, <http://sceco.univ-poitiers.fr>

### **3 / Outils d'identification des disparités inter quartiers**

Les études faites sur ce phénomène par les agences d'urbanisme en France, mettent un pas en avant dans la recherche, mais notons bien la spécificité de chaque ville, quant à la construction de l'identification, développant une problématique propre. La ville de Grenoble étudie le problème de l'habitat avec de moins en moins de mixité, la ville de Lille avec la délinquance et le profil sociaux des élèves et la réussite scolaire.

Nous avons voulu enrichir ses exemples par des représentations cartographiques du phénomène, l'outil informatique est développé pour une lecture de la ville avec plusieurs thèmes et facteurs, et leur superposition concrétise des relations abstraites jusque là, ce qui conceptualise la gestion de la ville, c'est une radiographie de la ville avec la majorité de ses composantes.

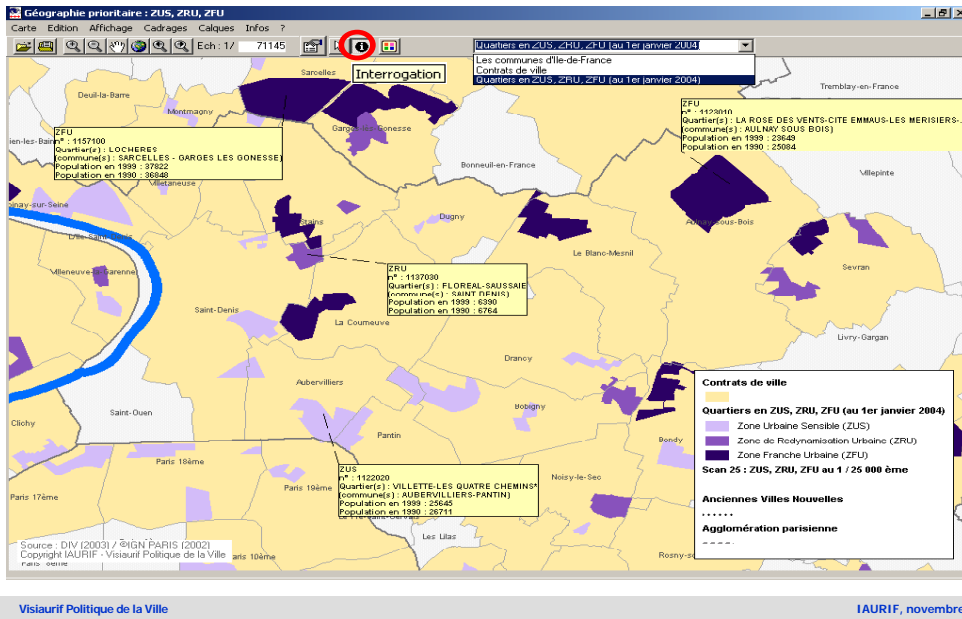
Visiaurif, est un logiciel développé par L'IAURIF (l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile de France), pour aider la politique de la ville dans sa mission, il permet la consultation des données cartographiées et actualisées sur l'ensemble des thèmes de la politique de la ville ; Il se construit en partenariat avec les principaux acteurs de la politique de la ville, enrichie par des données disponibles au niveau communal ou infra communal régulièrement mises à jour. Quelques représentations seront présentées sur des cartes extraites su site web de l'IAURIF.

le SIG (système d'information géographique) est aussi un outil qui commence à faire surface dans notre pays avec un travail de coopération Algéro étrangère, en vu de concrétiser des études de quelques villes Algériennes tel que Sétif, Jijel etc.

Figure 5: exemple d'utilisation du logiciel « carte de la géographie prioritaire ».

## AFFICHER PLUSIEURS ETIQUETTES

Pour afficher plusieurs fiches : maintenir la touche MAJUSCULE du clavier enfoncée et cliquer sur les communes souhaitées



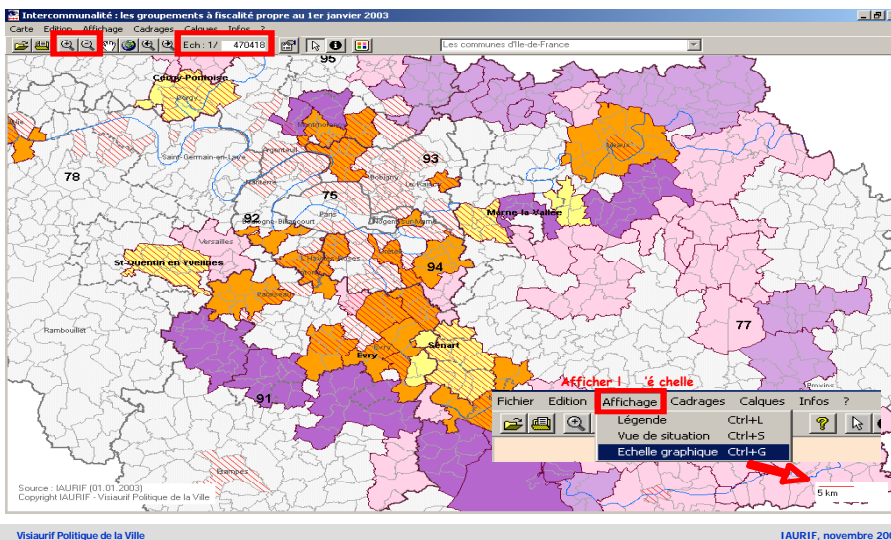
Source : Site web de IAURIF (institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France)

C'est une représentation de l'une des utilisations multiple du logiciel, dans ce cas il permet la visualisation de plusieurs étiquettes.

Figure 6: exemple d'utilisation du logiciel.

## MODIFIER ET AFFICHER L'ÉCHELLE

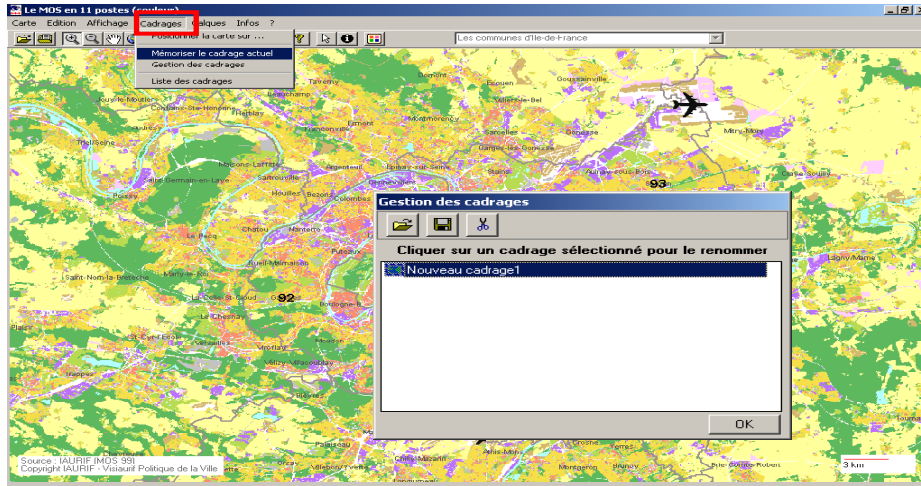
Zoomer, dé-zoomer ou modifier manuellement l'échelle de la carte



Source : Site web de IAURIF

Figure 7: exemple d'utilisation du logiciel.

### MEMORISER UN CADRAGE



Visaurif Politique de la Ville

IAURIF, novembre 2004

20

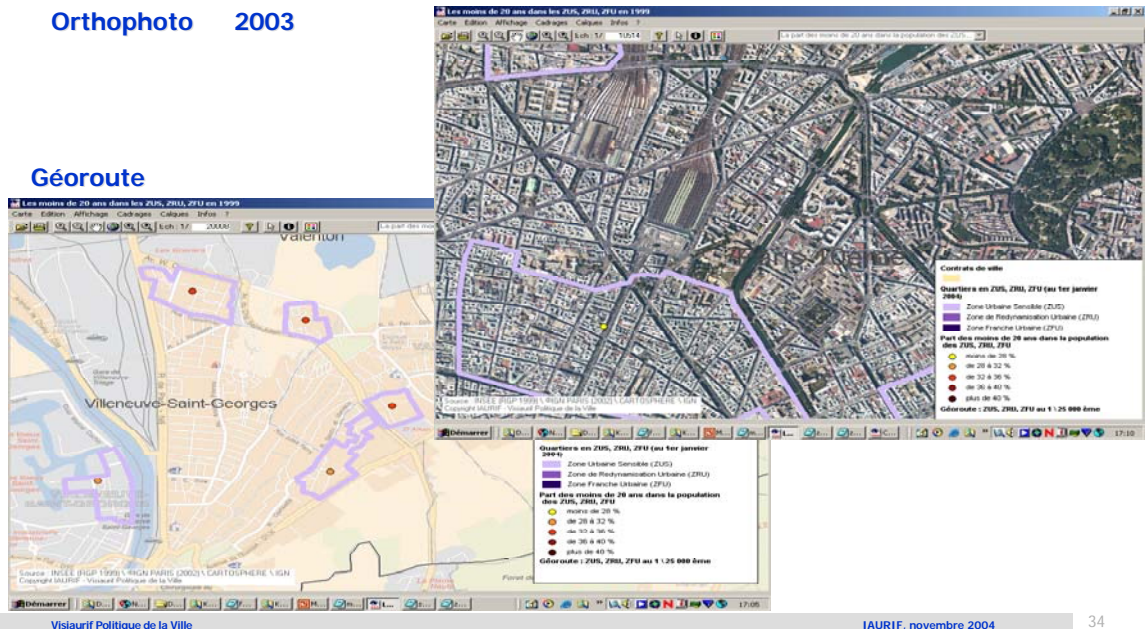
Source : Site web de IAURIF

Figure 8: exemple d'utilisation du logiciel.

### Exemples de zoom avec nos différents Fond de Plans

Orthophoto 2003

Géoroute



Visaurif Politique de la Ville

IAURIF, novembre 2004

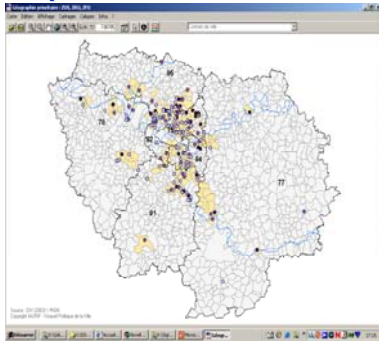
34

Source : IAURIF (institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France)

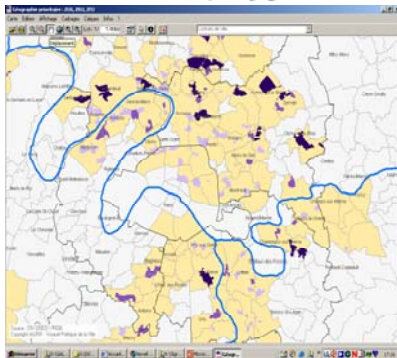
Figure 9: exemple d'utilisation du logiciel.

## Exemples de zoom à l'Orthophoto 2003

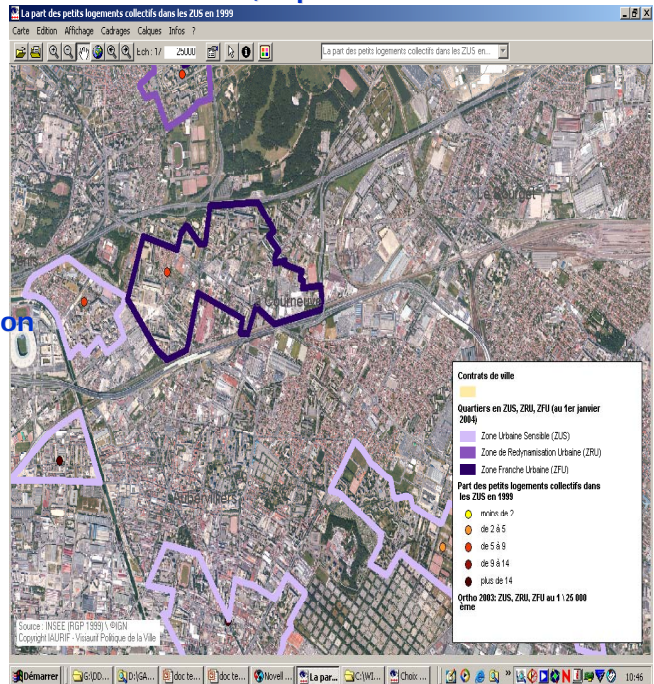
Jusqu'à 400 000ème représentation sous forme de points:



Jusqu'à 25 000ème représentation sous forme de polygones:



Dès le 25 000ème, représentation sous forme de



Visiaurif Politique de la Ville

IAURIF, novembre 2004

40

Source : IAURIF (institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'iles -de- France)

#### **4/ Présentation d'un outil d'identification des disparités donc de lecture**

Il est clair que l'identification des disparités inter quartiers passe obligatoirement par la construction un outil d'analyse et des indicateurs aptes à mesurer les différences, la gestion de nos villes n'est pas dotées pour le moment de ses instruments de mesure, alors on à préférer présenter une expérience étrangère dans le domaine, qui reste à approfondir.

*« partant d'une vision systémique des relations entre dynamique de l'appareil productif et dynamique sociodémographique, les disparités territoriales peuvent apparaître sous forme d'écart provoqués par des évolutions divergentes et désajustements, entre ces sous systèmes, écarts que l'on peut appréhender par rapport à un référentiel. »* La question des disparités ne se pose pas qu'à l'échelle des quartiers, mais c'est un travail de longue haleine, car c'est un travail à la fois horizontal, et vertical du local au national et vis versa, le quartier est un sous système du système ville qui constitue elle même un sous système dans le système wilaya .

D'après Bernard Guesnier professeur à l'université de Poitiers, l'observation des disparités au cours du temps, a révélé que des retournements de situations sont possibles grâce à une bonne gouvernance urbaine, certes le concept de gouvernance est encore flou mais des relations d'interdépendances entre responsables, chefs d'entreprises, associations, citoyens ont des effet plutôt positifs .

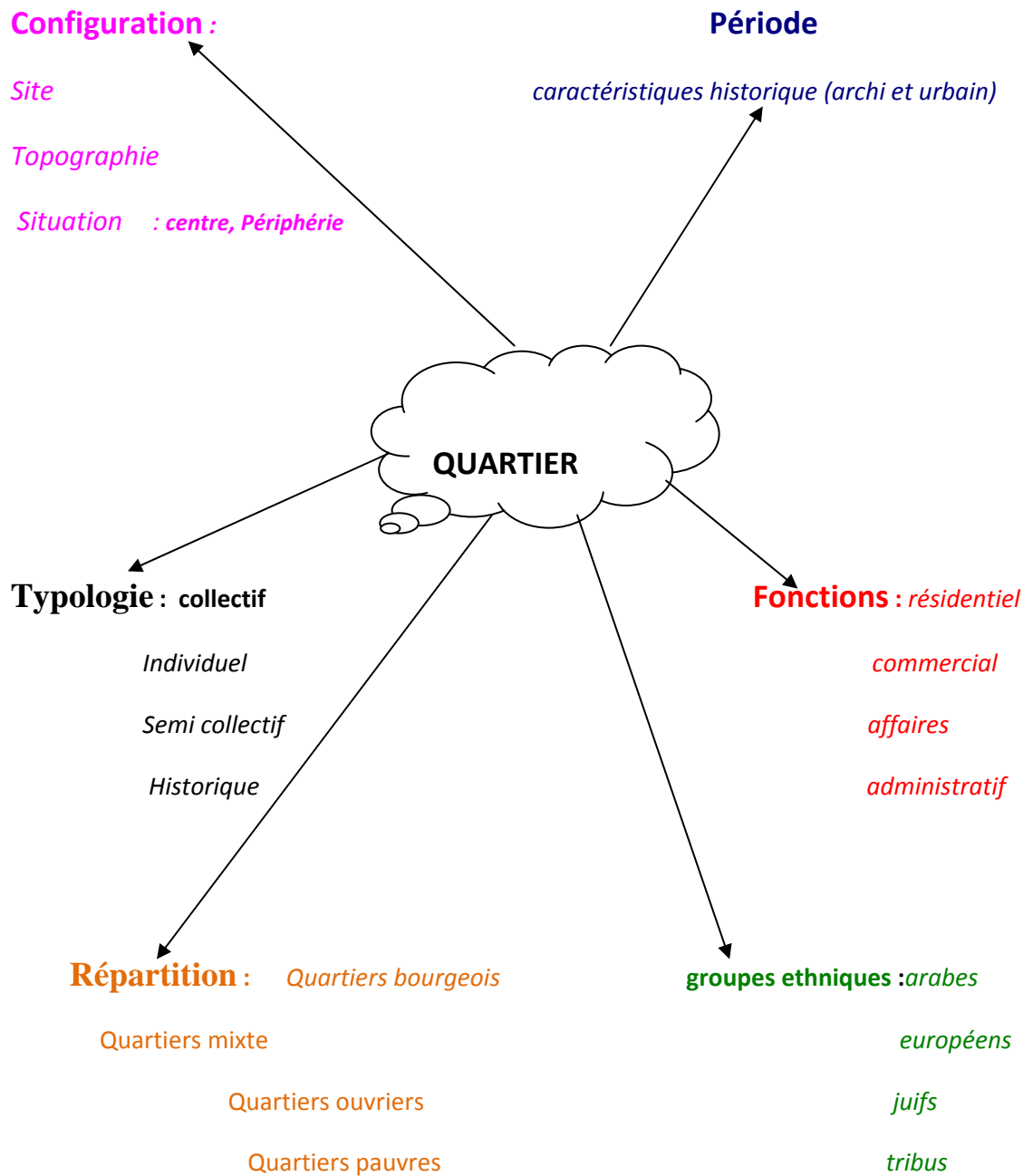
*« Pour observer ces disparités plusieurs choix méthodologiques s'imposent : découpage territorial, détermination des variables représentatives du système socioéconomique, sélection d'indicateurs et période d'analyse. »*<sup>1</sup>

**a- Choix du découpage territorial :** le choix de grandes mailles occulte les disparités, le découpage en quartiers est chose difficile, car il doit se faire à l'aide d'une étude approfondie, typo morphologique combinée d'une étude socio-économique. La définition du quartier dans le thesaurus et le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement développe plusieurs dimensions : (voir schéma)

**Répartition, Configuration, Période, Fonction, Typologie, Groupes ethniques.**

---

<sup>1</sup> - Bernard Guesnier, De la formation des disparités territoriales à leur correction, <http://sceco.univ-poitiers.fr>



Cette représentation est une concrétisation du concept quartier. Et propose plusieurs indicateurs de disparités qu'il faut inter relier et développer. Elle peut être une projection du concept espace avec ses cinq dimensions : situation, structure, dimension, contour et forme.

- b- **Détermination des variables représentatives** : les variables de performance sont celles qui traduisent les résultats de la compétitivité du système productif et de son éventuelle attractivité, sous forme de trajectoires notamment de l'évolution géographique (avec solde migratoire positif négatif) et de l'évolution de l'emploi salarié selon les différents secteurs, les villes qui se modernisent polarisent des emplois, l'inverse tend vers le déclin.
- c- **Sélection des indicateurs** : la sélection d'une batterie d'indicateurs localisés géographiquement par rapport aux quartiers de la ville informe les gestionnaires de la ville, sur la situation et le développement du quartier par rapport à un repère national. Ce qui construira un tableau de bord de gestion.
- d- **Période d'analyse et temporalité** : ce phénomène de disparités inter quartiers, exige un suivi temporo- spatial, par la constitution d'une base de données actualisées, et par la suite une observation comparative de la dynamique des espaces aidera à la décision des gestionnaires de la ville. Il faut noter que ce travail de lecture et de correction, ne peut se concrétiser sans la construction d'une base de données dynamique. Le SIG(Système d'Information Géographique) et La Carte Sociale peuvent concrétiser rapidement des relations non visibles.

## **Chapitre II**

# **Distribution des Equipements à travers les Quartiers de la Ville.**

## **A/ Distribution des Équipements à travers les Quartiers de la Ville.**

### **Introduction**

La distribution des richesses dans sa dimension urbaine et managériale, et plus particulièrement des équipements s'opère, à différentes échelles, mais dans notre recherche, on supposera que l'état garantie la bonne exécution de l'opération par le biais des instruments d'aménagement et d'urbanisme des territoires respectifs national et régional. A partir de cette supposition on peut s'occuper de la distribution à l'échelle de la ville chose difficile avec l'association de l'ensemble des variables qui produisent le phénomène urbain.

La distribution des équipements, est la deuxième variable de la première hypothèse, le thesaurus définit le concept de distribution suivant le schéma précédant l'analyse conceptuelle, ce qui nous renvoie à un ensemble de dimensions . distribuer renvoie à agencer, qui renvoie aussi à altérer, trier, départager, différencier, distinguer, classer, urbaniser. On ne va pas s'attarder sur les définitions, mais notre objectif est de porter un éclairage conceptuelle, et ainsi prendre en main les différentes dimensions du concept et par la suite s'armer d'indices de lecture et de projection, dans une perspective d'assurer un développement durable de l'ensemble des quartiers de la ville.

Il semble qu'une distribution des équipements, doit obéir à une stratégie dynamique de développement durable, inscrite dans un projet partagé, dictant un ordre prioritaire des priorités et engageant l'ensemble des partenaires dans une décision collégiale, chose difficile si elle ne suit pas une volonté politique ferme s'appuyant sur une batterie d'indicateurs, développant d'autres indices et pourquoi pas une nouvelle conceptualisation de l'espace urbain.

Etant donné que notre recherche, se limite à la distribution des équipements, on les définira comme suit :

- Équipements à répartir dans les différents quartiers de la ville.
- Équipements de soutien des quartiers de la ville.
- Équipements d'agencement des quartiers de la ville.

### **1/ Équipements à répartir(de nécessité) :**

Elle regroupe l'ensemble des équipements qu'il faut répartir sur l'ensemble des quartiers de la ville, ils portent un caractère d'égalité, d'équité, ou de droit, tels que des équipements éducatifs, surtout primaires et moyens. La distance entre ces équipements, informe sur l'efficacité de la distribution.

### **2 / Équipements de soutien :**

Elle regroupe l'ensemble des équipements, qui apportent un soutien quelconque au développement des quartiers, tels que les locaux commerciaux pour les jeunes de talents divers.

### **3 / Équipements d'agencement :**

Elle regroupe la liste des équipements qui ont un effet d'ordre, d'organisation, d'altération, de rang, et qui ont un effet de hiérarchisation et de diversité du système de la ville.

C'est des équipements qui renforcent le schéma de structure de la ville et le rendent plus lisible, c'est l'intérêt de la ville qui est en jeu.

**Citons un exemple de cette grille :**

Tableau 1 : grille des équipements

Équipements d'agencement	Équipement administratif Équipements culturels Investissements privés Centre de formation spécialisé
Équipements à répartir (de nécessité)	Centre de prévention sanitaire Antenne administrative Mosquée École primaire CEM Viabilisation
Équipements de soutien	Locaux commerciaux (artisanat) Moyens d'exploitation

Source : établi par le chercheur

Avec cette grille des équipements, associé à la grille classique et connue, on peut procéder à la distribution des équipements suivant un ordre prioritaire, qui obéira à une stratégie de développement durable de la ville. Dans cette optique on notera bien la relation étroite entre objectifs, moyens et distribution.

Le souci, d'égalité des chances et d'équité sociale influencera la distribution les équipements nécessaires à une vie paisible par des coefficients de pondération. La situation socio économique et urbaine d'un quartier, lu à l'aide d'indicateurs d'état, de pression et de réactions, dictera ses besoins prioritaires, et lui affectera des équipements de soutien, et de développement, c'est le cas des quartiers d'habitat précaire, qui affichent un besoin d'intégration à la ville par l'affectation des équipements nécessaires à leurs développement. Les équipements d'agencement, suivent par contre les directives de la stratégie du projet partagé et du développement durable, qui se définit en consultation horizontale, pour affronter une compétition inter villes. Apparemment c'est là où s'examine la cohésion de la vie commune et la vision du projet partagé et futur de la ville.

## **Conclusion**

L'ensemble des indicateurs, peut constituer une boîte à outils à la disposition des gestionnaires de la ville, ainsi ils arrivent à lire l'état des différents quartiers et mesurer l'effet de leurs interventions, et pourquoi pas pondérer des critères contextuels pour une décision future. Le but c'est l'équilibre de tous le système, pour un développement local et durable de tous les quartiers de la ville.

Un équipement en plus, c'est de l'argent en plus, une voie ouverte ou goudronnée c'est un aimant d'activités, un médecin qui s'établi c'est un pharmacien qui vend , une école spécialisée attire une population mixte, une réussite scolaire invite les riches à s'établir dans le quartier, une délinquance concentrée accélère le mouvement migratoire vers d'autres quartiers qui peut avoir une relation avec les niveaux de réussite scolaire ou de pauvreté.

Autant de relations peuvent s'établir avec une action dans ce sens, et on peut observer plusieurs relations avec l'implantation des équipements, qui peuvent être environnementaux, éducatifs, culturels ,sportifs ou économiques. Notre outil de lecture c'est la carte, mais on l'utilisera comme fond de calque pour plusieurs facteurs, la superposition de calques concrétise des relations invisibles, d'ou l'intérêt de cette recherche.

Le système est composé d'éléments et de relations, c'est un ensemble de processus et de dynamique relationnelle , alors il faut minimiser le coefficient d'erreur au maximum en ne négligeant aucune donnée contextuelle.

## **Instruments d'Urbanisme en Algérie et la Distribution des Equipements.**

## **B/ Instruments d'Urbanisme en Algérie et la Distribution des Equipements.**

### **Introduction**

Ce chapitre, est la concrétisation de la deuxième hypothèse qui suppose l'absence d'un instrument de distribution des équipements à travers les quartiers de la ville, nous avons tout de suite interrogé les instruments d'urbanisme (PDAU et POS), et comme l'implantation vient après une décision individuelle ou collective, alors nous avons analysé l'acte de la décision suivant son contexte et esquissé une matrice de gestion de la décision.

### **1/Analyse des instruments d'urbanisme :**

Le PDAU et le POS, sont les instruments respectifs de la gestion de l'espace urbain, à l'échelle communale ou inter communale puis à l'échelle de l'exécution, comme un quartier. Mais les révisions consécutives de ces outils, révèlent leur inertie par rapport au développement de la ville, des recherches nouvelles(1 vies de villes hors séries) proposent même le remplacement respectif des instruments PDAU et POS par un schéma de développement durable SDD et un plan d'usage du sol PUS en plus d'un système d'information de gestion environnementale SIGE.

En interrogeant les deux instruments sur la question principale qui **est comment et par quel instrument les gestionnaires de la ville, décident de la distribution des richesses, et plus particulièrement de l'implantation des équipements à travers les quartiers ?.**

La réponse est évidente, c'est non, car, « *le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme(PDAU), est un plan directeur au sens classique du terme . il est à la fois ; un guide de gestion et de prévision, pour les décideurs locaux et programme d'équipements et d'infrastructures, pour la ville ou l'agglomération, et un zonage du territoire communal* ». <sup>1</sup>

---

T<sup>1</sup>- Maouia Saidouni, Eléments d'Introduction à l'Urbanisme, éditions Casbah Alger 2000.

L'objectif principal du PDAU est de prévoir l'urbanisation future et ses règles, sa finalisation rend de lui un outil statique, qui ne peut prévoir un ordre de priorités, dans la réalisation des différents programmes, et donc ne peut être d'aucun secours aux décideurs qui sont presque toujours dans le traitement des urgences, et donc accordant peu de temps à la réflexion de fond préoccupé par la prescription de calmant symptomatique.

Par contre le POS intervient à l'échelle des parties, « *le POS est constitué d'un ensemble de documents d'urbanisme qui définissent les modalités opérationnelles d'aménagement et les règles et servitudes d'occupation du sol et de construction pour un territoire communal ou une partie de ce territoire, à moyen terme(5 à 10 ans) 2(élément d'introduction à l'urbanisme) »<sup>1</sup>.*

les deux instruments sont pour la réglementation de l'occupation du sol, et la programmation des différents besoins, mais leurs handicaps est qu'ils sont des produits finis au moment de l'approbation et n'acceptent aucune modification, sauf par le biais d'une révision qui par la suite devient révisable, plusieurs études sur le sujet démontrent l'urgence de passer à un soutien des différents instruments d'urbanisme.

Mais, notre préoccupation reste sans réponse, devant cet état de fait et ses instruments mis à la disposition des gestionnaires de la ville, alors notre question est sans réponse, et c'est le résultat des entrevues de recherches auprès des différents acteurs de production de l'espace urbain et de la ville en général. Tant bien que mal, une infinité de décisions ont été prises par les différents gestionnaires de la ville, alors une analyse de la décision s'impose pour essayer d'expliquer le processus de cette opération.

---

<sup>1</sup> - Maouia Saidouni, Eléments d'Introduction à l'Urbanisme, éditions Casbah Alger 2000.

## 2/Analyse de la décision :

La décision est un ensemble de processus, prise individuellement ou en collectif, « *un choix est avant tout une affaire individuelle ou chacun cherche à résoudre un problème, selon ses préférences. cependant, les décisions sont presque toujours prises dans un contexte collectif.* La conduite des sciences sociales à proposer des modèles de choix multi-acteurs, multicritères, multi-périodes ». <sup>1</sup> La gestion de la ville, même dans le cadre d'un projet partagé, rend la décision plus complexe, car elle suppose des enjeux multiples, des acteurs apparents et d'autres en coulisses, des circonstances parfois non atténuantes, et des critères compréhensibles et parfois non compréhensibles.

J-M-Morin illustre dans son précis de sociologie, des processus décisionnels, qui met en relation deux variables, l'environnement de la décision d'une part et le pouvoir de ceux qui décident.

**Tableau 2: model de l'environnement de la décision**

		Environnement			
		stable		perturbé	
Pouvoir	situation choix	Emergente	Anticipée	Occurrente	
		<i>D'un acteur unique</i>	<i>Ajustement rationnel</i>	<i>Analyse stratégique</i>	<i>Décision entrepreneuriale</i>
Concentré	Réparti	<i>D'une organisation</i>	<i>Adaptation administrative</i>	<i>Planification</i>	<i>Procédure d'urgence</i>
		<i>D'un jeu politique</i>	<i>Incrément alisme</i>	<i>Jeu politique interne</i>	<i>Grand jeu</i>

Source ; J-P.Anastassopoulos et al., pour une nouvelle politique d'entreprise, PUF, 1985

<sup>1</sup> - J.M.Morin, Précis de sociologie, éditions Nathan 1996.

## 2.1/Acteurs de décision :

Deux catégories d'acteurs se partagent la décision dans la ville, l'une est reconnue dans les différents responsables, élus ou fonctionnaires de l'état, l'autre est méconnue qu'on appellera acteurs invisibles, qui défendent des enjeux parfois privés et dans d'autres publics et à des dosages de présences et de pressions suivant la période ou l'importance des enjeux.

Donc il faut toujours identifier les différents acteurs, éclaircir les enjeux. Cette dimension de la décision appelle l'intelligence et la présence d'esprit du premier magistrat de la ville et de ses conseillés, le projet partagé est d'une aide non négligeable, à la clarté de la décision ; car elle est inscrite dans une perspective commune, et cela ne peut éliminer tous les flous de quelques décisions hâtives.

Il faut conflictualiser la ville car, « *le conflit est un affrontement où chacun cherche à faire céder l'autre. Si la violence et les heurts qui marquent les combats ou les débats conflictuels sont souvent condamnés, le conflit semble inhérent à la vie en société. certains y voient même un moyen de résoudre des tensions et de progresser dans la régulation* ». <sup>1</sup>L'auteur de cet ouvrage illustre un Modèle simple et qui renvoie à des relations d'interdépendance.

**Tableau 3: modèle de situation d'affrontement entre deux**

Joueur1	Coopération	Défection
Joueur 2		
Coopération	CC	CD
Défection	DC	DD

Source : J.M.Morin, Précis de sociologie

CC : coopération mutuelle.

CD : coopération de 1, défection de 2.

DC : défection de 1, coopération de 2.

DD : défection mutuelle.

<sup>1</sup> - J.M.Morin, Précis de sociologie, éditions Nathan 1996.

Les exemples de ses situations sont multiples tel que soulever une pierre à deux, une conversation téléphonique coupée, deux marchants de glaces sur une plage ou deux automobilistes dans un carrefour. On peut projeter ce modèle à la prise de décision des gestionnaires de la ville.

## **2.2/Critères de décision :**

On peut justifier nos décisions par l'énoncé d'une série de critères objectifs et subjectifs, ceux qui se basent sur des chiffres ou des statistiques peuvent être débattus car ils sont comparables et vérifiables, le problème se situe dans les critères subjectifs, qui ont besoin d'être définis et concrétisés. Une première projection sur la ville, trouve Echo, notre observation et les différentes entrevues des responsables de la ville, conclu que le premier critère d'implantation d'un équipement est la disponibilité de l'assiette du projet, quoique le besoin est urgent, on se rabat directement ailleurs, même si un besoin n'est pas pressé.

Un deuxième cas de figure, c'est un besoin parallèle à deux quartiers, avec deux parcelles disponibles, alors par quel quartier on va commencer ?, et c'est là que le poids des différents critères est ressenti, dans notre cas, d'autres considérations pour le moment subjectives, influe la décision. Un fait vaut mieux que des hypothèses, la ville de Boussaâda, à vécu des manifestations l'an dernier, et pour cause la non-affectation d'un CEM au quartier de Maitar, alors qu'ils ont reçu des promesses des différents responsables, leurs enfants parcourent un cheminement long et dangereux pour arriver au CEM le plus proche. Le quartier de Maitar été en tête de liste des programmes, mais l'intervention d'acteurs non identifiés des autres quartiers, ont dévié l'implantation vers Sidi Slimane et Moufdi Zakaria. Donc l'absence d'une clarté de la décision et d'un outil de distribution laisse libres champs aux spéculations des groupes de pression.

L'absence de données socio-économiques, de logique de la ville, empiète sur la décision, et la rendent vulnérable, aux différentes pressions et enjeux des uns et des autres. Un tableau de bord de la ville, avec des données objectives, quantifiables et vérifiables, obéit à un ordre de priorités dans une perspective de projet de ville, rend la mission plus facile aux gestionnaires de la ville, pour un développement durable de la ville ; et comme conclusion, il faut établir des critères de distributions qui s'appuient sur des indices urbains et socio-économiques des quartiers de la ville.

Le système de la ville n'est en équilibre que s'il arrive à subvenir aux besoins quotidiens des citoyens, développant leurs capacités, et identifiant leurs diversité, participant à un développement durable du territoire du quartier et de la ville.

### **2.3/Période de décision :**

Par période de décision, on entend parler de stabilité économique, financière et politique. Une période perturbée telle une guerre civile ou une situation économique défavorable ne peut être aussi critique qu'une situation riche en finances mais pauvre en organisation, car elle ne peut enregistrer qu'un déficit urbain et un mauvais investissement, il n'obéit à aucun critère valable, ni par des acteurs visionnaires du futur du moins le plus proche.

on accuse un déficit d'objectifs et le projet de la ville supportée par le ministère de la ville entend répondre à cette préoccupation mais il faut être près, pour affronter cette mission si lourde, qui à besoin d'une mobilisation de toutes les forces actives de la ville. Cette situation peut être lisible par des indicateurs de stabilité, sécuritaire, économique, politique et sociale.

### **3/Relation entre instrument et décision :**

L'instrument de distribution, n'est qu'une aide à la décision, toute décision comme on avait présenté le modèle s'articule autour de trois axes, critères, périodes et acteurs.

Dans une période définie, les acteurs de la décision, doivent s'appuyer sur des critères de distribution et non que sur des choix d'implantations c'est-à-dire, suivant la disponibilité de réserves foncières. L'association des indicateurs urbains aux indicateurs socioéconomiques dans une perspective de développement durable, engage les gestionnaires de la ville dans une voie pleine d'espoir, car l'objectif est dessiné, les moyens énumérés, et le but est noble.

La conduite de la ville ne peut se faire, qu'en ayant sous les yeux un tableau de bord, avec des minima des maxima et un curseur d'état, par rapport à un idéal, qui pourra être la moyenne nationale. Ce qui nous conduit à construire un instrument de distribution.

### **4/Ébauche d'une matrice de gestion :**

Par définition dans le dictionnaire la matrice est « *le moule, généralement métallique, qui présente une empreinte destinée à donner une forme à une pièce* », dans le thésaurus, matrice prend les dimensions suivantes : modèle, protocole, héros, initiateur, modelage, donner l'exemple, imiter, archétypique.

De cette définition de matrice, on peut éclaircir notre objectif, qui consiste non pas à finaliser cette matrice de décision, mais de tracer les grandes lignes de ce modèle. D'une façon directe, nous nous sommes retrouvés devant le mot modèle, c'est un mot qui appartient à l'ensemble des concepts de l'identité, c'est la famille de relation, indépendance, identité, opposition, imitation, innovation, etc. Mais qui nous envoie vers un calcul mathématique de la décision et pourquoi pas !, mais hélas qui dépasse notre objectif de recherche. D'après l'étude précédente, sur les dimensions de disparités et la décision, on propose cette fiche d'identification qui matérialise les acteurs, les critères, et la période de décision.

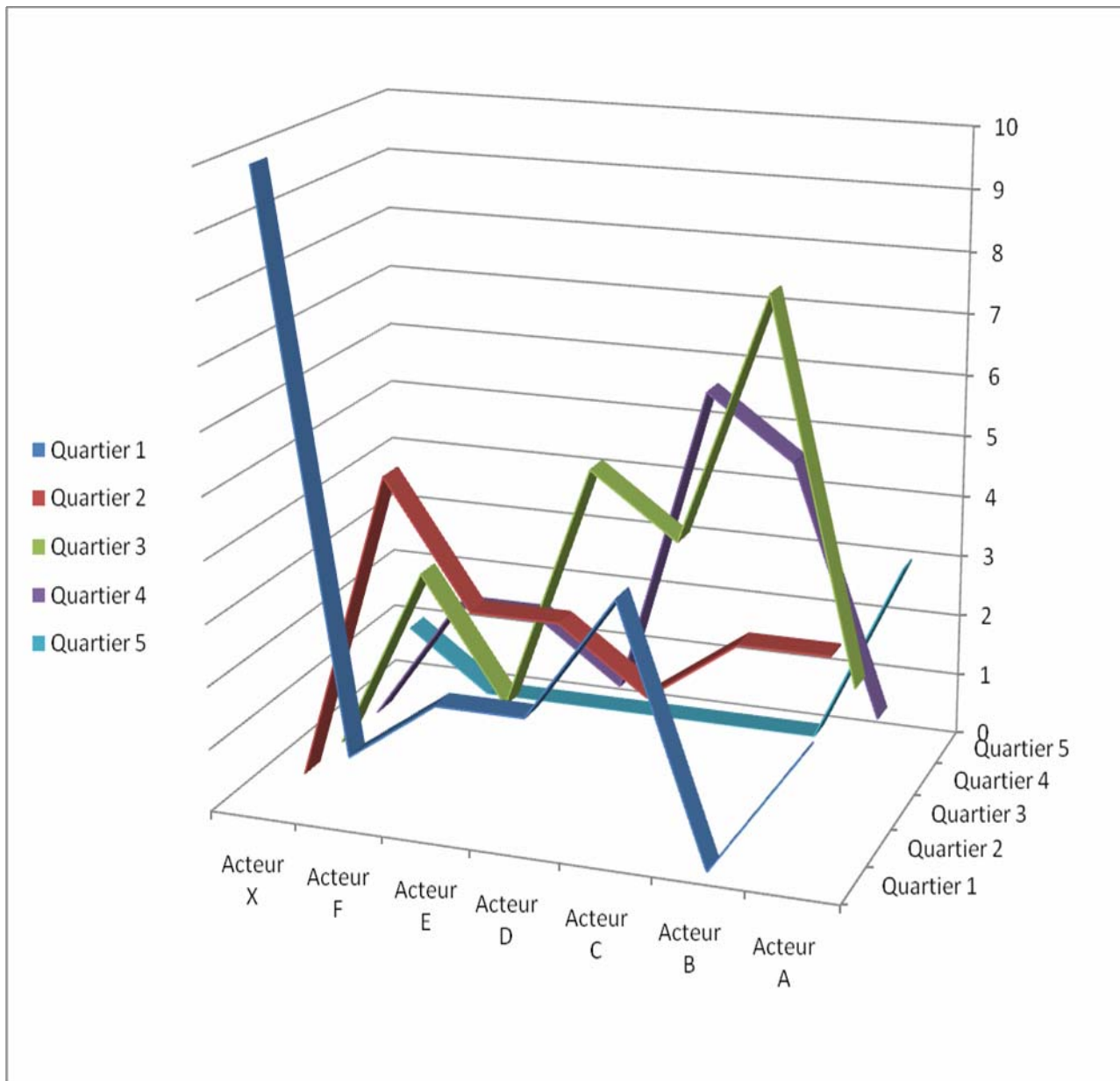
**Tableau 4: Matrice de gestion**

		Équipements à répartir			
		désignation	Court terme	Moyen terme	Long terme
A C T E U R S	Identifiés	Président APC	4 x coefficient		
		SUCH	4 x		
		Subdivision hydraulique	<input checked="" type="checkbox"/> x		
		Associations de quartiers	<input checked="" type="checkbox"/> x		
		Représentant santé	4 x		
	Non identifiés	Intérêt	6 x		
		Enjeux	6 x		
		Politique	6 x		
	C R I T É R E S	Pauvreté	4 x		
		Chômage	4 x		
Réussite scolaire		4 x			
Délinquance		6 x			
Niveau d'équipements		6 x			
Mouvements migratoire		6 x			
Précarité		4 x			
Richesse		6 x			
P É R I O D E	Politique	4 x			
	Stable	<input checked="" type="checkbox"/> x			
	Perturbée	6 x			
	Finances	<input checked="" type="checkbox"/> x			
	Compétition	4 x			
	Périphérie	4 x			

Source : Etablit par le chercheur.

Avec ce modèle d'informations, on peut définir un repère à deux dimensions, l'un vient comme identification du quartier concerné, ses données en indicateurs ou en indices, la période de décision et de l'autre les acteurs de décision identifiés et non identifiés avec des pondérations de quelques indices, pour contrer l'influence des imprévus.

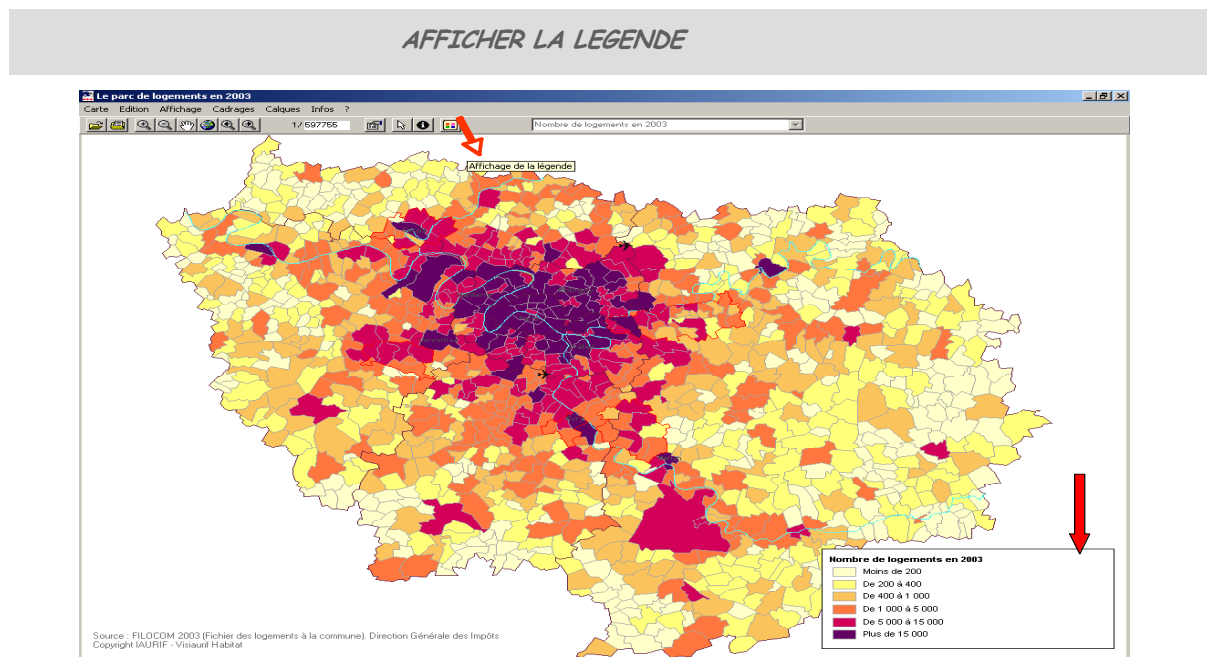
graphique 1: Courbe des décisions



Source : établi par le chercheur

Cette étude théorique du modèle de décision peut être très bénéfique pour la gestion de la ville, car quotidiennement tout gestionnaire est confronté à une ou plusieurs décisions, mais le caractère urgent des situations culpabilise la lenteur des différents gestionnaires, c'est une situation qui n'est pas justifiée dans tous les cas, alors l'outil informatique vient en aide à la décision avec toutes ses dimensions, spatiales, temporelles et humaines. Spatiales avec ses limites, structures, formes, situations et dimensions ; temporelles avec les moyens de communication instantanés, historiques et humaines avec l'identification des acteurs, la disponibilité d'indicateurs socio économiques propres à la ville par rapport à une moyenne, le tout peut être fusionné dans un laps de temps court et efficace, les exemples suivants affichent l'expérience française dans le traitement instantané des données sur le territoire proche et lointain ainsi que les différents partenaires de gestion.

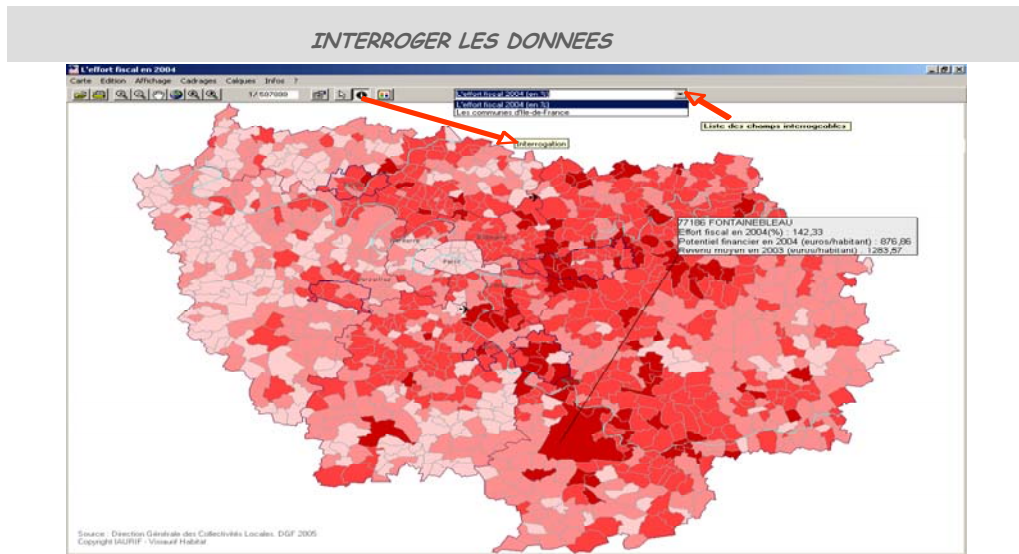
Figure 10: représentation des données



Source : site web [www.iaurif.fr](http://www.iaurif.fr)

Une donnée comme la répartition du parc logement est en général représentée sous forme de tableau mais ici ses données sont projetés sur la carte ce qui ajoute une autre dimension et une autre lecture et par conséquent la réponse est simple.

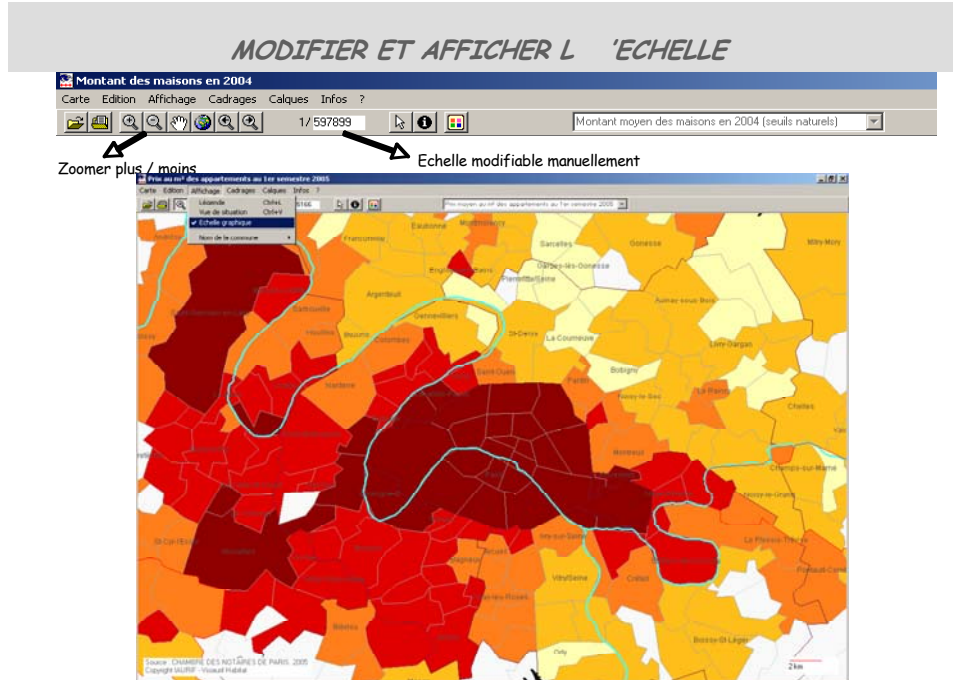
Figure 11:représentation des données



Source : site web [www.iaurif.fr](http://www.iaurif.fr)

C'est une carte qui projette sur le sol les données sur l'effort fiscale de chaque territoire.

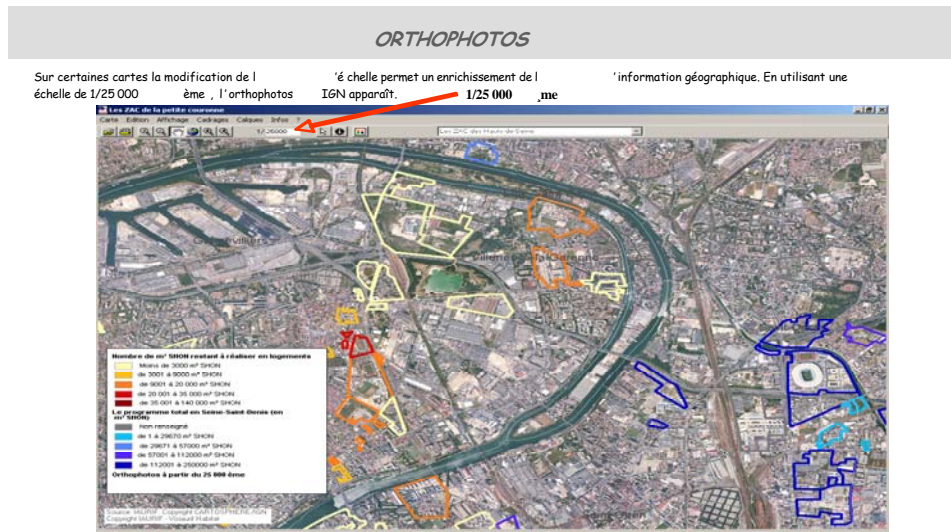
Figure 12:représentation des données



Source : site web [www.iaurif.fr](http://www.iaurif.fr)

Ici on lis le montant des maisons dans la ville qui peut répondre à une problématique propre, la disponibilité des données et de l'outil peut être très bénéfique à la vérification de plusieurs hypothèses et dans un temps record .

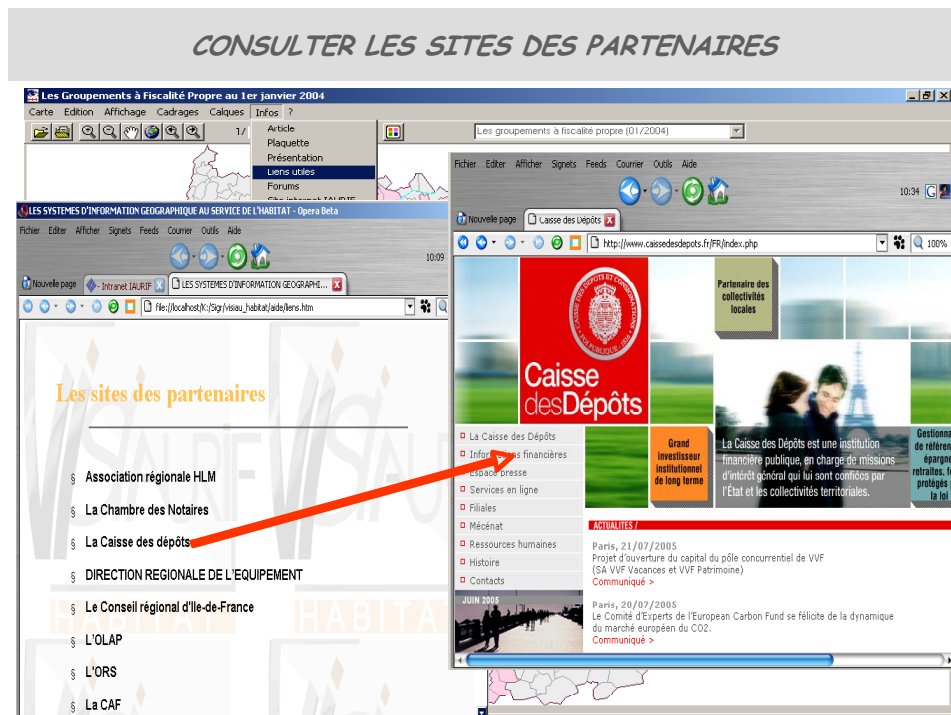
Figure 13:représentation des données



Source : site web [www.iaurif.fr](http://www.iaurif.fr)

L'ortho photos numérique et un outils d'actualité, associé à un logiciel de traitement des données peut aider le gestionnaire dans sa lecture instantané des problèmes dans la ville sans oublier le reste du territoire.

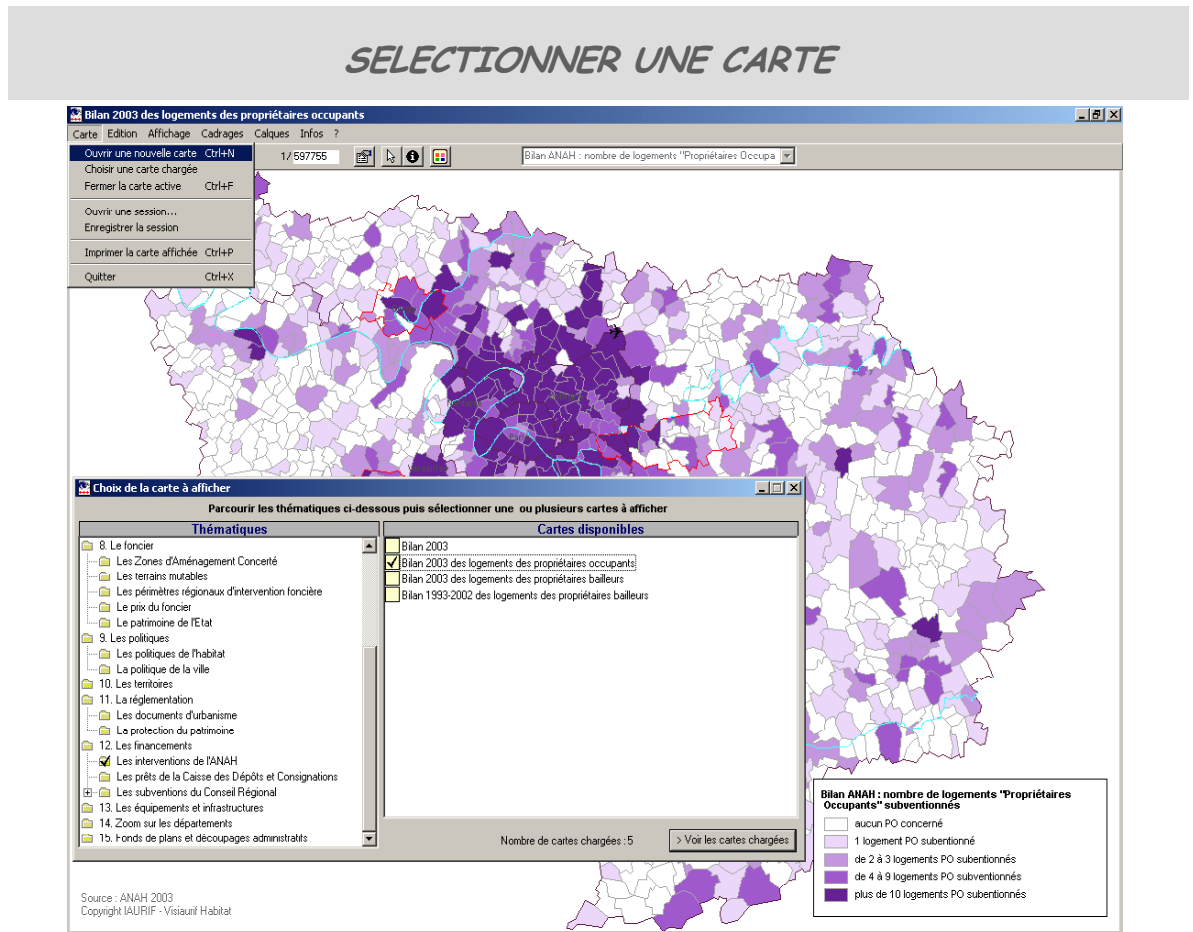
Figure 14: représentation des données



Source : site web [www.iaurif.fr](http://www.iaurif.fr)

Cette carte affiche les sites des différents partenaires de la ville qui peuvent être sociaux, financiers, économique ou autre, c'est la concrétisation de la gestion participative.

Figure 15:représentation des données



Source : site web [www.iaurif.fr](http://www.iaurif.fr)

On notera la variété d'utilisation des données, car une représentation cartographiée des données peut soulever des remarques autrefois dissimulées dans des données statistique générales.

Cette carte affiche la variété d'utilisation des données statistiques, projetées sur la carte prennent une autre dimension et une autre valeur, ce qui prouve que toute problématique peut être construite car la vérification des relations entre variables devient si rapide et efficace.

## **Conclusion**

Comme toute décision, celle de l'implantation des équipements à travers les quartiers de la ville, vient après une fermentation d'un ensemble de données visibles et invisibles, les inconnues d'entre elles viennent compliquer la lecture de la décision, mais avec ce mouvement international de décentralisation, toutes les villes tendent vers une gestion participative et pragmatique.

Peut être que la clarté du projet partagé dans la ville et la définition des priorités après une concertation horizontale et verticale, la décision dans la ville se retrouve efficace mais en construisant une banque de données dynamiques et qui prend en charge les territoires proches et lointains de la ville, avec la l'actualisation des indicateurs propres à la ville.

Le développement de l'outil informatique avec le système d'information géographique (SIG), peut être très utile à la décision dans la ville, car il peut lire la ville, simuler des décisions et établir facilement des relations que l'outil traditionnel ne peut mettre sur carte. Les exemples cités sur la lecture instantanée de la ville avec ses données techniques, voiries, topographie et le mouvement rapide entre les échelles, ouvre beaucoup de perspectives de recherches et sur l'outil et sur les relations entre les données qu'il peut traiter.

## **DEUXIEME PARTIE**

### **ETUDE DU CAS DE LA VILLE DE BOUSAADA**

## Chapitre III : Etude urbaine et socio économique de la ville de Boussaâda

Figure 16: image satellitale sur l'Algérie



Source : Google earth

### **Introduction :**

La gestion de la ville est un concept qui se veut beaucoup plus lié à l'efficacité dans l'exécution des directives et à la décision au niveau de la ville, ces dernières doivent émaner d'une vision stratégique globale, qui prennent en charge tous l'environnement de la décision.

Il se trouve que la ville de Boussaâda, affiche tant de symptômes du problème et se présente comme candidate à cette démarche d'auscultation des lieux.

Comme notre recherche, traite des critères d'implantation des équipements, un constat peut nous éclaircir le chemin des hypothèses et nous mettre devant le problème.

La ville de Boussaâda à bénéficié de deux équipements pour l'enseignement moyen « CEM », les quartiers visés en tête sont Maitar et hai Chaabani puis vient moufdi zakaria et Sidi Slimane, ce dernier possède déjà un établissement base 05 assez important suivant l'échelle de valeur, ce qui peut ne pas justifier le besoin urgent de cet équipement. Toutes les populations respectives des quartiers en tête s'attendaient à une attribution respective des deux équipements ; provisoirement les attributions sont acquises pour les deux quartiers premiers, mais la décision définitive revient de loin pour Sidi Slimane et Moufdi Zakaria. c'était un prétexte pour la population de Maitar pour bloquer la route d'Alger et manifester leurs mécontentements . c'est un événement qui pose plusieurs questions sur la manière d'attribution des équipements à travers les quartiers de la ville. La présentation de la ville de Boussaâda va peut être apporter plus d'éclairage sur l'état et les perspectives souhaitées de la ville .

## ***1/Présentation de la ville***

Toute ville espère développer ses territoires proches et lointains , mais elle doit se réconcilier avec son identité, ses territoires et ses limites . nous avons essayer de suivre l'évolution de la ville de Boussaâda, en se basant sur des études<sup>29</sup> socio économiques antérieurs et un support graphique (vues aériennes successives), afin de présenter une explication de la situation actuelle de l'espace urbain , car avec un mouvement de rurbanisation la ville se retrouve victime de sa politique quant elle nie ses territoires lointains, jusqu'alors rural.

## ***2/Situation Géographique***

la situation est un concept qu'on néglige souvent, alors que le thésaurus, propose plusieurs dimensions sur le concept de situation, tels que situation géographique, environnement, intervalle, soutien, suspension, proximité, distance, devant , derrière, etc.

Avec une approche multidimensionnelle du concept de situation, la ville de Boussaâda se situe au sud du chott el hodna, sur la longitude 4,11 et la latitude 35,13 distante du chef lieu de la wilaya de M'sila de 75km au sud et de 245km de la capitale Alger.

On la qualifie souvent de la porte du désert, à l'intersection de la RN45 et la RN08, elle occupe une situation stratégique comme charnière entre le nord et le sud du pays.

## ***3/Situation dans le système urbain 2025***

La ville de Boussaâda est située dans le système urbain<sup>2025</sup><sup>30</sup>(voir fig. 24), comme pole relais des hauts plateaux(PRHP), avec une aire d'influence couvrant, Ain hadjel, Medjadel, Slim, Ain meleh et Bensrou. Elle jouera suivant le nouveau système le rôle de relais entre les villes d'équilibre des hauts plateaux(M'sila, Biskra, Djelfa), elle ne peut que soutenir les villes d'équilibre des hauts plateaux(VEHP), mais le mouvement de la mondialisation livre toutes les villes à une compétition de développement des territoires.

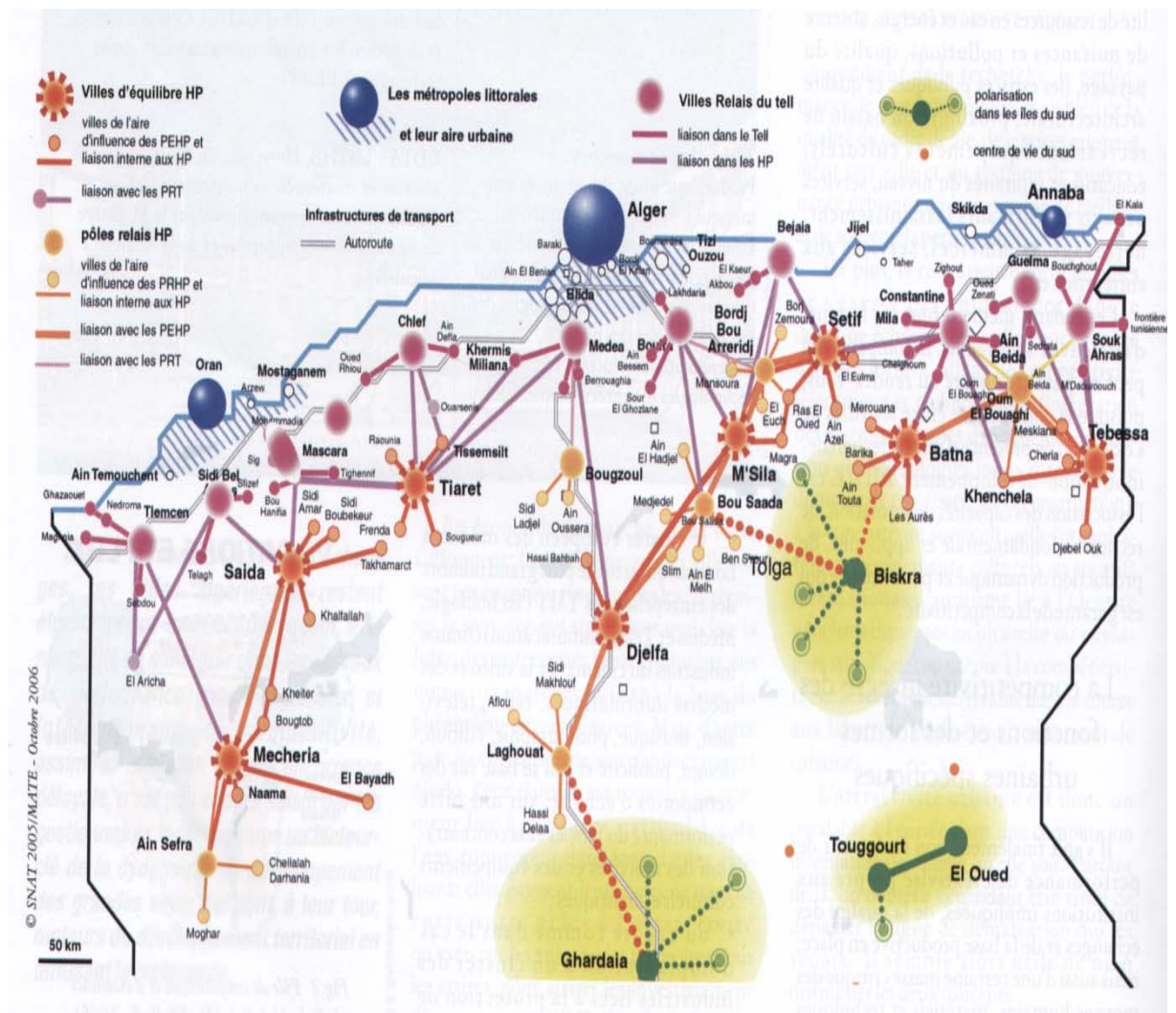
---

<sup>29</sup> - Youssef Nacib, Cultures Oasiennes Boussaâda essai d'histoire sociale, éditions E.N.A.L Publisud 1986.

<sup>30</sup> - projet 2025 Haut Plateaux- Sud , MADT

L'identité touristique de la ville de Boussaâda, qui malheureusement s'étouffe peut à peut, à besoin d'un second souffle, *Yousef nacib* dans son livre « culture oasiennes »<sup>31</sup>, s'étale sur l'histoire de la ville et sur sa situation dans la wilaya bicéphale de M'sila. C'est une ville qui s'est engagé dans une croissance démographique rapide, comme toute ville Algérienne, mais une croissance urbaine étalée , 05 quartiers en 1972, 10 quartiers en 1983 et plus d'une vingtaine en 1998 , et se retrouve cernée par des quartiers périphériques à caractère précaire, abritant plus de 60% de toute la population de la ville.

Figure 17: carte du système urbain 2025



source :SNAT 2005/MATE ,octobre 2006.

<sup>31</sup> - Youssef Nacib, Cultures Oasiennes Boussaâda essai d'histoire sociale, éditions E.N.A.L Publisud 1986.

## 4/Potentialités de la ville

Pour ne pas aggraver le cas de la ville de Boussaâda, on va commencer par citer ces quelques potentialités, dont bon nombre d'écrivains et d'artistes trouvent comme source d'inspiration. L'histoire de la ville de Boussaâda est pleine de récits qui la qualifient, comme ville d'avant garde et un des promoteurs de la recherche scientifique dans notre pays, « *l'intelligence à l'honneur* » été le titre d'un article de Malek Bennabi paru dans le numéro 206 du 20 janvier 1967 du journal de Révolution Africaine, c'est un témoignage de l'auteur après une soutenance de doctorat à l'université d'Alger, « *Et c'est sans aucun doute à ce point de vue qu'il convient d'interpréter la belle initiative de la municipalité de Boussaâda, qui à décidé de recevoir, dans sa cité notre ami au lendemain de sa thèse . Cette ville qui, à une époque héroïque, fut le refuge d'accueil pou l'émir Abdelkader et ses descendant et à une époque romantique le havre d'un peintre de génie Etienne Dinnet, à voulu à une époque durement marquée par le facteur scientifique et économique, adopter comme citoyen d'honneur le docteur Youcef Mentalechta. C'est un hommage rendu à un pionnier par une ville d'avant-garde.* »<sup>32</sup> notons que le docteur Mentalchta n'habite pas la ville. Par cette introduction, on veut approcher les caractéristiques et les potentialités de la ville, et non un récit historique, alors que l'état actuel de la ville n'est qu'une contradiction avec son génome. Les gens qui ont visiter la ville de Boussaâda, garderons en mémoire l'hospitalité des habitants chacun avec ce qu'il peut offrir, la splendeur de l'oued, la présence de paysages contradictoires, les dunes de sables d'un coté et l'oued de l'autre, autant de contrastes rapprochés ne peuvent qu'enrichir la ville .

On va essayer de vous présenter en premier, un état des lieux sur la situation de la ville avec ses différents quartiers, mais une introduction sur l'histoire urbaine globale s'impose, afin de localiser le point d'inflexion de la courbe d'extension de la ville. Ce rappel historique s'appui sur des photos aériennes prisent pendent des périodes différentes, ainsi que l'étude sur l'histoire sociale de la ville publiée dans le livre de Youcef Nacib « Culture Oasienne »<sup>33</sup> paru en 1986.

---

<sup>32</sup> - Malek Bennabi, Mondialisme, édition Dar El Hadara, 2004 ,(L'intelligence à l'honneur)p 205.

<sup>33</sup> - Youssef Nacib, Cultures Oasiennes Boussaâda essai d'histoire sociale, éditions E.N.A.L Publisud 1986.

### **5/Evolution Urbaine de la Ville de Boussaâda :**

Cette visite panoramique dans le temps, trace le changement brutal de la structure urbaine de la ville, ou on pouvait identifier facilement l'identité des territoires, les potentialités et le cachet de la ville. Trois prises successives de photos aériennes, en 1972, 1985 et en 2001 tracent le développement urbain de la ville comme suit :

Figure 18 :Photo aérienne de la ville de Boussaâda prise en 1972.

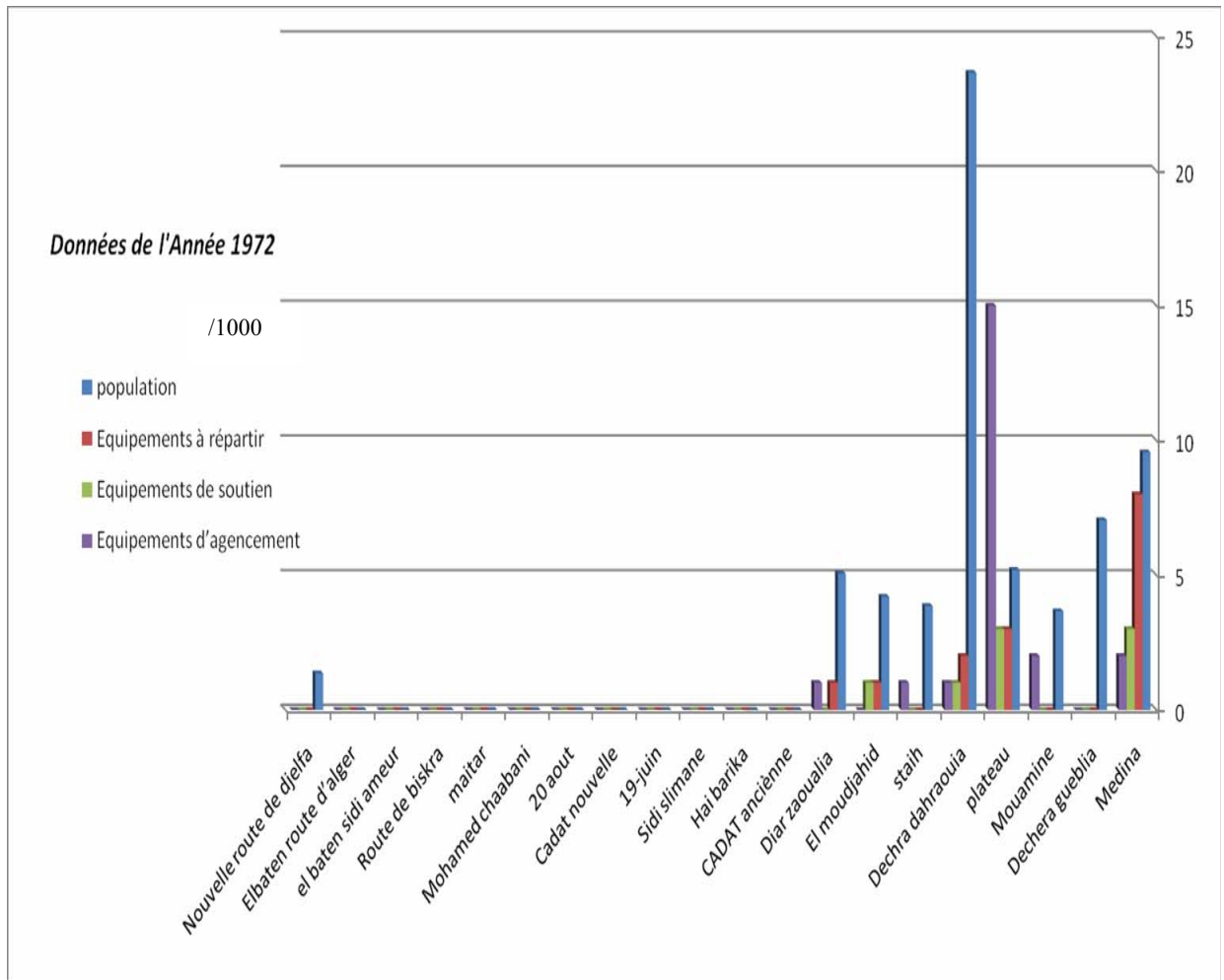


Source :INCT

L'image précédente avec le graphe suivant, résumerons la situation formelle, démographique et statistique de la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville.

---

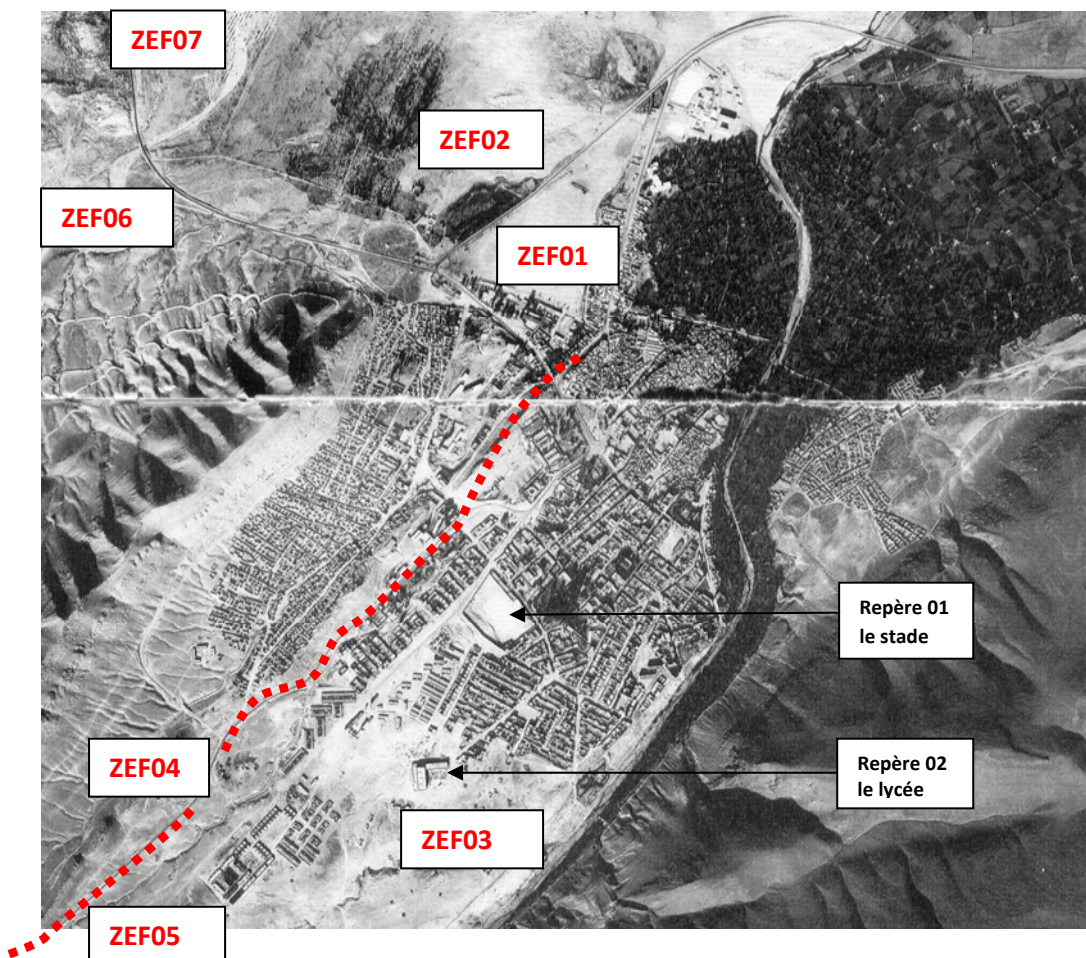
graphique 2:distribution des équipements et des populations en 1972.



Source : établi par le chercheur.

Malgré que comme notre objectif n'est pas de suivre la croissance urbaine de la ville de Boussaâda mais un survol rapide s'impose, vu qu'on cherche à situer un quelconque changement dans le temps sur le phénomène de disparités. L'histoire de la ville peut nous expliquer cette occupation post coloniale, la ville programmée est une extension du tissu colonial, avec les quartiers de Staih et la Cité qui est une ancienne caserne, bon nombre d'entre elle existe aujourd'hui, malgré l'opération de délocalisation volontaire des citoyens vers des logements sociaux . la ville parallèle est du moins une extension du tissu ancien « Ksar » par sa forme, sa densité et sa topographie .

Figure 19: situation en 1972 et extensions futures.



Source : établit par le chercheur.

### Légende

ZEF : Zone d'extension future

ZEF 01 : futur quartier de 19 Juin

ZEF 02: futur quartier de 20 Aout

ZEF03 : futur quartier de la CADAT

ZEF 04: futur quartier Haï el moudjahid

ZEF 05: futur quartier de Sidi Slimane

ZEF 06: futur quartier de Maitar

ZEF 07: futur quartier d'Elbaten « nouvelle ville »

La première constatation est que la ville, s'étend vers le sud ouest avec deux tissus parallèles, développant des typologies différentes, l'un serré dense, l'autre aéré et diffus, à cette date de 1972, la ville de boussaada enregistre une course vers les territoires, deux tissus parallèles s'affrontent, l'un visible et programmé à l'est l'autre invisible et non programmé à l'ouest. Le tissu victorieux après des années on le connaît, les images prochaines démontreront comment la ville parallèle a su gagner du terrain.

Il paraît que les disparités entre les deux tissus, existaient avant l'année 1972, ce qui situe peut être les responsabilités dans le temps, la question qu'on se pose est : si c'est à refaire qu'elle pourrait être la solution ?. Sur la distribution des équipements, la ville enregistrait déjà un manque d'équipements dans la ville parallèle (tissu non programmé).

Malgré que nous ne cherchons pas les causes directes au phénomène, mais il se peut que la topographie de la ville ait participé à cacher l'autre tissu derrière le rideau dur des monticules, qui divisent la ville en deux parties est et ouest, c'est une situation derrière la montagne et devant la montagne, devant les responsables, derrière les responsables, plus riche moins riche, plus dense moins dense, plus accessible moins accessible, plus rapide moins rapide, etc. la ville avait choisi les sols faciles, la ville parallèle s'adapte à la difficulté du site (terrain rocheux et accidenté), mais la logique est que les sites difficiles coûtent plus chers alors comment les populations pauvres des quartiers parallèles arrivaient à construire des maisons et qui coûtent maintenant très cher ?.

Cette analyse descriptive se base sur des photos aériennes, prises à des dates différentes, suivent la chronologie suivante 1972, 1985, 2001. Les photos suivantes représentent les futurs quartiers après 1972, c'est-à-dire l'assiette vierge et après occupation, toujours le but c'est de suivre l'évolution de la ville.

Figure 20: la ville en 1972.

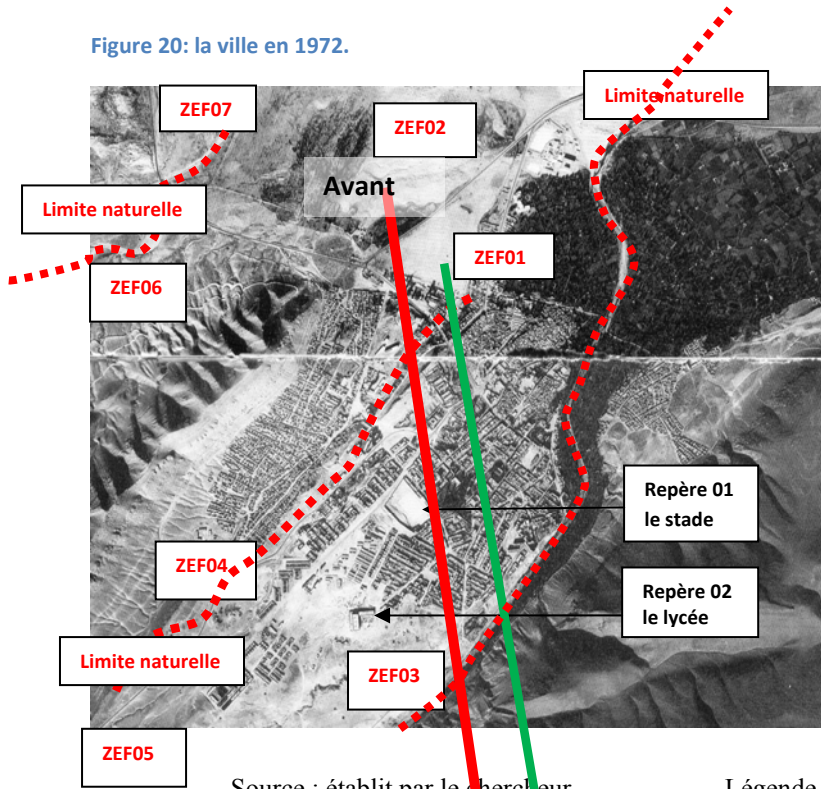
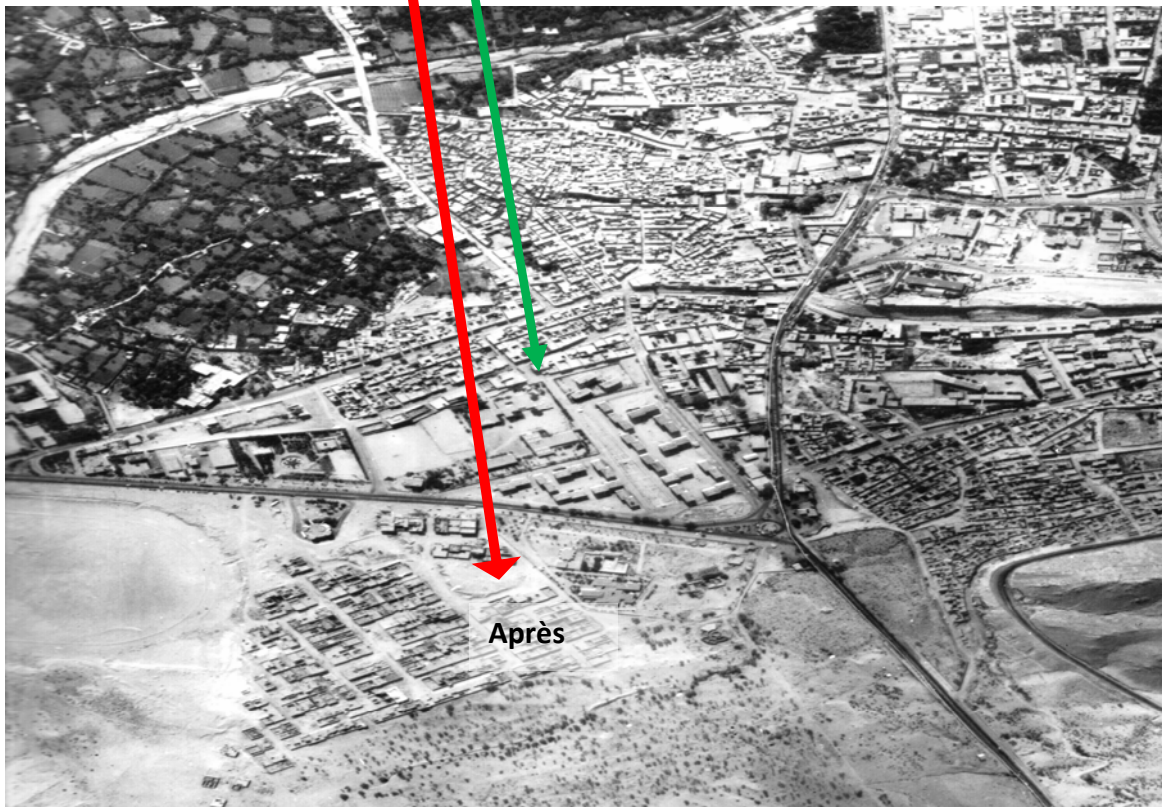


Figure 21: quartiers de 19 juin et de 20 tout en 1985 .



Source : établit par le chercheur.

Figure 22: la ville en 1972.

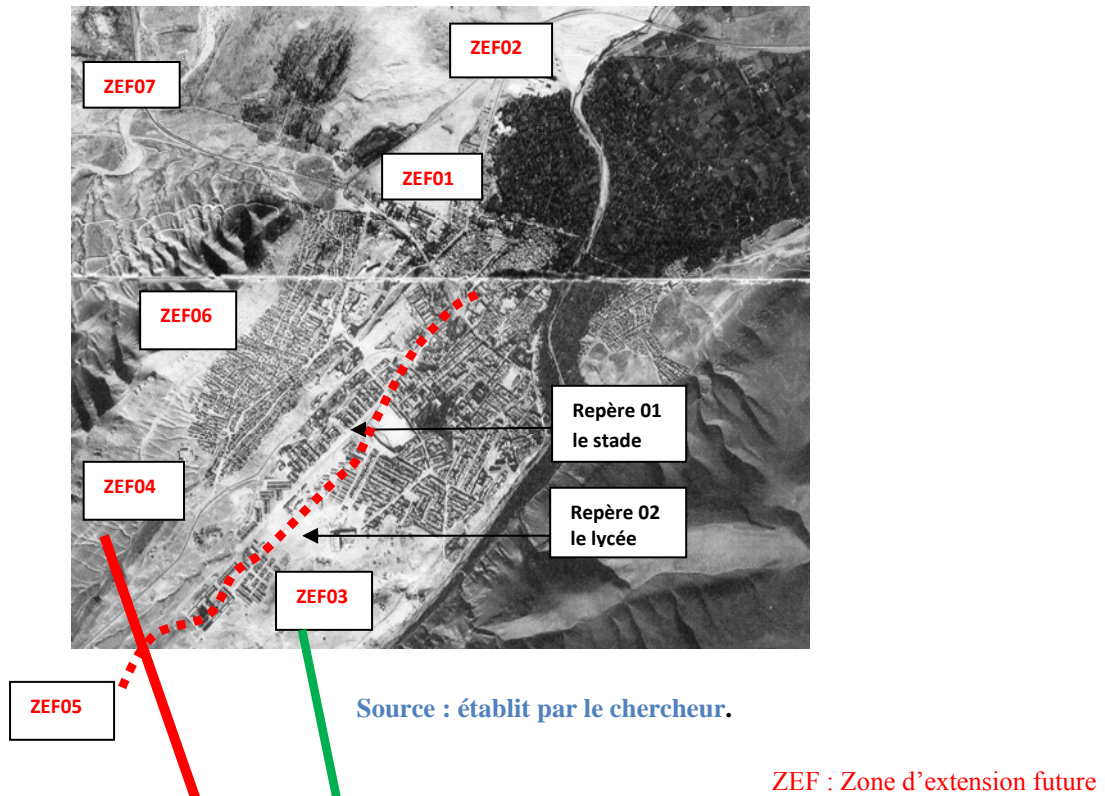
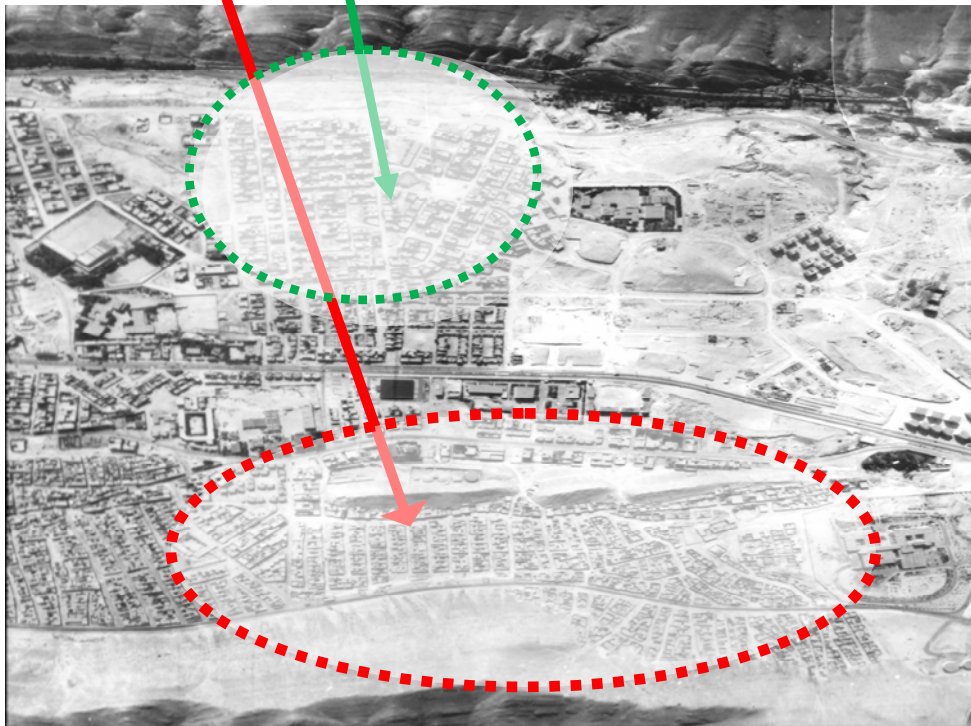


Figure 23: Quartiers de la CADAT en vert et de Hai el moudjahid en 1985.



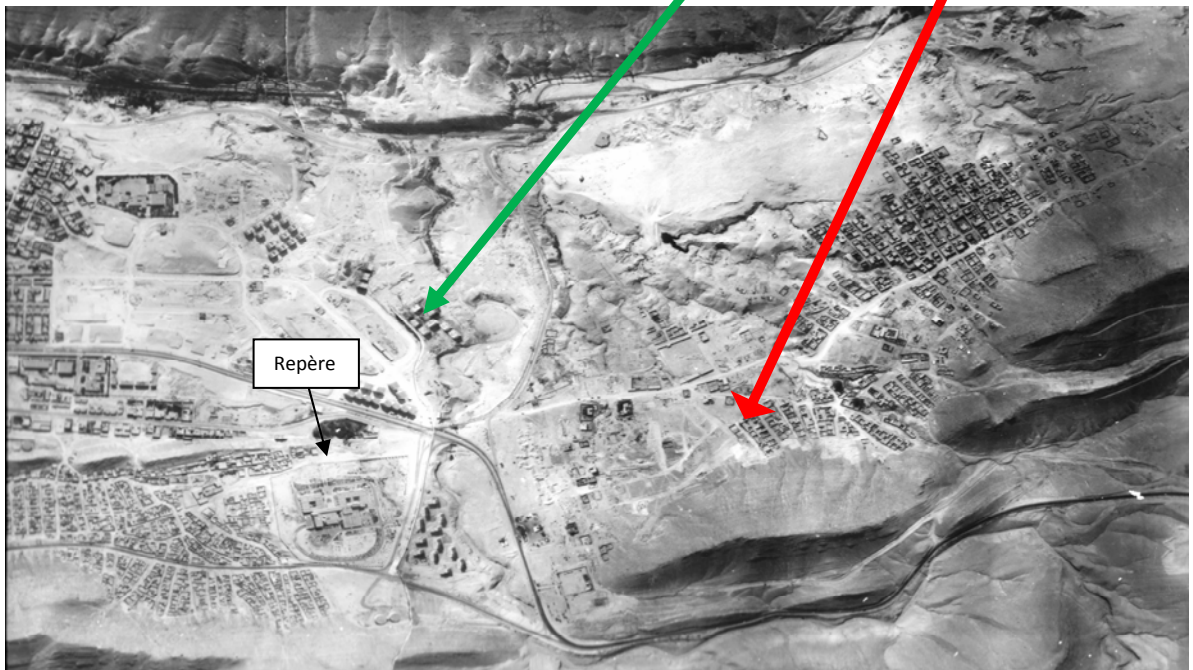
Source : INCT(institut nationale de cartographie et de télédetection)

Figure 24: la ville en 1972.



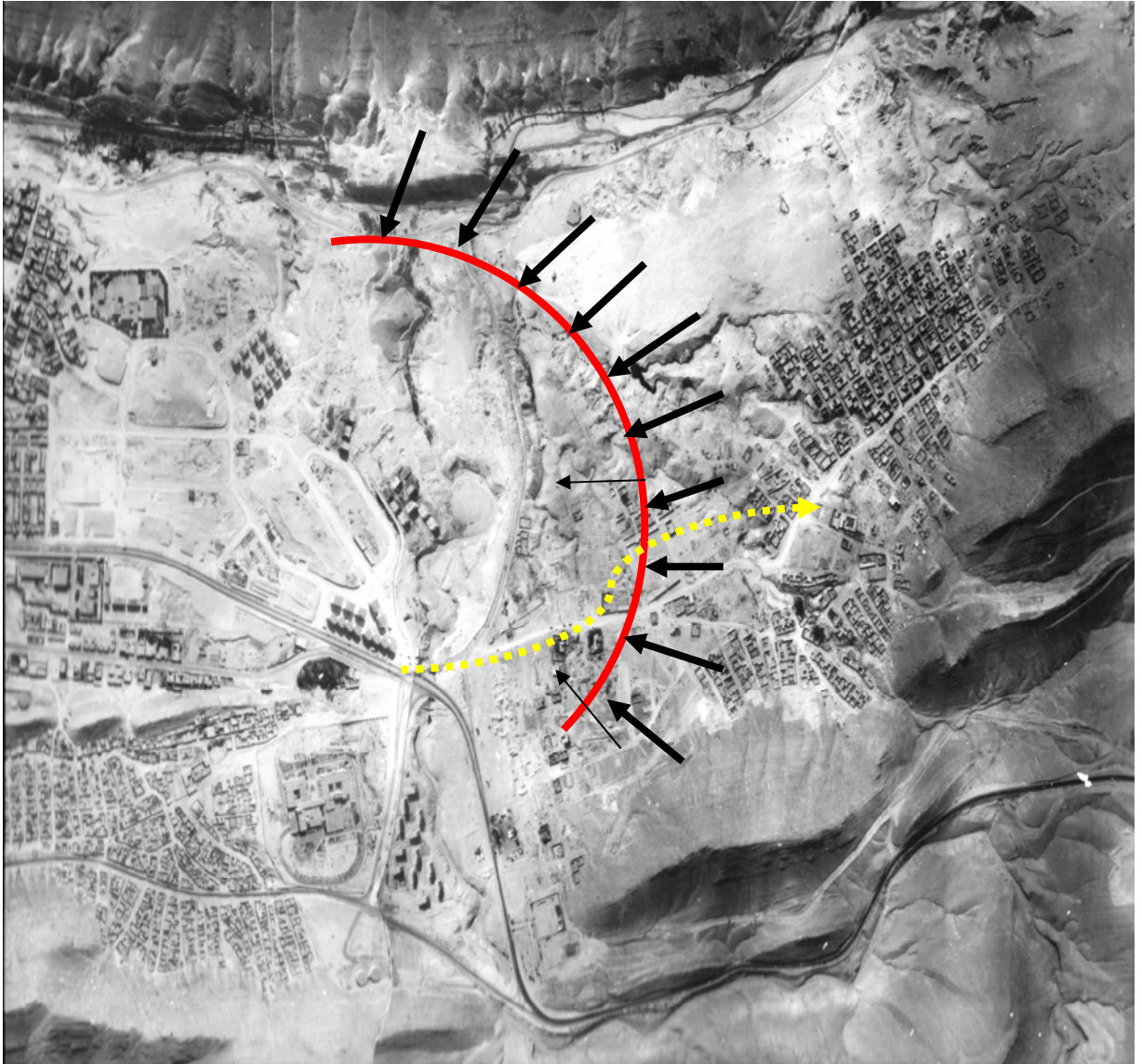
Source : INCT(institut national de cartographie et de télédétection)

Figure 25: quartiers de la nouvelle CADAT et de Sidi Slimane en 1985



Source : INCT(institut national de cartographie et de télédétection)

Figure 26: rencontre de deux extensions.



Source : établi par le chercheur.

Peut être que sur cette image on peut lire la volonté des gestionnaires de l'époque, à freiner la ville par un programme social périphérique, mais le quartier de sidi Slimane vient de loin, alors l'habitat collectif n'est plus en périphérie, ca peut être une bonne chose.

Figure 27: quartiers de la ville de Boussaâda.



Source : établi par le chercheur

Cette carte représente la situation des différents quartiers de la ville de Boussaâda, faite sur un support cartographique de la ville.

## **6/Perspectives de développement urbain**

Le SNAT 2025 situe la ville de Boussaâda comme pole relais des hauts plateaux(PRHP), à caractère touristique, chose qui n'est pas étrange à la ville, ce qui suppose une stratégie locale parallèle aux perspectives dictées dans le programme de développement régional et national. Cette vision de décentralisation qui suit le mouvement international de mondialisation, tend à effacer les frontières et invite les différents territoires à s'inscrire dans un nouveau répertoire de compétition à l'échelle locale, régionale, nationale ou internationale pour ceux qui possèdent les potentialités de cette envergure tel est le cas des grandes métropoles comme la capitale.

Ici on est devant la recherche d'une logique pragmatique, qui guide les différents gestionnaires de la ville dans leurs contribution futur au développement local, afin de jouer au mieux le rôle de pole relais des hauts plateaux dicté par la politique nationale(SNAT 2025).Et pour être prêt à cette nouvelle compétition, les gestionnaires de la ville doivent rétablir l'équilibre à l'intérieur du système de la ville et de ses sous systèmes les quartiers, ainsi ils peuvent faire participer tous les quartiers au développement futur qui se veut durable. Nous savons que ce saut dans les échelles est énorme, mais cet équilibre recherché passe obligatoirement par une vision globale et de base.

## **Conclusion**

La réduction des disparités inter quartiers, est un des objectifs majeurs de la nouvelle orientation de la ville, avec la loi n°06-06 moharrem 1427 correspondant au 20 février 2006 (voir annexe) mais la question reste posée comment ?, quant ?, par quel moyen ?, sous quelle structure ?, autant de question qui cherche encore des réponses qui deviennent urgente, car le mal s'étend à une vitesse importante .

Notre recherche se veut descriptive mais aussi elle raccourcie le chemin, avec la vérification d'une hypothèse qui annonce une relation de prédiction entre deux variables, l'une dépendante les disparités inter quartiers et l'autre indépendante la distribution des équipements dans la ville à travers ses quartiers. On insiste sur le fait que notre recherche suppose la diminution des disparités aux échelles régionales et nationales.

Ces disparités doivent être lues par le biais d'indices comparables, et comme notre hypothèse porte sur les niveaux d'équipement de chaque quartiers, la collecte des données par la technique de l'analyse statistique et la construction de séries chiffrées, peuvent vérifier cette relation de prédiction.

# **Chapitre IV**

## **Gestion des Disparités Inter Quartiers**

### **dans la Ville de Boussaâda**

## **Chapitre IV : Gestion des Disparités Inter Quartiers dans la Ville de Boussaâda**

### **Introduction**

Ce chapitre est consacré à l'étude de la ville de Boussaâda, avec une introduction qui rappelle que les disparités sont le cumul de plusieurs niveaux, et qu'il faut les approcher par des problématiques propre à chaque échelle.

Ensuite en supposant que les disparités sont contrôlés aux niveaux supérieur (régionale et national) on s'est attaqué à l'étude des disparités inter quartiers au niveau de la ville sur la base de données quantitatifs sur la distribution des hommes et des équipements.

L'étude sur la ville de Boussaâda, est faite sur la base d'une comparaison entre les niveaux d'équipements de chaque quartier ; une première comparaison entre les différents quartiers et une autre entre la démographie de chaque quartier associés aux niveaux d'équipements respectifs.

Et en conclusion, nous pensons que la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville sont le produit de décisions hâtives, sans études préalables ce complique la situation de plus en plus, et remet le problème aux générations futures.

## **1/ Identification et Lecture des disparités Inter Quartiers**

### **1.1/ Niveaux de lecture supérieurs (régionales, nationales et internationales)**

La ville de Boussaâda dépend administrativement de la wilaya de M'sila, en développant des liens étroit avec son environnement immédiat, elle se retrouve support d'une population qui dépasse ses moyens. La carte des réseaux de la wilaya de M'sila montre que la ville à tisser une toile d'araignée, telle est la situation de la ville de M'sila. Leur position de carrefours ont fait que ces deux villes soient les plus peuplées de la wilaya et les mieux équipées.

Une étude de l'université de Constantine, à pu conclure que « la wilaya de M'sila est bicéphale, elle compte deux têtes, de poids sensiblement équivalent », notons bien que cette préoccupation peut faire l'objet d'une autre étude qui vérifiera l'hypothèse à l'échelle de la wilaya, ce n'est pas le cas de notre étude qui se limite à l'échelle de la ville.

Une ville pauvre ne peut subvenir aux besoins quotidiens de toute la population, ce qui accentue le problème et ralenti le développement des différents quartiers périphériques, comme l'état s'occupera de la distribution équitable et réfléchi des richesses, la ville doit se doter d'une stratégie de développement globale et durable pour surmonter les périodes difficiles et classer les priorités dans la période normale et les priorités des priorités dans la période difficile . pour Youcef Nacib <sup>34</sup>la ville de Boussaâda, est depuis l'époque du commerce caravanier un lieu d'échange, elle possède des atouts commerciaux et exotiques à la fois , elle communique facilement avec l'extérieur aux quatre points cardinaux .

Les disparités, s'accroissent au fur et à mesure que leur prises en charge s'affaiblissent aux différents niveaux supérieurs, chacune des deux villes à son aire d'influence, selon la théorie des places centrales, ce qui à comme conséquences un phénomène d'exode rural massif vers la ville de Boussaâda, accompagnée d'une rurbanisation des territoires limitrophes.

---

<sup>34</sup> - Youssef Nacib, Cultures Oasiennes Boussaâda essai d'histoire sociale, éditions E.N.A.L Publisud 1986.

## 1.2/ Niveaux de lecture locales (Disparités urbaines)

Avant de passer à la lecture des disparités inter quartiers actuelles, nous avons préféré avec le peu de temps et d'espace permis, nous informer sur la réalité du phénomène de disparités urbaines dans le ksar avant l'occupation, c'est un sentiment de recherche de la vérité, que ce phénomène nous est étrange.

## 2/ Disparités dans le Ksar de Boussaâda

Figure 28: image sur le ksar de Boussaâda.



Source : photothèque personnelle

Le Ksar de Boussaâda, été organisé autour de la mosquée Sidi Thameur, et c'est un schéma qui se répète autour du noyau de la ville, avec des quartiers adjacents, Ouled Hmaida autour de la mosquée de Ouled Hmaida , l'El Mouamine autour de la mosquée de l'oumamine et c'est le cas de haret el Chorfa, el Zoukoum ainsi qu'à Ouled Atig.

Certains quartiers étaient entourés d'une muraille avec des portes nos parents s'en souviennent, la hiérarchie est claire autour de la mosquée du quartier, les habitations puis l'activité économique à l'extérieur dessinant une pyramide d'organisation du système de la ville.

Les échanges sont contrôlés, avec une série de filtres temporeux- spatial, les quartiers sont limités dans l'espace autour de leurs mosquées respectives, reconnaissable même après la mort, ceux du Ksar, haret El Chorfa, Ichaicha enterrent leurs morts au cimetière de Dechra Gueblia, ceux de de Ouled Hmaida au cimetière juxtaposé au précédent, ceux de d'el Mouamine vers la route d'Alger, et ceux de Dechra Dehraouia au cimetière parallèle à celui de l'El Mouamine, les limites sont claires même après la mort.

Un essai d'implantation d'un nouveau cimetière à Sidi Slimane quartier périphérique sud, à échoué, et c'est après avoir déterré le premier enterré. Peut être parce qu'ils conçoivent cet acte comme une non appartenance à la ville.les caractéristiques du système de la ville ancienne sont très lisibles, avec des limites claires, une diversité de ses composantes, une hiérarchie respectée, une dynamique positive et une ouverture contrôlée des échanges extérieures au système, le phénomène de disparité inter quartiers lié à l'implantation des équipements est quasi nul, sauf après l'occupation française qui sépare le ksar du reste de la ville.

Une projection de cette lecture sur le système de la ville actuelle, présente autant de différence, avec des disparités qui s'affichent avec un visage préoccupant, des limites floues entre les sous systèmes, une hiérarchie inversée, une dynamique négative des échanges non contrôlés bref c'est le déséquilibre urbain total .

### **3/ Disparités urbaines actuelles**

Ce panorama historique peut expliquer la morphologie actuelle de la ville, ceinturée par des quartiers précaires, ce qui paralyse les perspectives d'une extension contrôlée et harmonieuse. Les deux formes d'extension se sont retrouvées (photo aérienne 2001), étonnées l'une de l'autre, le mouvement d'urbanisation est bloqué par un mouvement contradictoire d'extension de la couronne rurale, et on remarque qu'à chaque fois les constructions illicites, se développent derrière une limite souvent naturelle, oued, montagne à l'abri du regard de la ville programmée .

la situation de la ville avec cette couronne de quartiers précaires, est un fait accompli, les gestionnaires doivent prendre en charge ces quartiers, il faut noter qu'ils abritent plus de la moitié de toute la population de la ville. L'objectif de cette lecture, n'est pas de justifier cette situation, mais d'essayer de montrer comment le phénomène de disparité régional se rabat sur la ville, et les concentrations annoncées le prouvent. les trois quartiers périphériques (Maitar, Sidi slimane, Rasfa) ont bénéficié en l'an 2001 d'une opération de résorption de l'habitat précaire, financée par la banque mondiale, certes leur situation s'améliore mais en même temps leurs besoins augmentent pour la simple raison que ces quartiers attireront plus de populations, avec ses nouvelles conditions, une étude rapprochée des mouvements migratoires dans la ville peut porter plus d'éclairage.

L'état par la nouvelle loi d'orientation de la ville <sup>35</sup>, projette des territoires décentralisés, engageant toute ses potentialités dans une compétition inter villes, alors il faut imaginer une ville vulnérable comme Boussaâda affronter cette compétition, ou même soutenir les villes d'équilibre des hauts plateaux, comme prévu dans le SNAT2025 .

Nous ne pensons pas que les hypothèses énoncées sont la, que pour décrire ou juger un état de fait, mais beaucoup plus pour amorcer un développement futur et durable de la ville de Boussaâda, ce qui peut se rapporter à plusieurs villes, et ce qui fait l'originalité du sujet de recherche, car on peut projeter dans des études futures un outil de distribution des richesses.

---

<sup>35</sup> - loi du 06-06 du 21 Moharrem 1427 correspondant au 20 février 2006, portant loi d'orientation de la ville

Comme notre recherche, traite des critères d'implantation des équipements, le constat cité en introduction de la partie peut nous éclaircir la situation ambiguë de la distribution des équipements.

Il est très important d'éviter de s'engager dans des conclusions hâtives, mais il faut se poser des questions sur le pourquoi des choses? , le comment ?, par qui ?, pour qui ? et le quand ? des choses . l'enquête auprès des gestionnaires, avec le moyen des entrevues, conclu et accusent des pressions non identifiées sur la décision d'implantation des deux CEM, mais c'est très simple il faut faire le chemin inverse de la décision, pour situer l'origine des pressions.

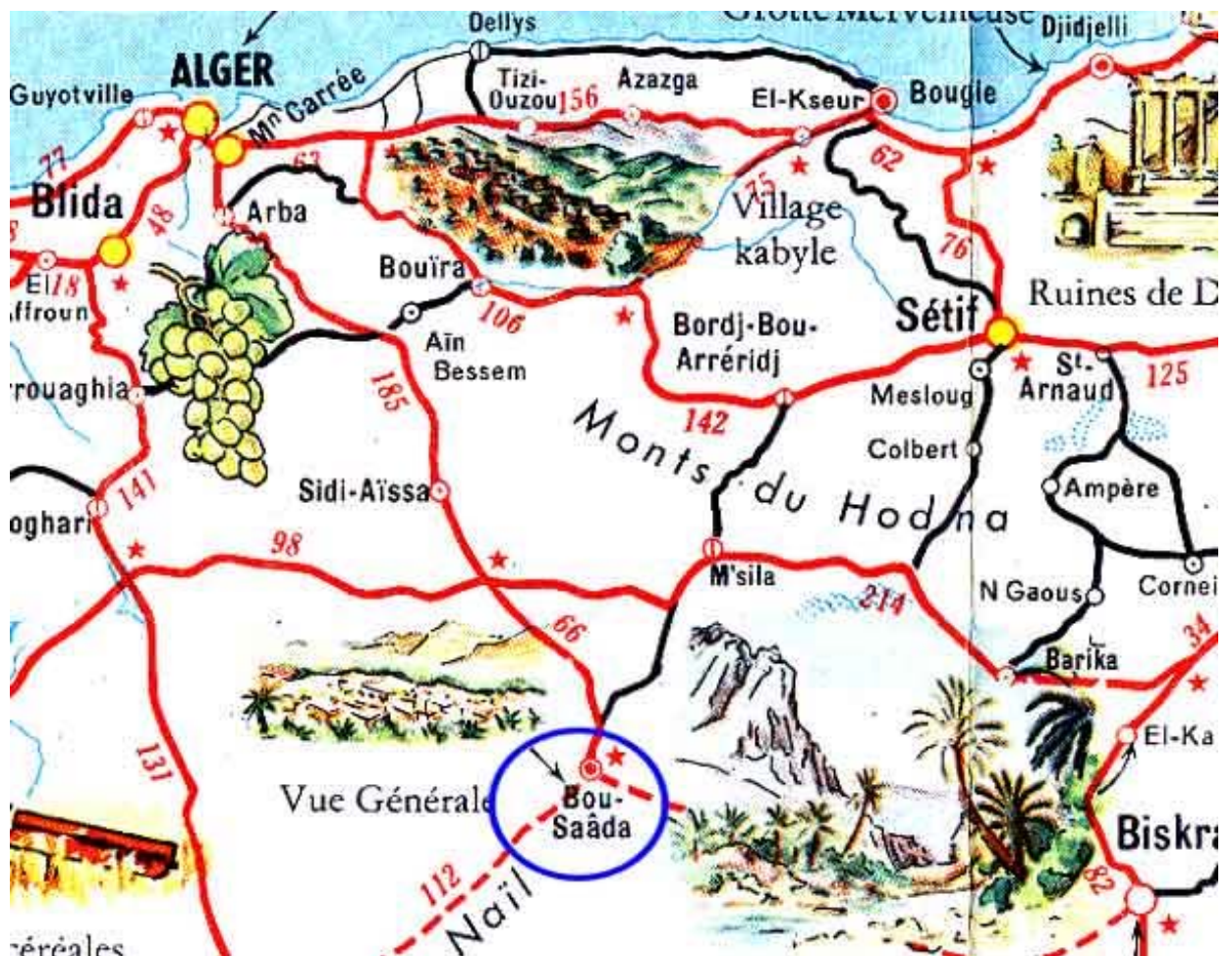
Le problème réside essentiellement dans l'absence de justification claires et objectives des décisions, ce qui met en porte à faux la population et les différents gestionnaires de la ville. Cette situation prouve que les différents instruments d'urbanisme mis à la disposition des gestionnaires ne sont d'aucune aide à la justification de la décision, il semble que le PDAU et le POS ne viennent pas au secours des décideurs .

#### 4/ Identification des disparités inter quartiers de la ville de Boussaâda

Toute ville, affiche une problématique propre, urgente, et prioritaire quant au phénomène de disparités, le cas de la ville de Boussaâda est l'état précaire des quartiers périphériques, et la destruction massive de l'ancienne Médina, mais la discrimination, la concentration des riches ou des pauvres, la délinquance, la ghettoïsation peuvent construire une problématique prioritaire.

Une ville oasis, cette description doit coïncider avec une série d'images mentales, que chacun construit avec sa mémoire, et sa culture propre, mais peut être une image suffira pour exprimer la réalité des choses.

Figure 29:carte identitaire de la ville de Boussaâda.



Source : site web de la ville,( non officiel).

**Figure 30: Image du Moulin Ferrero**



Source : Etablit par le chercheur.

C'est une vue actuelle du moulin Ferrero, une superposition de l'eau, du palmier et de la montagne

**Figure 31: Image de Hôtel kerdada (ex transatlantique)**



Source : Etablit par le chercheur.

**Figure 32: vue sur le quartier de sidi Slimane**



**Source : Etablit par le chercheur.**

Ses images, ne présentent pas toute la réalité, mais avec des richesses pareilles la ville de Boussaâda peut prétendre, avec la participation de toute la population, à un développement futur de la ville et qui se veut durable. Mais avant de poursuivre la démarche vers un futur meilleur on doit passer par une lecture efficace des problèmes de la ville, et tracer les différents objectifs .

La ville de Boussaâda parait en paix à vol de oiseaux, les photos aériennes, affichent un tissu parfois soudée et dans d'autres relâchée, des quartiers périphériques denses, une palmeraie comme la scène d'un amphithéâtre.

Arrivé sur les lieux, l'affiche change de paysage et d'odeur, une couronne précaire, des chantiers en attente, un ksar qui s'éteint, une histoire perdue en fin. L'aspect précaire des quartiers périphériques reste une problématique prioritaire, il déstabilise la ville et la rend plus hétérogène sur le plan urbain et social, mais une visite de la médina aggrave la situation .

**Figure 33:Image sur l'état du ksar de Boussaâda**



Source : Etablit par le chercheur.

**Figure 34: image sur les travaux entrepris par l'APC**



Source : Etablit par le chercheur.

Si cette disparité arrive à se spécialiser, la situation alors deviendra plus complexe, l'histoire urbaine de la ville témoigne sur les circonstances des extensions cumulées, les vues aériennes matérialisent l'affrontement soudain de ces quartiers périphériques, avec la ville programmée, cette couronne n'est pas le fruit d'une extension consciente de la ville, mais c'est la fusion de deux extensions l'une urbaine l'autre rurale.

Le problème n'est pas le fait d'accepter ou de refuser cet état de fait, mais les circonstances sont douloureuses, car en attendant l'aval des autorités supérieures, les gestionnaires de la ville ignorent l'existence d'une périphérie précaire, une fois acceptée ils se retrouvent en décalage par rapport à la ville toute entière. Le projet de résorption de l'habitat précaire financé par la banque mondiale a été d'un grand secours pour la population des quartiers périphériques et enfin pour la ville entière.

Ce projet a évité à la ville des années de souffrance budgétaire, mais le problème persiste dans les années qui suivent, car cette reconnaissance des quartiers illicites orienterait budgets, et attention vers la périphérie, ce qui déstabilise la ville et la positionne en décalage par rapport au développement durable et équitable de tous ses quartiers.

Cet état incrimine la politique de la ville même si elle n'existe pas en tant que structure indépendante comme en occident, et qui malgré les efforts déployés elle se trouve sur le banc des accusés après les émeutes qu'a connu les banlieues française . Devant cette situation d'étalement urbain disloqué, les gestionnaire de la ville de Boussaâda doivent construire une vision globale avec tous ses quartiers partant d'une stratégie de développement durable(projet partagé) suivant des indicateurs d'état de pressions et de réactions. En supposant que l'état se porte garant de l'équilibre régional et national, les conditions locales de développement doivent passer par un diagnostic précis(social, économique et urbain avec ses dimensions environnementales) de la situation de chaque quartier de la ville. Ce qui nous renvoie à établir un tableau de bord général avec les différents indicateurs, et se mettre d'accord sur les priorités du projet de la ville, avec la participation de tous les acteurs .

L'identification des disparités, exige un outil d'identification qu'il faut construire à chaque problématique énoncée, la 24eme rencontre des agences d'urbanisme en France(1), présente des outils d'identification différents, l'exemple de l'agence d'Angers approche le sujet de la manière suivante :« *sur l'agglomération angevine, deux **outils** analysent les disparités, entre quartiers, secteurs et communes de l'aire urbaine :**le tableau de bord des quartiers du contrat de ville ; l'observatoire de l'habitat**. Deux **dispositifs** visent à corriger ces disparités : **la conférence intercommunale du logement(CIL), la réalisation d'un nouveau programma local de l'habitat(PLH)** Ces outils, développés par l'agence d'urbanisme en association avec tous les acteurs, constituent un dispositif global permettant aux décideurs de mieux aborder une réalité complexe »<sup>36</sup> . Cet exemple, montre que chaque ville doit construire ses propres outils d'analyse et de correction des disparités, le caractère précaire de sa couronne et de son ksar , reste la problématique prioritaire et urgente de la ville de Boussaâda.*

C'est un sujet qui peut ouvrir plusieurs perspectives de recherches, mais on est tenu d'affirmer ou d'infirmer une relation de prédiction entre la variable dépendante les disparités inter quartiers et la variable indépendante la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville de Boussaâda.

Afin de vérifier la nature de cette relation hypothétique, nous avons construits des séries chiffrées, à partir des données démographiques et du relevée de la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville

---

<sup>36</sup> -cahiers de L'IAURIF, n° 137, 2003.

## **5/ Analyse et interprétation :**

Cette partie présentera le travail de vérification de l'hypothèse principale, qui prédit une relation entre la variable dépendante de disparités inter quartiers et la variable indépendante de l'implantation des équipements à travers les quartiers de la ville .

Après opérationnalisation du problème de recherches, notre choix de la technique de recherches s'est fait sur l'analyse statistique, vu qu'elle peut construire des séries chiffrées sur la relation, liant deux coordonnées l'une en abscisse les niveaux d'équipement de chaque quartier l'autre en ordonnées avec une échelle de valeurs.

cette échelle de valeur est variable suivant les justifications supposées quant à l'implantation des équipements dans la ville, suivant la population (grille d'équipements), la distance au centre, les moyens de transports en commun, l'âge du quartier.

L'ensemble des données est interprété par des graphiques en barres qui permettrons la comparaison entre les quartiers, chacun suivant ses données propres.

Nous avons tenu aussi à appliquer cette recherche dans le temps vu qu'on dispose de données sur les quartiers, dans des années précédentes(1972, 1985, 2001 et 2006).

### **5.1/ Collecte des données :**

La collecte des données à été très difficile, les services de la planification et des statistiques n'ont jamais travaillé avec des données à l'échelle des quartiers, et c'est une preuve que les différents gestionnaires de la ville, ne pensent qu'à l'échelle globale et leurs décisions d'implantations des différentes sortes d'équipements ne peut se justifier par des données comparatives entre les quartiers. Mais malgré ces difficultés nous tiendrons à remercier les éléments du service des statistiques de la commune de Boussaâda qui ont pu nous aider à construire des données qui nous ont permit de vérifier l'hypothèse énoncée .

**Tableau 5: Récapitule l'essentiel des données relatives aux quartiers (données 2006)**

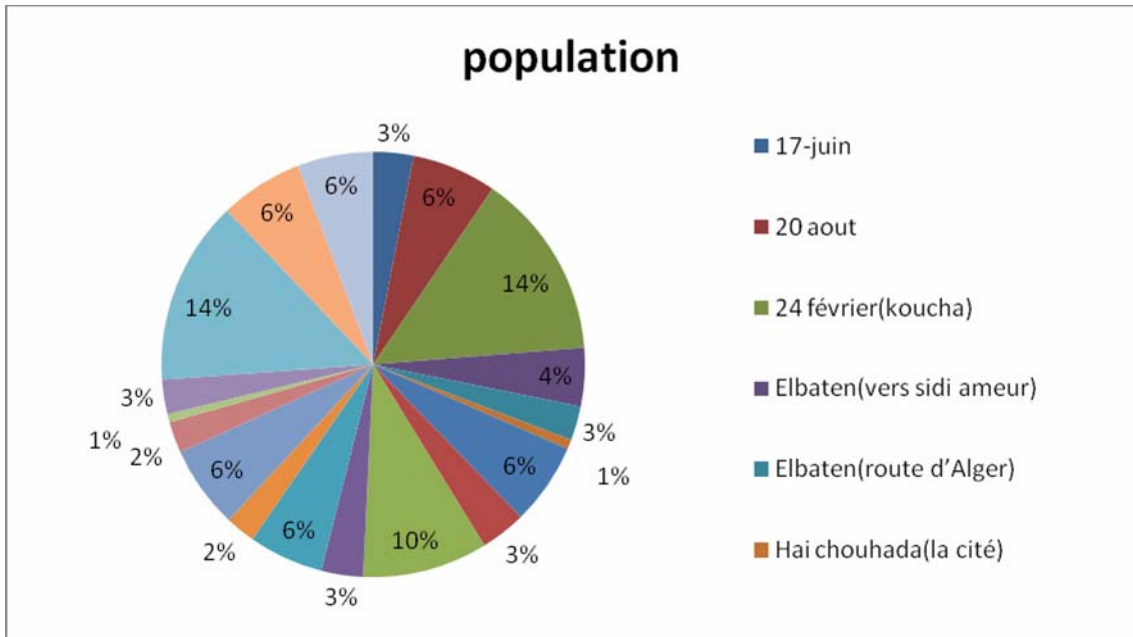
quartiers	populati on	Nombre de construction	Logements occupées	Logements vides	Utilisation professionnelle
19 juin	3751	537	528	09	03
20 aout	7894	1348	1048	300	12
24 février(koucha)	17434	2175	2061	95	17
Elbaten(vers sidi ameur)	5446	782	925	609	32
Elbaten(route d'Alger)	3200	795	680	1651	2
Hai chouhada(la cité)	885	140	124	16	0
La CADAT(Slimane Amirate) nouvelle	7649	1192	1368	558	80
La CADAT (Houari Boumediene)ancienne	4235	738	585	151	10
Elmoudjahid	11702	1891	1708	168	64
Médina	3895	750	599	142	33
EL mouamine	6973	1333	1187	141	99
Plateau	2802	528	463	57	23
1er Novembre(dechra queblia)	7732	1072	987	79	01
Hai badr(staih)	2915	1068	403	39	12
Hai barika	771	180	130	50	00
okba(diar zaoualia)	3217	556	443	57	08
Sidi slimane	17200	2258	2226	176	10
Mohamed chaabani	7749	1417	999	439	12
Maitar	7075	1108	935	166	50

Source : service des statistiques de l'APC de Boussaâda.

On remarque de la représentation graphique de la population des quartiers de la ville de Boussaâda, que la distribution des habitants est hétérogène c'est-à-dire que l'écart des densités est important, et la photo aérienne prise en 2001 délimite des morphologies différentes parfois des tissus serrés et dans d'autre plus aérés.

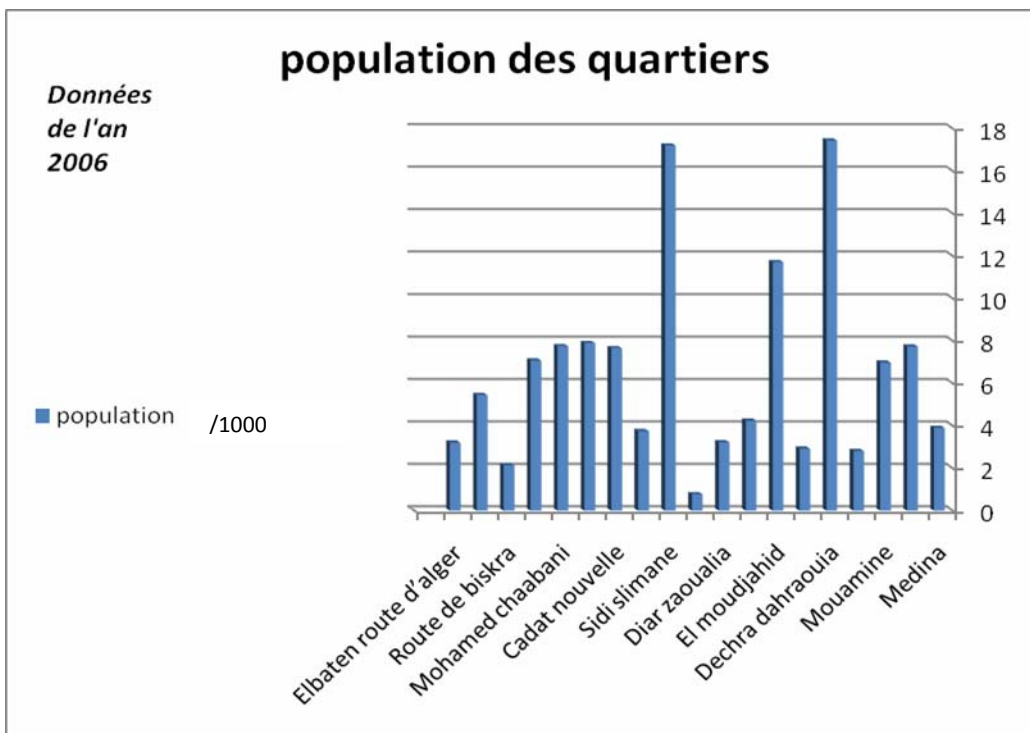
C'est un premier facteur de différenciation entre les quartiers, la forte densité caractérise les quartiers non programmés avec un taux de précarités supérieures et un taux d'occupations par logement élevé

**Figure 35/distribution en % de la population à travers les quartiers(données 2006)**



Source : établi par le chercheur

graphique 3: Diagramme de la population



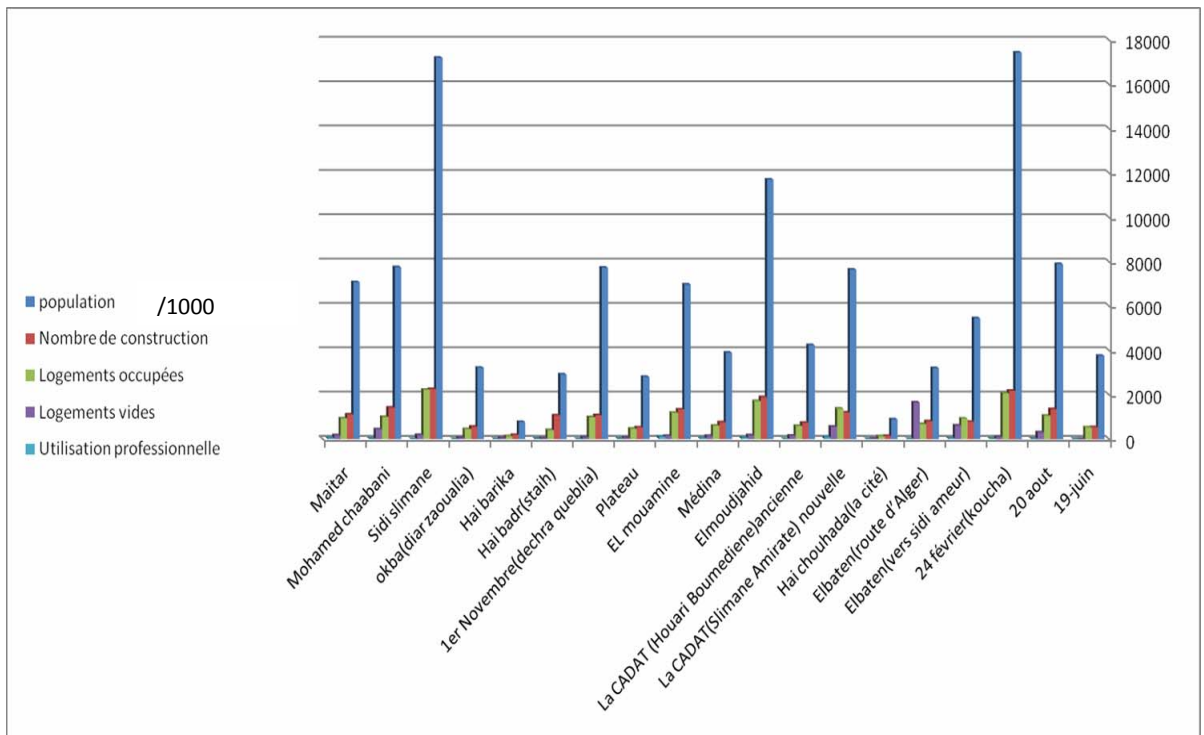
Source : établi par le chercheur.

Figure 36: Photo aérienne de la ville de Boussaâda prise en 2001.



Source : INCT

graphique 4: Diagramme de la population et des équipements à travers les quartiers.



Source : établi par le chercheur.

**Tableau 6: Equipements des quartiers**

Quartiers	Ecole primaire	CEM	Lycée	mosquée	Aires de jeux	Maison de jeunes	Centre artisanal	musée	Antennes	Ant sanitaire	Autre
19 juin	01	00	01	01	04	01	00	02	00	00	03
20 aout	03	01	01	02	04	02	00	01	02	01	07
24 février(koucha)	00	00	00	03	00	00	00	00	00	01	habitat
Elbaten (vers sidi ameur)	02	01	00	02	00	00	00	00	03	01	02
Elbaten(route d'Alger)	02	00	01	00	01	00	00	00	00	00	collectif
Hai chouhada(la cité)	02	01	01	01	01	00	00	00	00	00	01sreté
La CADAT(Slimane Amirate) nouvelle	01	01	00	01	00	00	00	00	00	00	Habitat ind
La CADAT (H Boumediene)ancienne	01	01	01	01	00	01	00	00	00	00	Habitat ind
Elmoudjahid	05	01	01	05	00	00	00	00	00	00	Habitat ind
Médina	03	01	00	05	00	01	01	01	00	01	Souk+hat
EL mouamine	02	00	01	01	01	01	00	01	00	00	03tourisme
Plateau	02	01	01	01	01	01	01	00	02	00	19 adm
1er Novembre(dechra queblia)	02	01	00	03	01	00	00	00	02	00	habitat
Hai badr(staih)	00	00	00	01	01	00	00	00	00	00	habitat
Hai barika	01	01	01	00	00	01	00	00	00	00	Habita+01
okba(diar zaoualia)	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	habitat
Sidi slimane	04	02	01	05	00	00	00	00	02	01	00
Mohamed chaabani	01	00	00	01	00	00	00	00	01	01	habitat
Maitar	02	00	00	02	00	00	00	00	01	01	matériaux

Source : Etablit par le chercheur.

**Tableau 7: Données sur les niveaux d'équipements des quartiers de l'an 2006:**

Quartiers/1000	population	Equipements à répartir	Equipements de soutien	Equipements d'agencement
----------------	------------	------------------------	------------------------	--------------------------

Medina	3,895	08	03	02
Dechera gueblia	7,732	04	06	02
Mouamine	6,973	04	02	06
plateau	2,802	03	03	15
Dechra dahraouia	17,434	05	02	02
staih	2,915	01	02	00
El moudjahid	11,702	07	05	02
CADAT ancienne	4,235	02	03	01
Diar zaoualia	3,217	01	03	00
Hai barika	0,771	01	02	02
Sidi slimane	17,200	09	06	01
19 juin	3,751	05	00	01
Cadat nouvelle	7,649	02	02	00
20 aout	7,894	05	05	12
Mohamed chaabani	7,749	02	04	01
maitar	7,075	04	03	00
Route de biskra	2,131	05	03	03
el baten sidi ameur	5,446	04	06	02
Elbaten route d'alger	3,200	02	00	01
Nouvelle route de djelfa		05	12	18

Source :établit par le chercheur.

## 5.2/ Evolution des disparités inter quartiers

Nous avons tenu de suivre la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville pendant les années 1972, 1985, 2001, et 2006.

Cette lecture peut nous informer sur l'évolution rapide des quartiers, avec un retard dans l'attribution des équipements. cette conclusion est claire vu le niveau d'équipements de chaque quartier.

En 1972, la disparité se trouve localisée surtout dans le quartier de « Déchera Dahraouia » enregistrant un manque d'équipements visibles et un décalage par rapport à la ville programmée. Mais le nombre de quartiers était réduit.

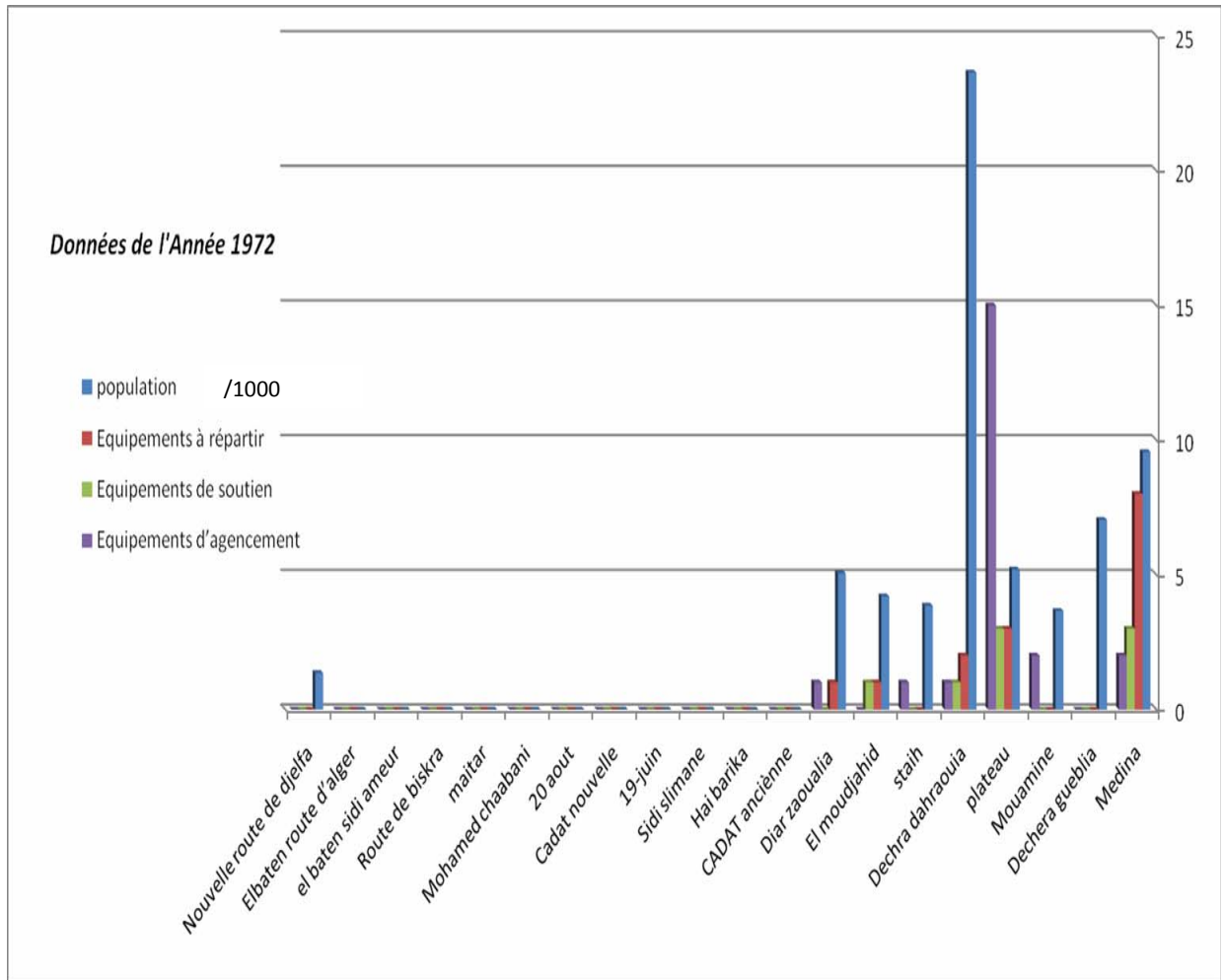
En 1985, on voit la naissance de plusieurs autres quartiers, tels que la CADAT , SIDI SLIMANE, EL MOUDJAHID, 19 JUIN, 20 AOÛT ? etc. Donc entre 1972 et 1985 la ville à développé une extension démographique et spatiale sensiblement importante, loin des causes on vient mesurer la vitesse de développement de la ville avec la croissance démographique enregistrée, la lecture est claire, un habitat illicite se propage en attendant des jours meilleurs, peut être que le problème n'est pas ressenti mais les symptômes commencent à se déclarer, donc le traitement sera beaucoup plus symptomatique c'est un traitement des douleurs et non du problème, les générations futures hériteront de cette situation, mais c'est encore guérissable .

En 2001, la ville double d'effectifs, peut être que la situation sécuritaire du pays soit pour quelque chose. La ville se rattache avec le quartier de Sidi Slimane , et le quartier de Maitar toujours oublié, la nouvelle ville vient peut être pour la rescousse de la ville mère. Heureusement un programme d'urgence vient pour la résorption de l'habitat précaire, financé par la banque mondiale avec le concours de l'APC et la population des quartiers concernés. Après cette date les quartiers périphériques changent de visage et de situation, c'est une autre vitesse initiale, mais maintenant le territoire de la ville s'étend et la recherche de l'équilibre devient préoccupante, surtout avec l'oubli de la ville et ses quartiers anciens.

En 2006, on enregistre un mouvement dans la ville avec des aménagements par ci et par là, mais le problème prend des allures importantes vu que les populations des quartiers exigent qu'on la prend en priorité chacun avançant ses justifications. Là on est devant une

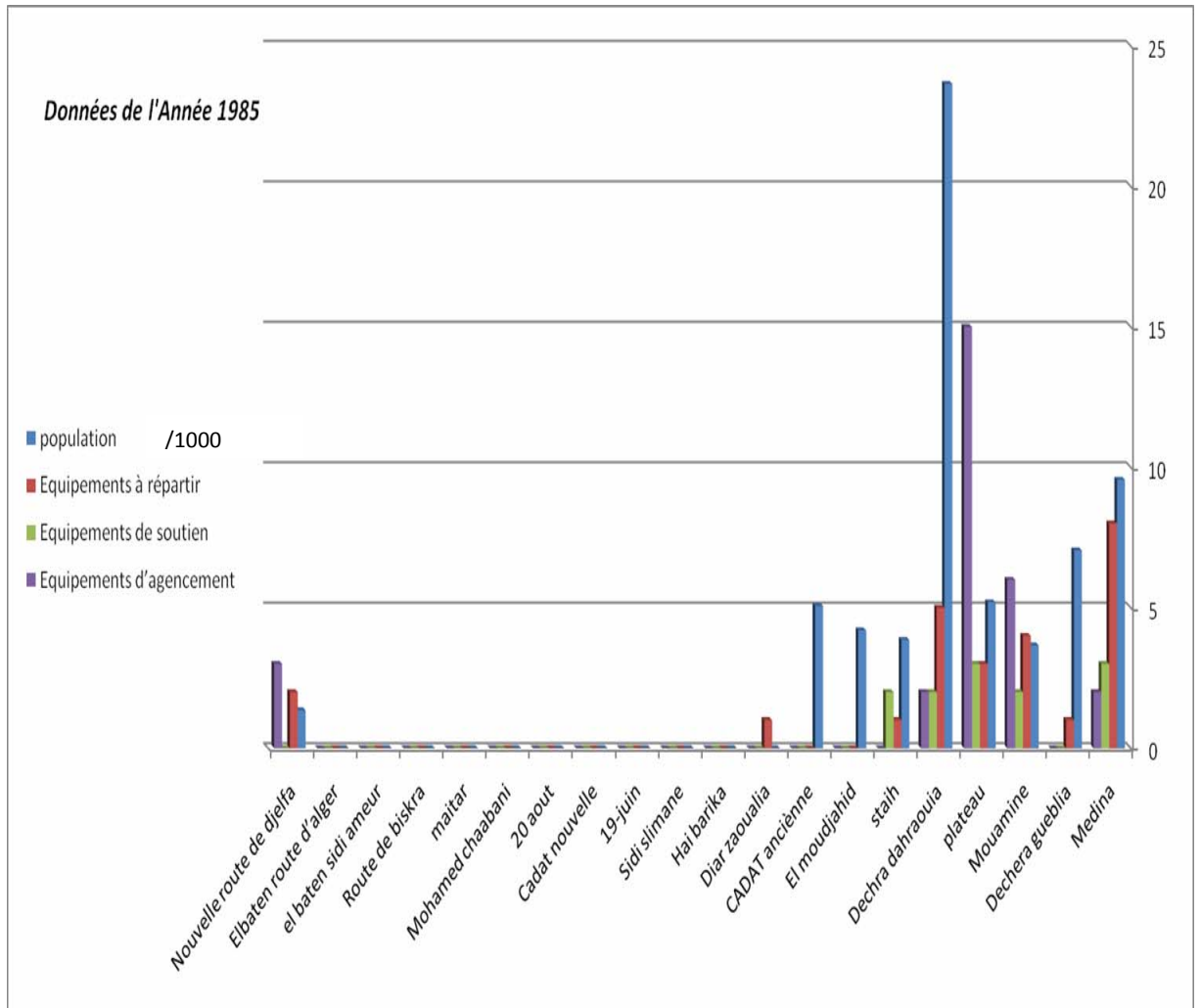
situation critique, c'est le cumul des années précédentes, l'absence d'un projet partagé décale les priorités et dilue les investissements, sans objectifs on ne fait qu'augmenter les enjeux et donc la ville devient plus vulnérable aux aléas( économiques, social et politiques).

**graphique 5: Diagramme de la population et des équipements en 1972.**



Source :établit par le chercheur.

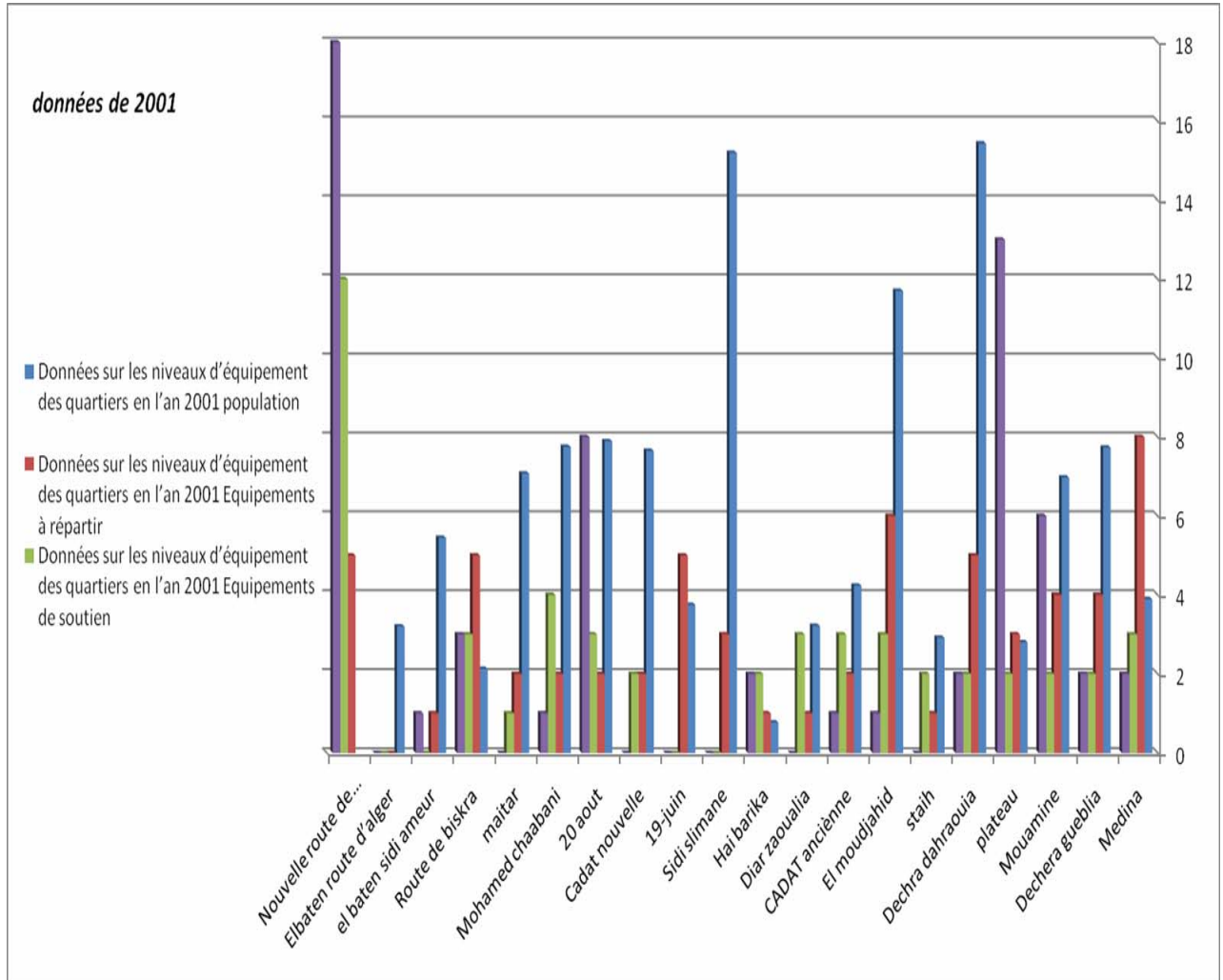
**graphique 6: Diagramme de la population et des équipements en 1985**



Source :établit par le chercheur.

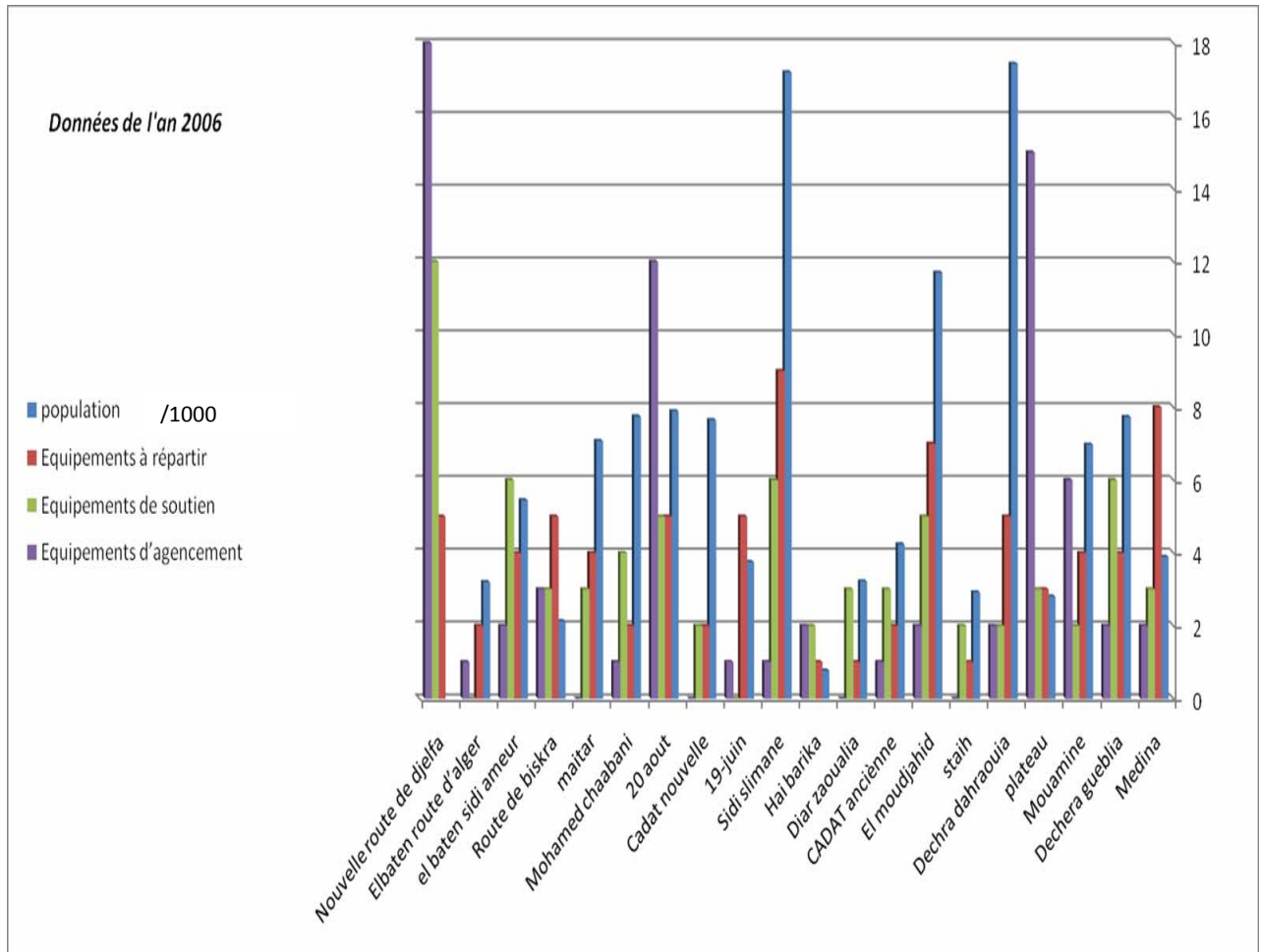
Il faut remarquer que jusqu'à cette date, la ville de Boussaâda, n'enregistre que deux quartiers à caractère précaire et illicite( Déchera gueblia et Déchera dahraouia),ce concepts de déchera qui devient urbaine laisse à réfléchir sur les limites de la ville.

graphique 7: Diagramme de la population et des équipements en 2001



Source :établit par le chercheur , 2008.

graphique 8: Diagramme de la population et des équipements en 2006.



Source : établi par le chercheur.

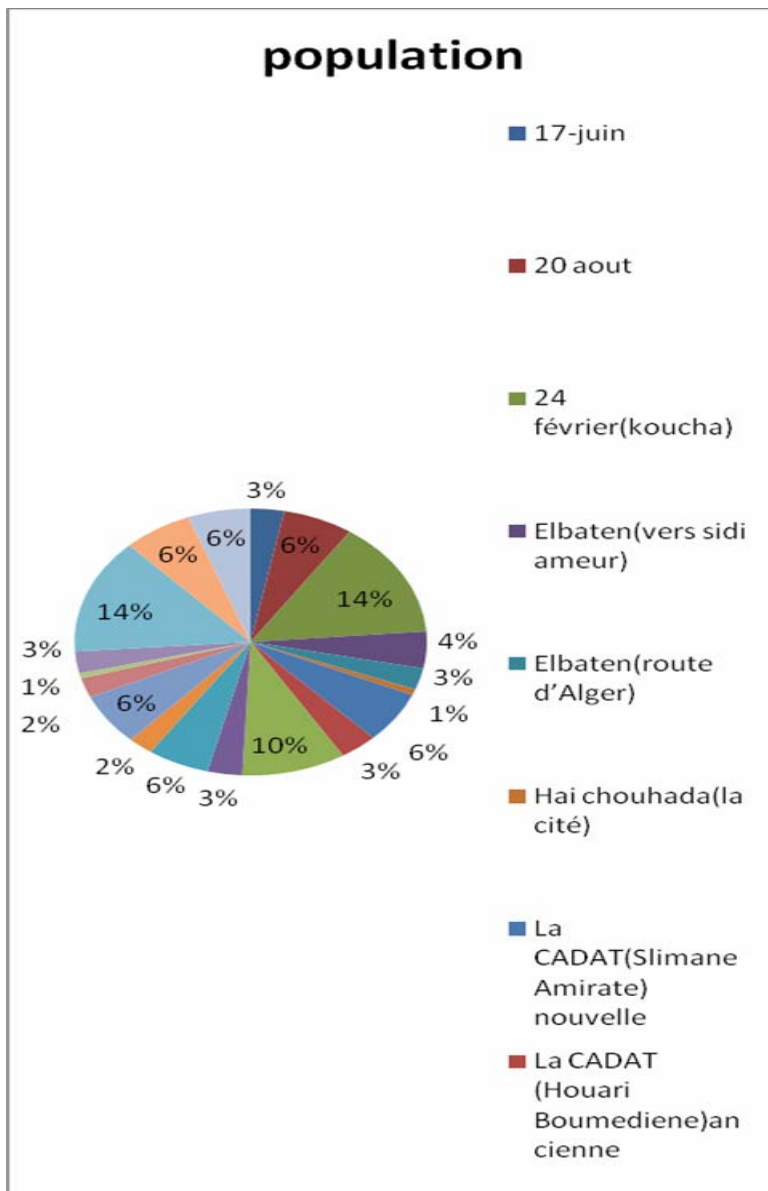
Ces différents graphes accuseront peut-être beaucoup plus les décisions régionales et nationales, mais l'analyse qui va suivre portera aussi des soupçons sur la gestion locale de la ville.



### 5.3/ Analyse de la situation socio-physique des quartiers

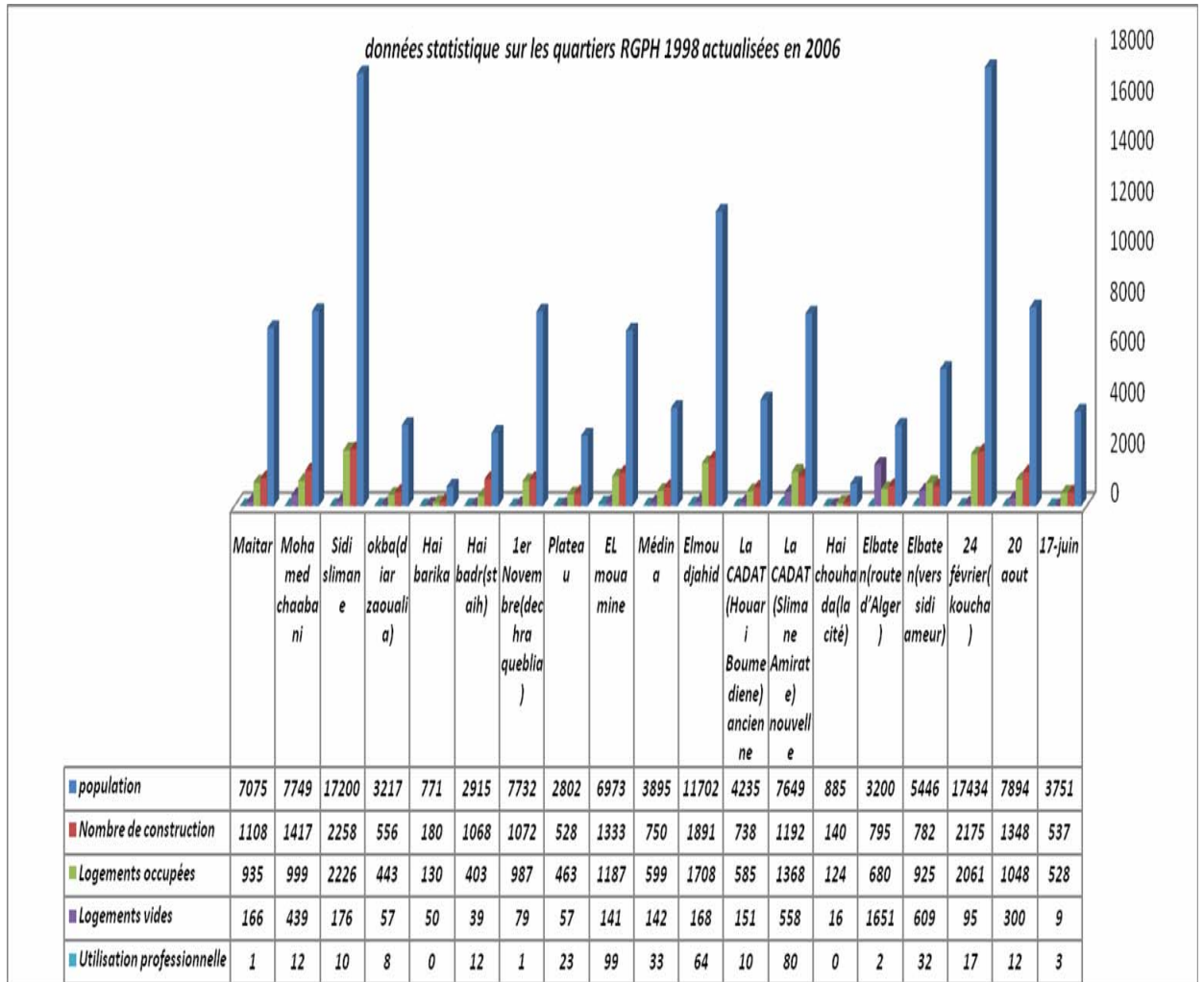
Cette partie s'appuiera sur des données actualisées en 2006 des différents quartiers, c'est une phase qu'il a fallu surmonter avec beaucoup de patience auprès des services concernés, car ils n'ont jamais travaillé à cette échelle, ni de cette manière, leurs données sont généralement brutes. Il a fallu le concours des mêmes services pour rassembler les données suivantes :

Figure 37: Diagramme de la population .



Source : établi par le chercheur .

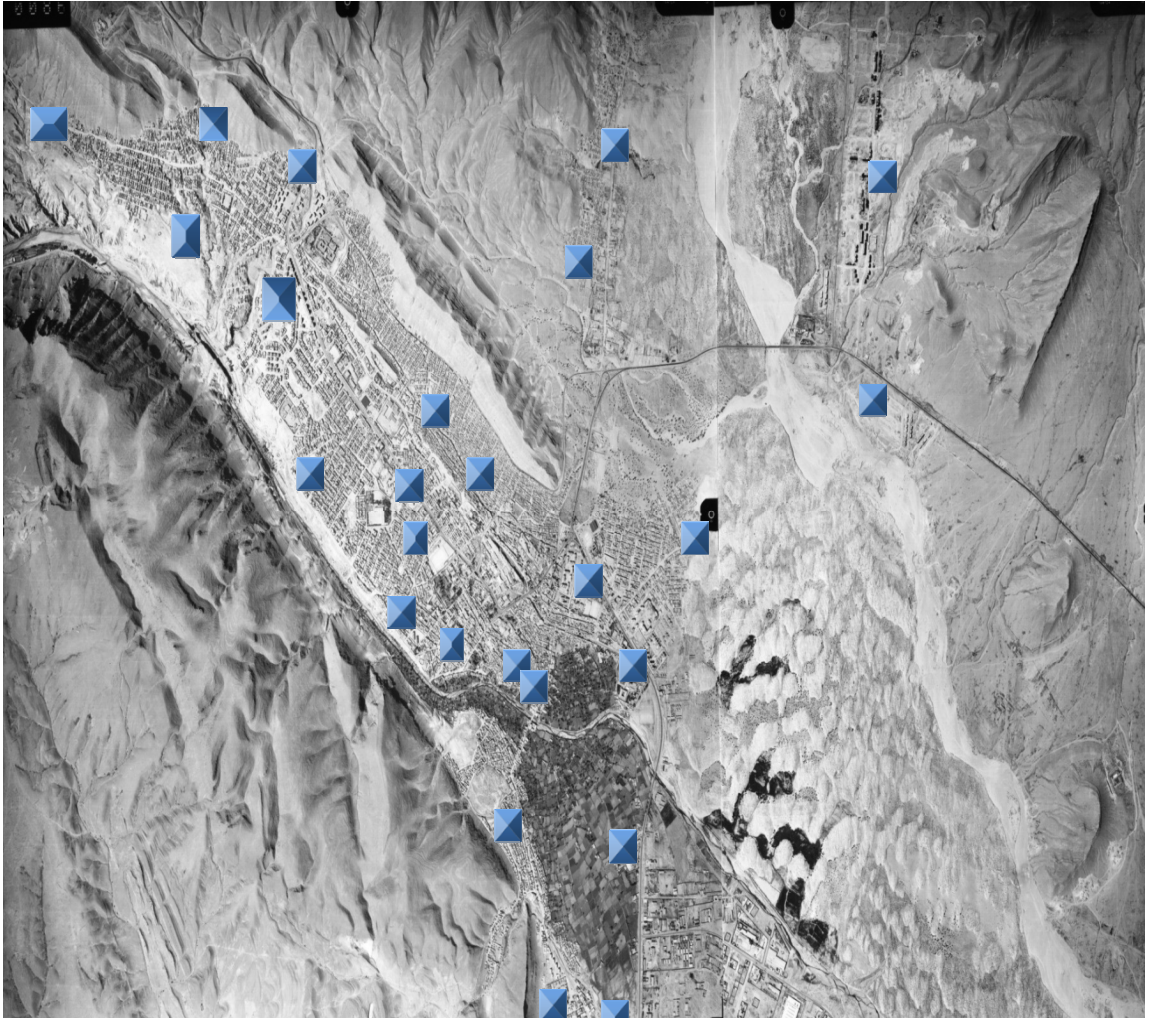
graphique 9: Données sociaux physique des quartiers .



Source :établit par le chercheur.

La première lecture du graphe, présente des quartiers différents par leur densité d’habitants, et un rapport variable d’occupation de logements, un nombre de logements vides, supérieur au nombre de constructions suppose plusieurs hypothèses telles que le manque d’équipements ou de transports, c’est une indication du décalage entre les territoires, et une première constatation de disparités entre les quartiers de la ville de Boussaâda.

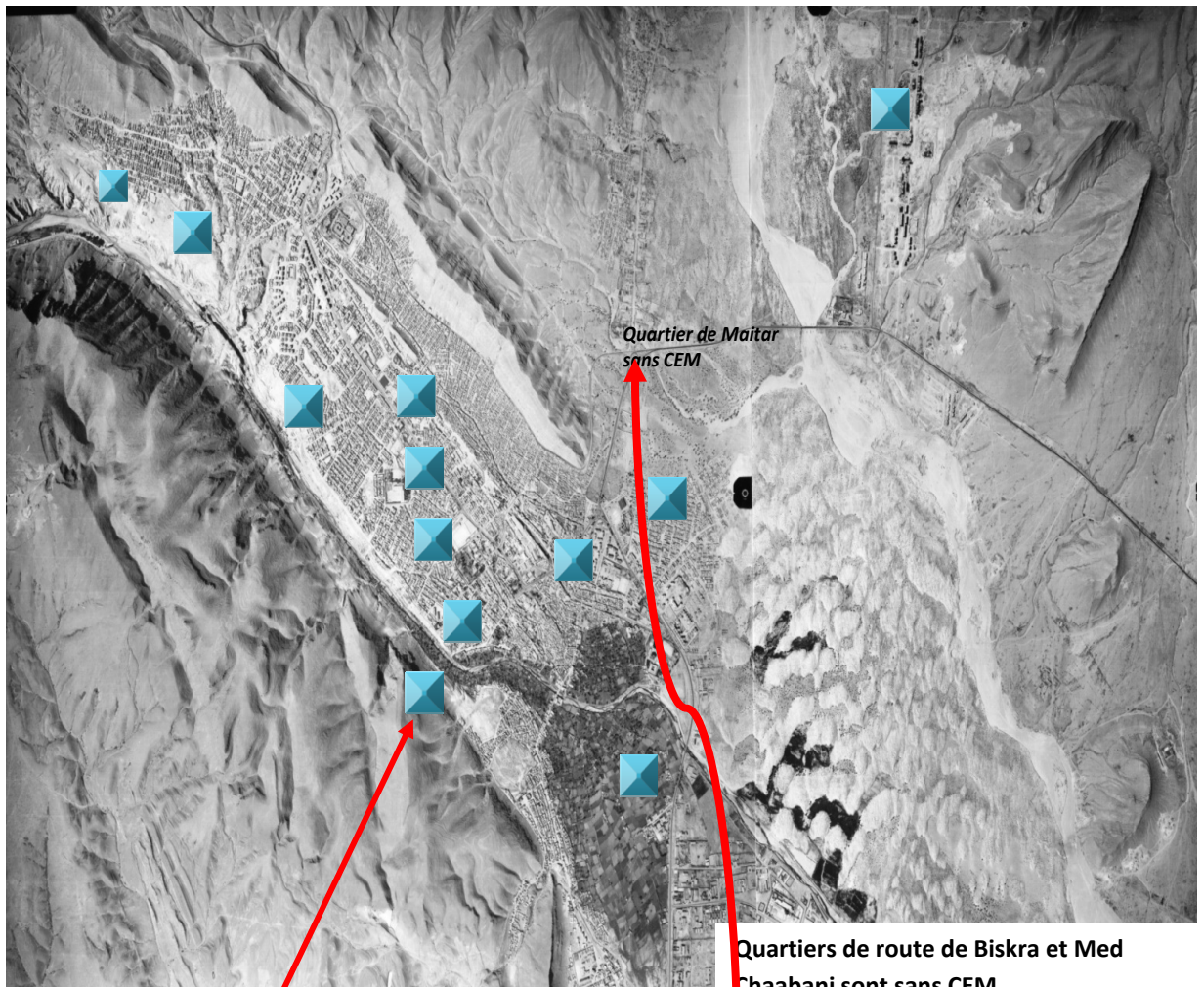
Figure 38: Image sur la distribution des écoles primaires à travers les quartiers.



source : établi par le chercheur.

On remarque que la distribution des écoles primaire, répond aux besoins de chaque quartier de la ville de Boussaâda.

Figure 39: Image sur la distribution des CEM à travers les quartiers de la ville.



source : établi par le chercheur.



Un CEM éloigné à déchera gueblia et des élèves du quartier de Maitar qui parcourent une grande distance pour arriver au plus proche CEM.

On notera la défaillance de la distribution au niveaux des quartiers de Maitar et Chaabani, peut être que l'implantation mitoyenne du CEM ci-dessus en image, pouvait résoudre des problèmes entre le quartier de déchera gueblia et le quartier Mohamed Chaabani.

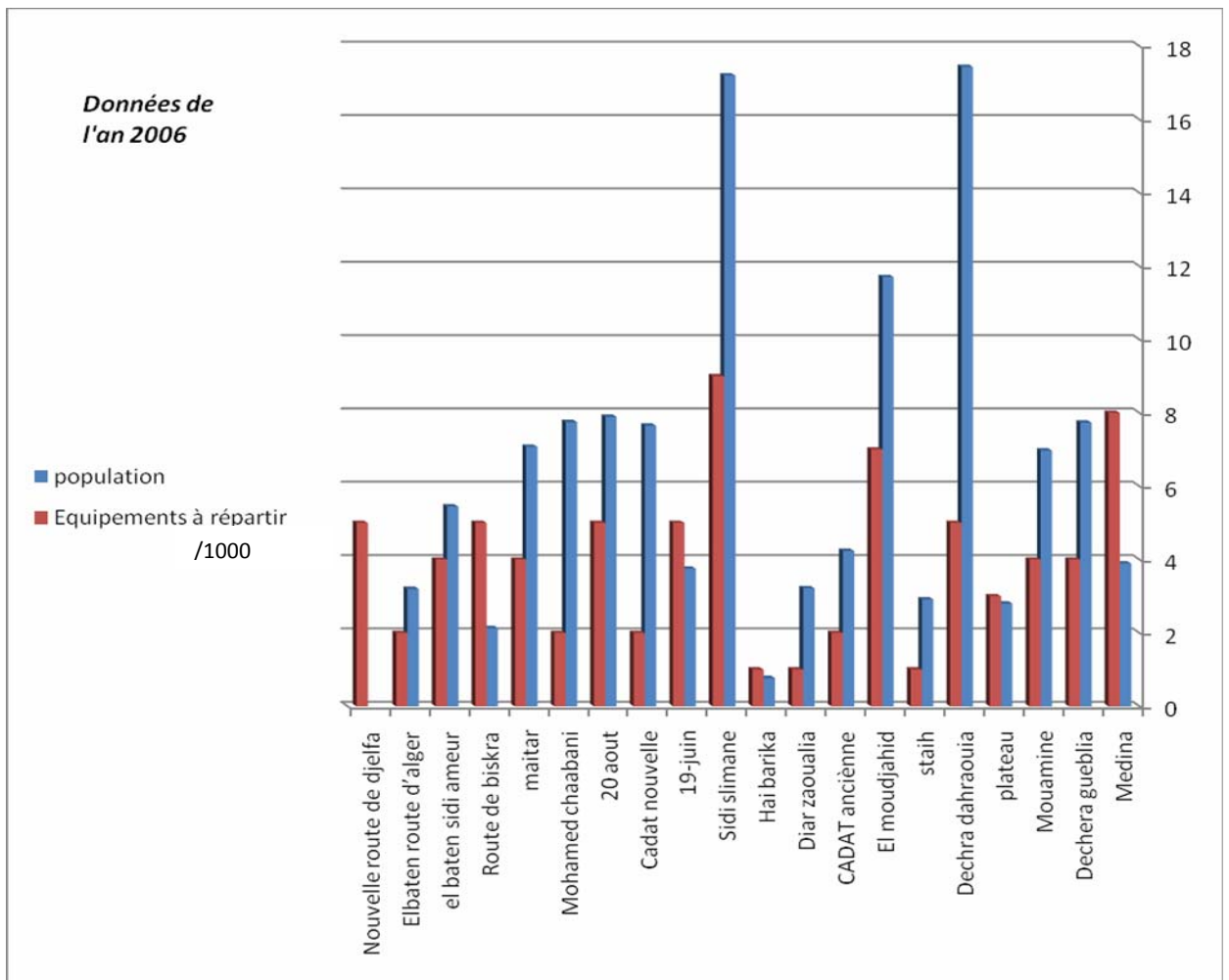
Figure 40: Image sur la distribution des lycées à travers les quartiers de la ville.



Source : établi par le chercheur.

La distribution des lycées à travers la ville est plus équilibrée malgré l'isolement de quelque quartiers, comme Maitar.

graphique 10: Population et équipements à répartir.

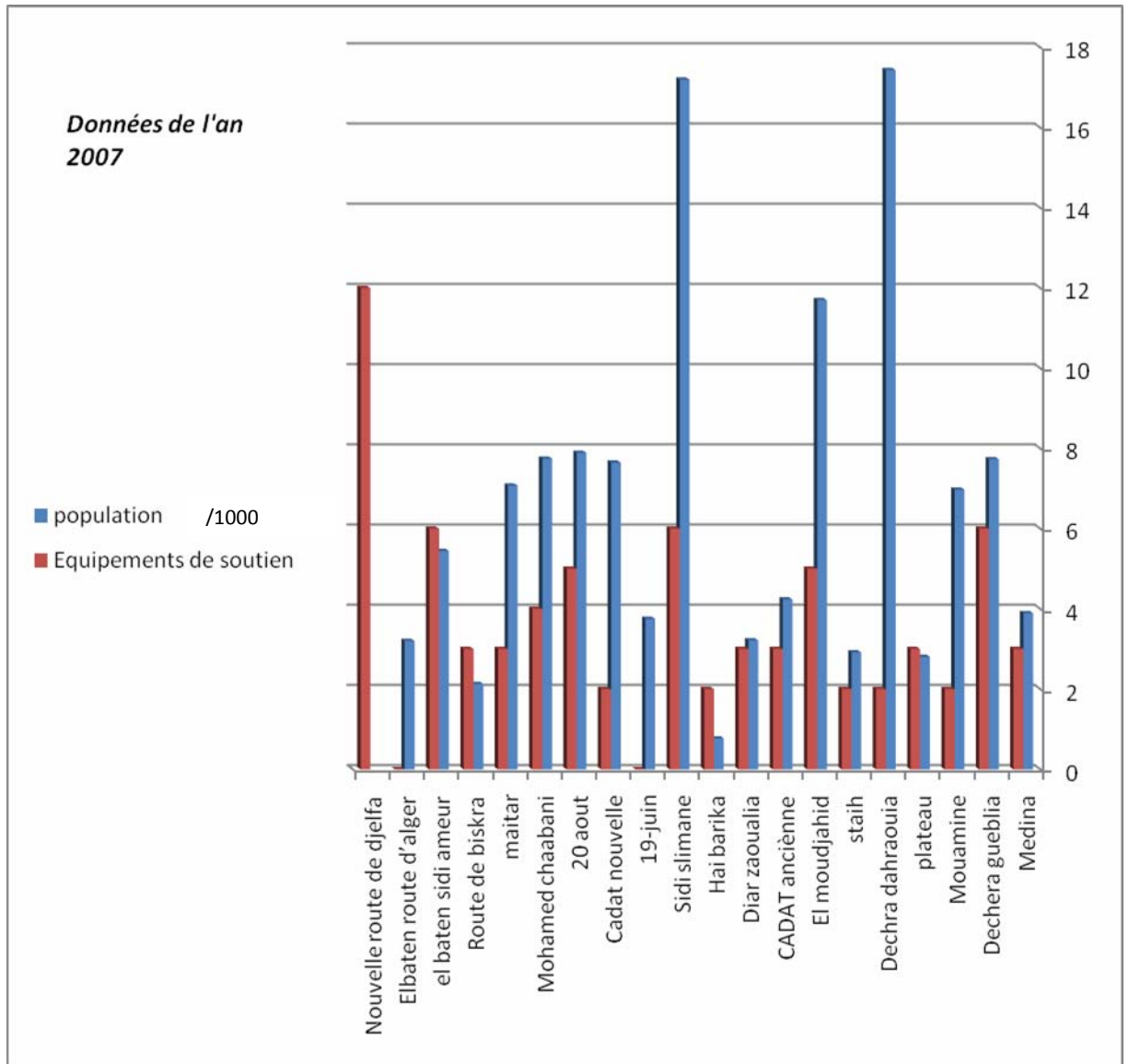


Source : établi par le chercheur.

Ce graphe représente la distribution des équipements à répartir, telles que les écoles primaires et les mosquées , cette image de la ville arrive à déceler des irrégularités comme le quartier de la Médina avec un niveau d'équipements presque égale et parfois supérieur à des quartiers qui enregistrent des densités de populations largement supérieures au quartier cité . cette situation n'est pas particulière mais répétitive, il suffit de lire ce graphe.

L'enquête sur le terrain confirme cette situation car les écoles du quartier de la Médina enregistrent des classes vides, alors que d'autres sont saturées avec 50 élèves par classe. On se limite à se genre de conclusion, car ni le temps ni l'espace ne nous permettent de nous étaler sur le sujet, la conclusion est que parfois des équipements restent abandonnés et sous exploités.

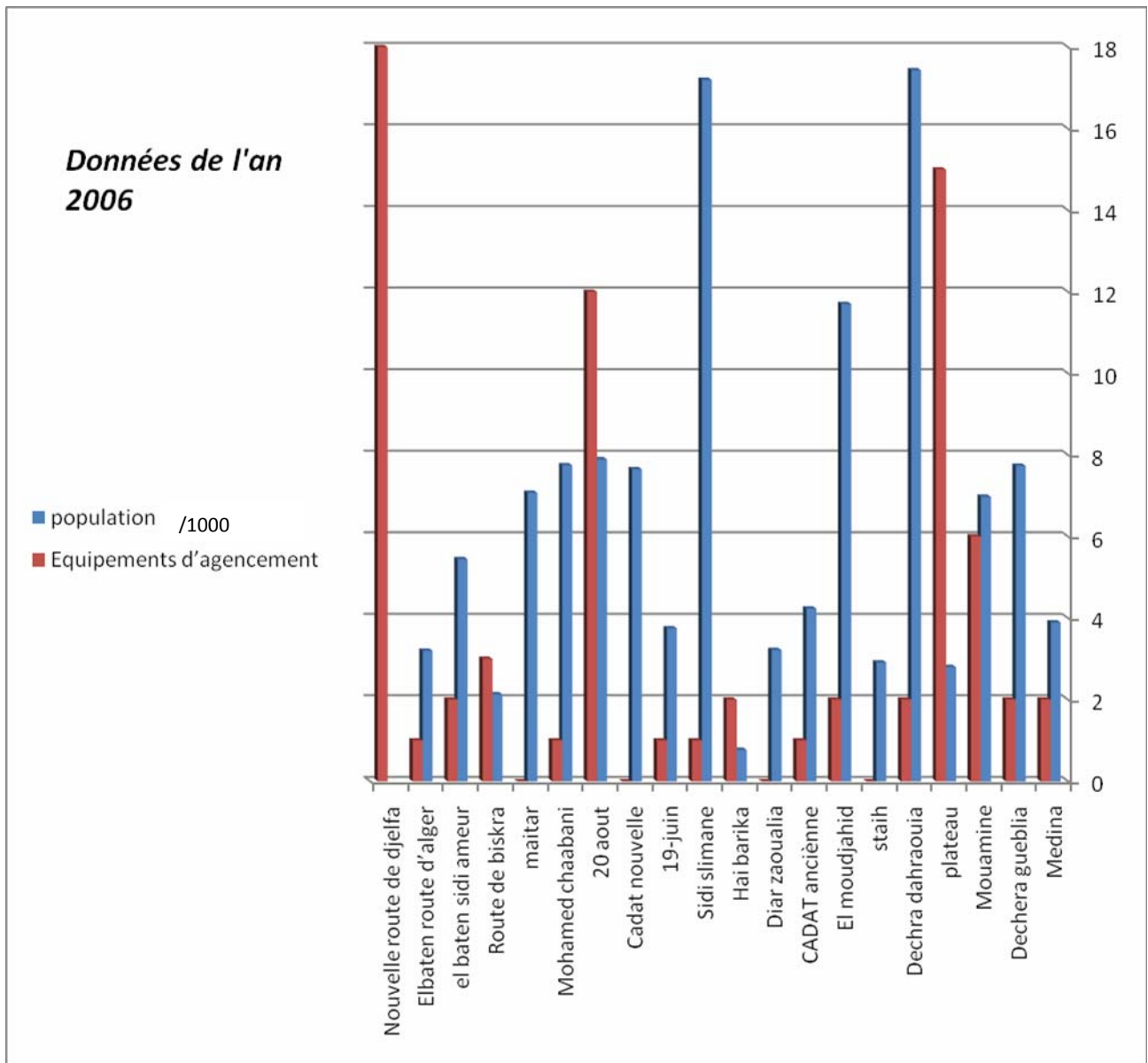
graphique 11: Diagramme de la population et des équipements de soutien.



Source : établit par le chercheur .

Avec cette série on pense prouver que, la grille des équipements ne trouve pas son application dans la ville de Boussaâda.

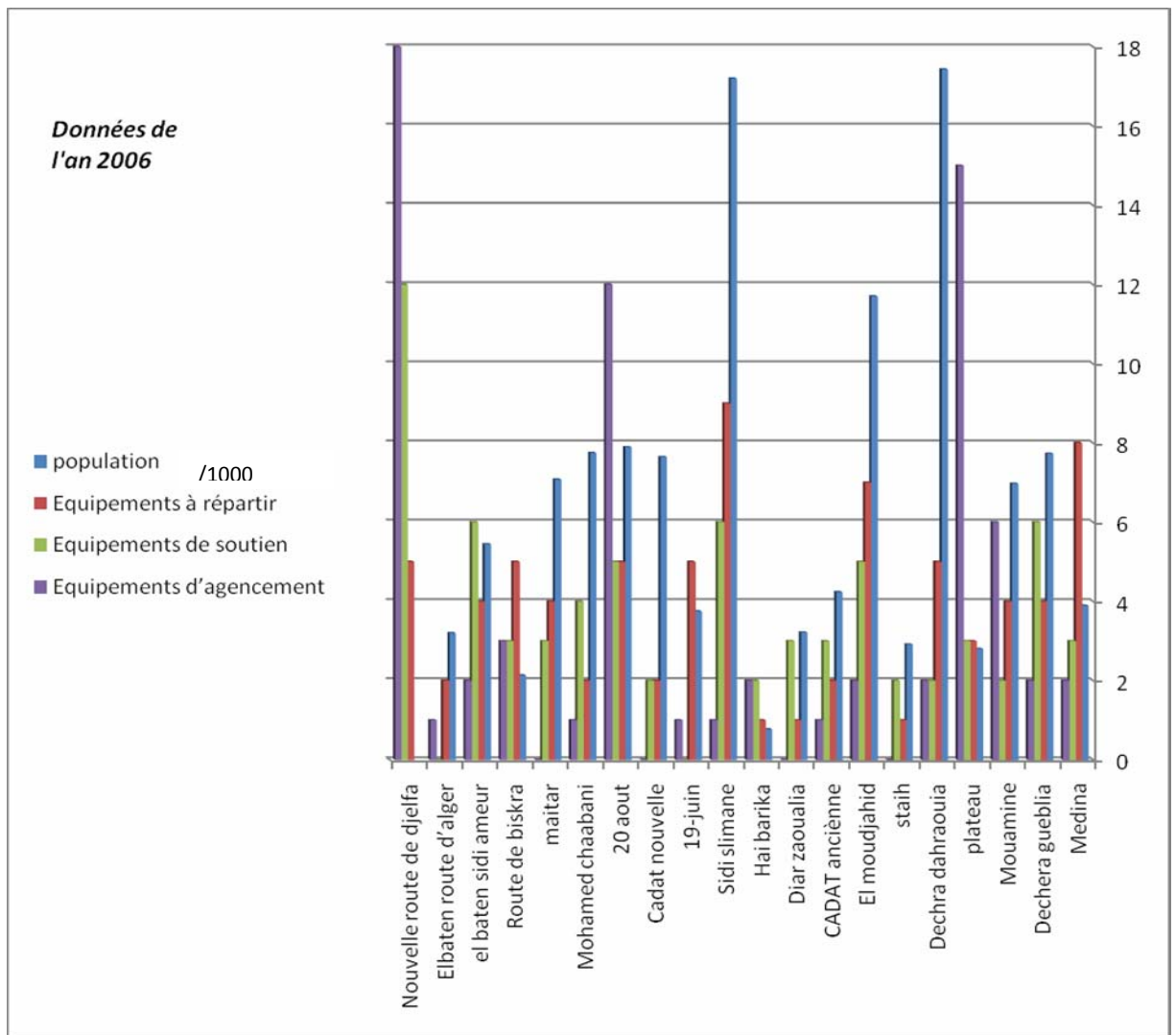
graphique 12: Diagramme de la population et des équipements en 2006.



Source : établi par le chercheur.

Ce graphe des équipements d'agencements, démontre la concentration de ce genre d'édifices dans les quartiers centraux, sauf le quartiersde 20Aout avec une concentration des équipements sportifs à l'intérieur du complexe sportif.

graphique 13: Population et l'ensemble des équipements .



Source : établi par le chercheur.

Ce graphe récapitule, l'ensemble des quartiers avec les différents équipements. cette superposition affiche des concentrations à la fois des équipements de soutien et d'agencement dans les quartiers centraux et une répartition presque équitable ou équilibrée des équipements à répartir.

Les équipements de nécessité sont bien réparti à travers la ville, mais l'absence d'une logique de la ville, peut expliquer la répartition des équipements d'agencement et de soutien, l'exemple de l'implantation excentré du CEM à Dechra Gueblia ne trouve pas de justification sauf l'absence d'assiette foncière, car on a tendance toujours à trouver le milieu pour implanter ce genre d'équipements rares.

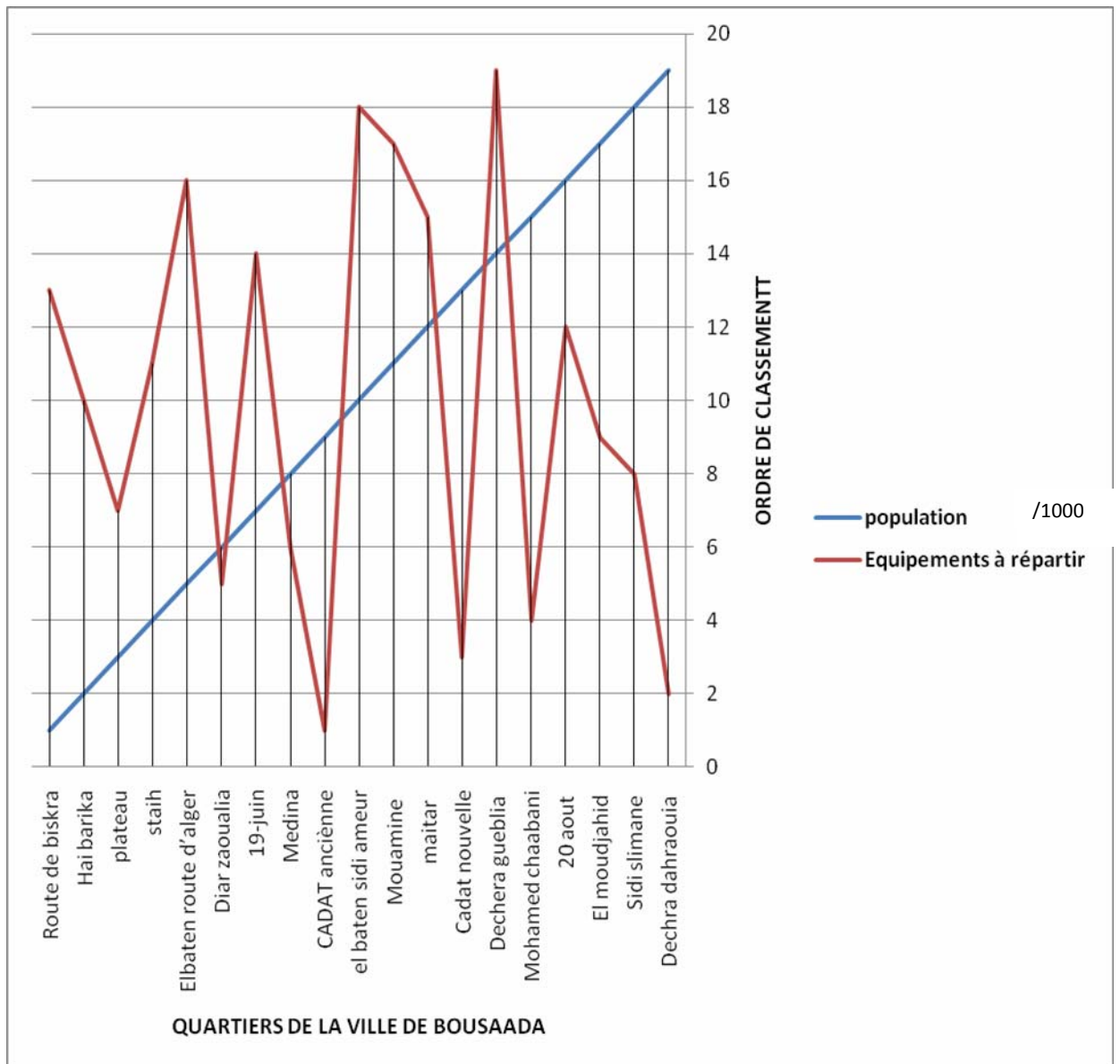
Cette image du CEM de Dechra Guebliâ, décrit le voisinage naturel de l'équipement, mais aussi l'excentricité de ce dernier. C'est une décision rapide, et c'est le cas de la majorité des décisions, car sans la participation des citoyens à la décision, les gestionnaires sont en porte à faux par rapport à ceux qui utiliseront ces équipements, et ajoutons à cela le témoignage des inspecteurs de l'éducation qui rejettent toute responsabilité des implantations des équipements éducatifs. Peut être le caractère d'urgence qui accompagne chaque équipement, oriente les différents gestionnaires de la ville vers des solutions symptomatiques et non de fond.

**Figure 41: Image sur un CEM isolée.**



Source : établi par le chercheur, 2007.

graphique 14: ordre des quartiers et équipements à répartir.

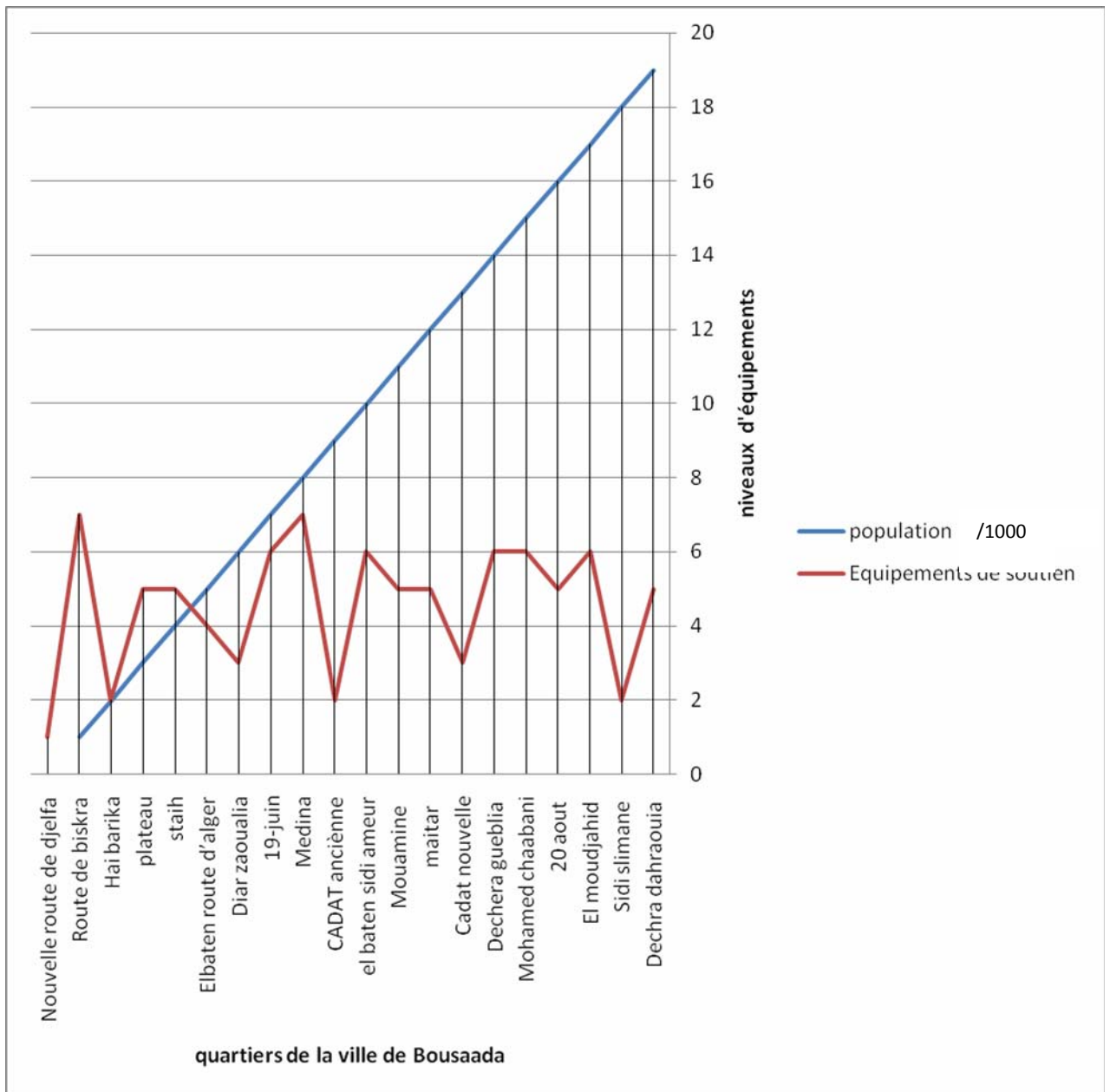


Source : établi par le chercheur.

Ce graphe est la projection des données sur la population des quartiers /1000 classés dans un ordre croissant avec le nombre des équipements existants.

Cette nouvelle représentation clarifie l'ordre de classement des quartiers suivant le nombre d'habitants, associé au classement par rapport au niveau d'équipements. la courbe sinusoïdale des équipements doit être parallèle à celle de la population, ce qui ne justifie pas cette implantation. Alors la distribution accentue dans ce cas les disparités inter quartiers.

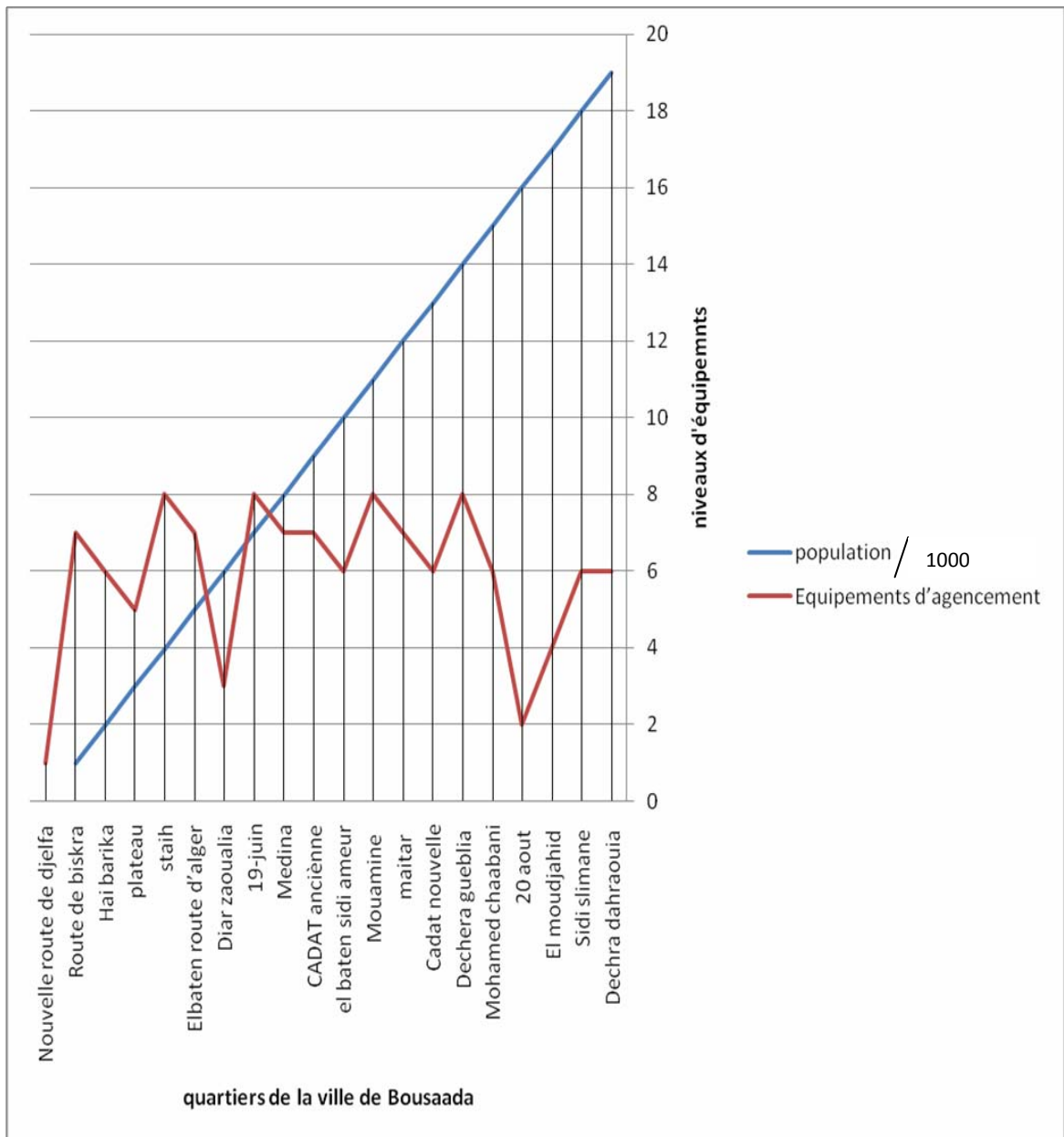
graphique 15 : Ordre des quartiers et équipements de soutien.



Source : établi par le chercheur.

Le graphe représente les quartiers dans un ordre décroissant de la population et la répartition des équipements de soutien à travers ces derniers, la remarque est que le nombre des habitants de quartiers n'est pas un critère de distribution majeur.

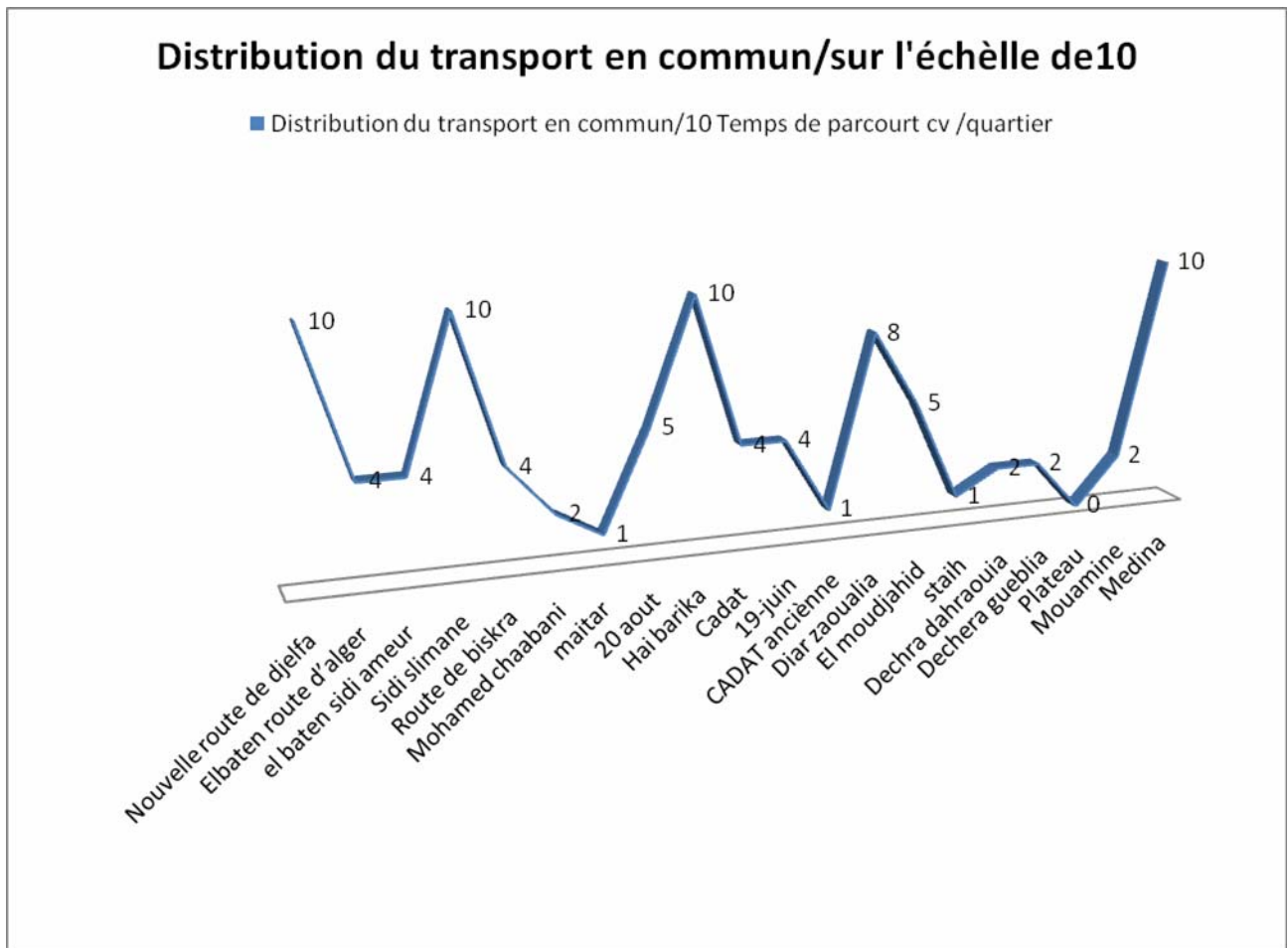
graphique 16: Ordre des quartiers et équipements d'agencement.



Source : établi par le chercheur.

Ici on peut lire la concentration des équipements d'agencement à travers les quartiers centraux et anciens de la ville, avec une densité de population faible.

graphique 17: Disposition des moyens de transport en commun à travers le ville



Source : établi par le chercheur.

Ce graphe est le résultat d'une enquête sur le temps d'attente nécessaire pour prendre un moyen de transport en commun, sur le trajet centre-quartier et sur l'échelle de 10 nous avons classés les différents quartiers. On remarque que les quartiers les mieux desservis se rattachent à un même axe

( la nouvelle route de Djelfa). Cette distribution axiale du transport en commun avec comme origine le centre ville et comme destination finale le quartier de Sidi Slimane, accentue les disparités entre les quartiers qui longent cet axe et le reste des quartiers qui s'éloignent de cet ligne de transport. De ce schéma on peut lire aussi le temps de parcours entre le centre ville et les différents quartiers, Dechra Gueblia est plus proche du centre que Sidi Slimane, mais on met beaucoup plus de temps, pour parcourir cette distance, parmi les causes multiple, l'oued comme limite naturelle, l'absence de stationnement pour le transport en commun et la densité du tissu.

## Conclusion

Toutes les dimensions possibles du concept de situation, offrent à la ville de Boussaâda, un rang stratégique, mais malheureusement elle n'en profite pas vu qu'elle stagne et cumule les disparités entre les différents quartiers, chose qui freine tout développement équilibré de la ville comme système.

Les séries chiffrées construites lors de l'analyse des données, représentées sous forme de graphes, chacun avec des coordonnées différentes, et qui vise à vérifier la relation de prédiction énoncée lors de la formulation du problème de recherche, conclu à une affirmation de la relation entre les deux concepts, de distribution des équipements et les disparités inter quartiers ; vu que l'implantation des projets n'est justifiée ni par la grille des équipements, ni par un ordre de priorités dans le temps, alors qu'on remarque la saturation du centre ville par des équipements qui deviennent sous utilisés, l'exemple des écoles primaires qui enregistrent des classes vides ou avec un nombre réduit d'élèves malgré le côté positif de cette situation, le problème est qu'on se retrouve avec des classes de 18 élèves au centre et de 50 en périphérie. Le centre devient vieux, sous peuplé, et sur équipé par contre la périphérie annonce une forte densité d'habitants, et un besoin d'équipements. si on veut être plus efficace on tire les remarques et les résultats obtenus comme suit :

*La relation de prédiction entre les deux variables s'affirme.*

*La nécessité d'un tableau de bord dynamique de la ville et qui regroupe toutes les données.*

*L'absence de réserves foncières à l'intérieur du tissu urbain, oriente les projets vers la périphérie*

*Les données de la ville, ne sont que rarement présentées à l'échelle des quartiers.*

*L'absence de projet de la ville éparpille les efforts de développement, brouille l'ordre des priorités et dilue les investissements.*

*Des limites floues entre les quartiers mitoyens.*

*Des quartiers surpeuplés avec un niveau d'équipements relativement bas et vice versa .*

*La ville n'arrive pas à décentraliser les équipements d'aménagement.*

*Le transport en commun est mal desservi.*

*Les limites naturelles, (les oueds, montagnes..... ) accentuent l'isolement des quartiers.*

# *Conclusion générale*

## ***Conclusion générale***

La ville est devenu l'espace matériel privilégié de toutes sortes de concentrations, de richesses et de pauvretés, de développements et de précarités, de conflits, etc. toute concentration prend aujourd'hui des allures préoccupantes, le rapport ville- campagne, passe le témoin au nouveau conflit centre -périphérie, avec des perspectives de 80% d'urbains. Les grandes métropoles des pays développés, stigmatisent les banlieues en quartiers émigrés, magrébins, chinois, noirs, avec une addition de chômage, RMI, émigré c'est une forme de ghettoïsation du 21eme siècle.

On ne peut projeter cette image à la ville Algérienne, mais la précarité des quartiers périphériques de la ville de Boussaâda, ne nous empêchent pas cette forme de dramatisation, car un homme prévenu vaut deux, notre recherche se veut conique dans sa démarche, mais elle ouvre des perspectives de recherches multiples.

L'état de la ville actuelle est le résultat des politiques antérieures, certes nul ne peut prédire le futur, mais au moins il faut justifier nos décisions qui doivent répondre à une situation actuelle sans compromettre les situations futures, et le concept de développement durable avec la somme(environnement, social, économique ) se veut être la concrétisation d'une gestion participative de la ville, mais, notons que la ville parallèle (illicite) se développe toujours hors limites, derrière des limites naturelles, oued, montagne. On se demande sur le pourquoi de cette situation, pour René de Maximy « *le moteur qu'est la spéculation : elle entraîne une urbanisation sauvage dans l'ignorance absolue des impératifs de l'urbanisme. Face à cela, les pouvoirs urbains sont parfois assez puissants, mais aussi parfois inopérants* » ( René de Maximy, 2000 ).

Michèle Grosjean et Jean Paul Thibaud<sup>37</sup> situent la recherche dans l'espace urbain à la croisée de deux mouvements conjoints, le premier mouvement à trait à l'évolution de l'espace urbain, le deuxième mouvement éclaire l'émergence de nouvelles perspectives théoriques en sciences sociales.

---

<sup>37</sup> - Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud, L'espace Urbain en Méthodes, éditions Parenthèses 2001.

Quant à l'évolution du projet de recherches, les enjeux majeurs des banlieues et la qualité du cadre de vie, avec l'effet de l'espace sur le comportement et la structure sociale renvoie à recherches renouvelées. Le deuxième mouvement accorde plus d'importance au contexte, avec la présence en tête de l'idée que le citoyen dispose de compétences multiples qu'il faut exploiter vu qu'il est aussi coproducteur de l'espace.

L'analyse des données, explique le désordre dans l'implantation des équipements dans l'espace et dans le temps, avec une méconnaissance des différents quartiers de la ville, mais il faut situer le problème des disparités à trois niveaux, **local** qui à besoin d'une bonne gouvernance, **régional** qui à besoin d'une bonne évaluation des territoires et **national** avec une bonne distribution des richesses et des chances de développements, et on se pose aussi la question de la distribution des hommes à travers tous les territoires et à différentes échelles.

Un quartier n'a pas toujours besoins de grand moyens pour être propre, mais les relations sociales qu'entretenaient les populations respectives des quartiers de la Médina de Boussaâda, peuvent corriger des situations multiples.

Ici peut être il faut réfléchir à l'option qui défend plutôt la répartition les populations à travers des quartiers propres à eux avec une certaine flexibilité et non, que les richesses à travers la ville. les liens sociaux tels que familiaux, peuvent éviter à la ville plusieurs situations critiques, les nouvelles métropoles sont à la recherche d'une mixité perdue, d'un nombre réduit d'agressions, d'une population pauvre diffuse, etc. et ce rapprochement dans l'espace, peut entretenir les relations sociales qu'on commence à perdre peu à peu, l'expérience peut nous éviter le chemin des hypothèses, c'est un projet qui mérite une recherche approfondie et une simulation des territoires.

Tout gestionnaire se trouve dans une situation critique vu qu'il n'arrive pas à mesurer ses décisions, ni à les justifier alors on voit que pour se démarquer de cette situation il faut avoir en permanence un tableau de bord actualisé des différents quartiers de la ville sans oublier ses territoires proches. Le moyen le plus efficace actuel c'est le système d'informations géographiques (SIG) soutenu par une carte sociale de la région, c'est une représentation instantané et cartographique des indices de développements et de l'état des lieux, sans oublier la représentation de la relation entre les quartiers de la ville, car il faut mesurer l'effet de chaque intervention dans tout le système de la ville. Mais sans une stratégie de développement de la ville, avec un projet partagé de la ville, on ne peut guider notre démarche c'est comme celui qui avance dans la jungle sans guide, **Stephen covey**<sup>38</sup> compare la *gestion* à la manière la plus efficace d'escalader une échelle et la *direction* à la position la plus sûre, d'appuyer l'échelle.

Notre recherche se veut descriptive et quelque fois explicative, vu le temps et l'espace permis à ce niveau de la recherche, notre problématique était seulement de vérifier l'effet de la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville, sur les disparités inter quartiers; mais cette recherche espère être compréhensive pour approfondir le sujet et lire la réaction des gens à cette situation.

Ce sujet peut ouvrir plusieurs perspectives de recherche, telles que la distribution de toute richesse dans la ville, la construction d'un outil dynamique de distribution qui concrétise la matrice de distribution ou de gestion de la ville, avec tous les acteurs, suivant tous les critères et pendant toutes les périodes. peut être en épuisant le maximum d'hypothèses possibles sur le sujet, on pourrait prétendre à une maîtrise de l'espace urbain.

Autre perspectives de recherches, se situe dans une lecture du phénomène dans l'espace de la médina, et en déduire des conclusions sur le sujet.

---

<sup>38</sup> - Stephen R. Covey, *Les Sept Habitudes*, éditions Générales First 1996.

Nous croyons que les perspectives de recherche sont multiples avec le développement des moyens de communication et de l'outil informatique qui peut visualiser des modèles développés sur la ville du 21ème siècle, et peut révolutionner les moyens d'approches de la ville, qui devient le champs d'expérience de plusieurs disciplines et le milieu des enjeux majeurs. ces mots clés peuvent déclencher des recherches multiples chacun suivant son contexte : *disparités, indices de disparités, échelle de disparités, diversité, identités, quartiers, distribution, distribution des hommes, distribution des richesses, outils de distribution, mode de distribution, critères de distribution, richesses, décisions, matrice de gestion, centre périphérie, enjeux urbains, indice de développement local, , indices d'état, de pression, et de réaction, mouvement migratoire dans le ville, spéculation foncière, acteurs de la ville, projet partagé, espace familial, ségrégation, quartiers pauvres, quartiers riches, concentration(pauvreté, richesses, ethnique, socio professionnelle, délinquance.*

Notre projet de recherches sur les disparités inter quartiers, suppose la mobilisation de tous les acteurs, mais il reste toujours un élément d'une stratégie globale de développement et qu'on peut surnommer, « une révolution de la gestion de la ville ». car c'est un changement rapide prévu après la promulgation de la loi d'orientation de la ville, et on commence à sentir ses actions. l'instrument de distribution des équipements ne peut être qu'une concrétisation de la nouvelle stratégie annoncée par le ministère chargée de la ville. On ne prétend pas le construire, mais proposer une série de propositions concrétisant la nouvelle stratégie de développement des villes et ses outils .

- Constitution d'une base de données actualisées :
  - SIG (système d'information géographique)
  - Carte sociale urbaine
  - Carte foncière urbaine
  - Procurer un contexte de transparence.
- Définition des objectifs de la ville(priorités, projets partagés, perspectives de développement).

## Conclusion Générale

- prévoir un montage financier qui permettra la réalisation des projets prioritaires.
- Identifier les différents acteurs de la décision.
- Formation d'une équipe de soutien à la gestion.
- Définir le profil des gestionnaires de la ville.
- Requalifier les différents instruments d'urbanisme.
- construire des indicateurs propre à la ville .
- accélérer l'opération du cadastre général.
- former des observateurs de quartiers.
- profiter des regroupements familiaux pour une gestion plus rapprochée.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Bernard Lamizet et Pascal Sanson, *Les Langages de la ville*, éditions Parenthèses 1997

Bernardo Secchi, *Première leçon d'Urbanisme*, éditions Parenthèses 2000, 2006.

David Hosham Dawod, *Tribus et Pouvoirs en Terre D'islam*, éditions Armand Colin, Paris 2004.

Frank Lloyd Wright, *Testament*, éditions Parenthèses 1957, 1963, 2002.

Hubert Jaoui, *le guide de la Réussite et de l'Epanouissement Personnel*, éditions Solar Paris 1999 .

J.M.Morin, *Précis de sociologie*, éditions Nathan 1996.

Jean Ayanian, *Le Kemp une enfance intra –muros*, éditions Parenthèses 2001.

Malek Bennabi, *Le Problème de la Culture*, éditions El Borhane 2006.

Malek Bennabi, *Mondialisme*, édition Dar El Hadara, 2004 ,(L'intelligence à l'honneur)p 205.

Maurice Angers, *Initiation Pratique à la méthodologie des sciences humaines*, éditions Casbah université 1997.

Marcel Roncayolo, *Lectures de villes formes et temps*, éditions Parenthèses 2002.

Mangin et Philippe Panerai, *Projet urbain*, éditions Parenthèses 2005.

Maouia Saidouni, *Eléments d'Introduction à l'Urbanisme*, éditions Casbah Alger 2000.

Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud, *L'espace Urbain en Méthodes*, éditions Parenthèses 2001.

## Bibliographie

Patrick Berger, Jean-pierre Nouhaud, *Formes Cachées La Ville*, Presses Polytechniques et Universitaires romandes 2004.

Philippe Huneman, *Les Sciences de la Nature et les Sciences de L'homme*, édition Ellipses 2001.

Philippe Panerai, Jean Castex et Jean-Charles Depaule, *Formes Urbaines de l'ilot à la barre*, éditions Parenthèses 2004.

Philippe Panerai, Jean-Charles Depaule et Marcelle Demorgon, *Analyse Urbaine*, éditions Parenthèses 2005.

Patrick Berger et Jean-Pierre Nouhaud, *Formes Cachées La Ville*, presse polytechniques et universitaires romandes 2004.

Pierre Merlin et Françoise Choay, *Dictionnaire de l'urbanisme et de L'Aménagement*, édition Presse Universitaire de France 1988.

Paul Claval, *Epistémologie de la Géographie*, éditions Armand Colin, Paris 2006.

Raymond Boudon, *Les Méthodes en Sociologie*, éditions Delta, série que « sais-je ? » 1969. René de Maximy, *Le commun des lieux*, éditions Pierre Mardaga 2000 .

Robert Fishman, *L'utopie urbaine au XXe siècle*, éditions Pierre Mardaga 1977.

Serge Bosc, *Stratification et classes sociales la société française en mutation*, éditions Armand Colin 1997, 2004.

Stephen R. Covey, *Les Sept Habitudes*, éditions Générales First 1996.

## Bibliographie

Stephen R. Covey, A.Roger Merrill, Rebecca R.Merrill, *Priorité aux priorités*, éditions Générales First 1994.

Thomas Sieverts, *Entre- Ville une lecture de la zwischenstadt*, éditions Parenthèses 2004.

Viviane Claude, *Faire la Ville les métiers de l'urbanisme au XXème siècle*, éditions Parenthèses 2006.

Youssef Nacib, *Cultures Oasiennes Boussaâda essai d'histoire sociale*, éditions E.N.A.L Publisud 1986.

Yi-Fu Tuan, *Espace et Lieu la perspective de l'expérience*, éditions Infolio 2006.

2°Conférence des villes Urban Milan 2003, *politique de cohésion et question urbaine*, éditions MSphoto.

## Revues et Périodiques

Revue urbanisme, n°336, Utopies, juin 2004.

Revue urbanisme, n°339, Villes Européennes, décembre 2004.

Revue urbanisme, n°346, Espaces Publics, février 2006.

Revue urbanisme, n°348, Éco quartiers, juin 2006.

Revue urbanisme, n°349, Villes éducatrices, Aout 2006.

Revue urbanisme, hors série n°21, Disparités territoriales, Aout 2006.

Vies de villes, n°03,04,05, hors séries n° 01. Loi 06-06 du 21 moharram 1427 correspondant au 20 février 2006, portant loi d'orientation de la ville (j.o.n° 15)

Bibliographie

## **Sites internet**

<http://sceco.univ-poitiers.fr>

<http://www.ville.gouv.fr>

<http://www.forums.ville.gouv.fr>

<http://www.urbanisme.equipement.gouv.fr>

<http://www.unites.uqam>

<http://www.ville.gouv.fr>

<http://www.iaurif.fr>

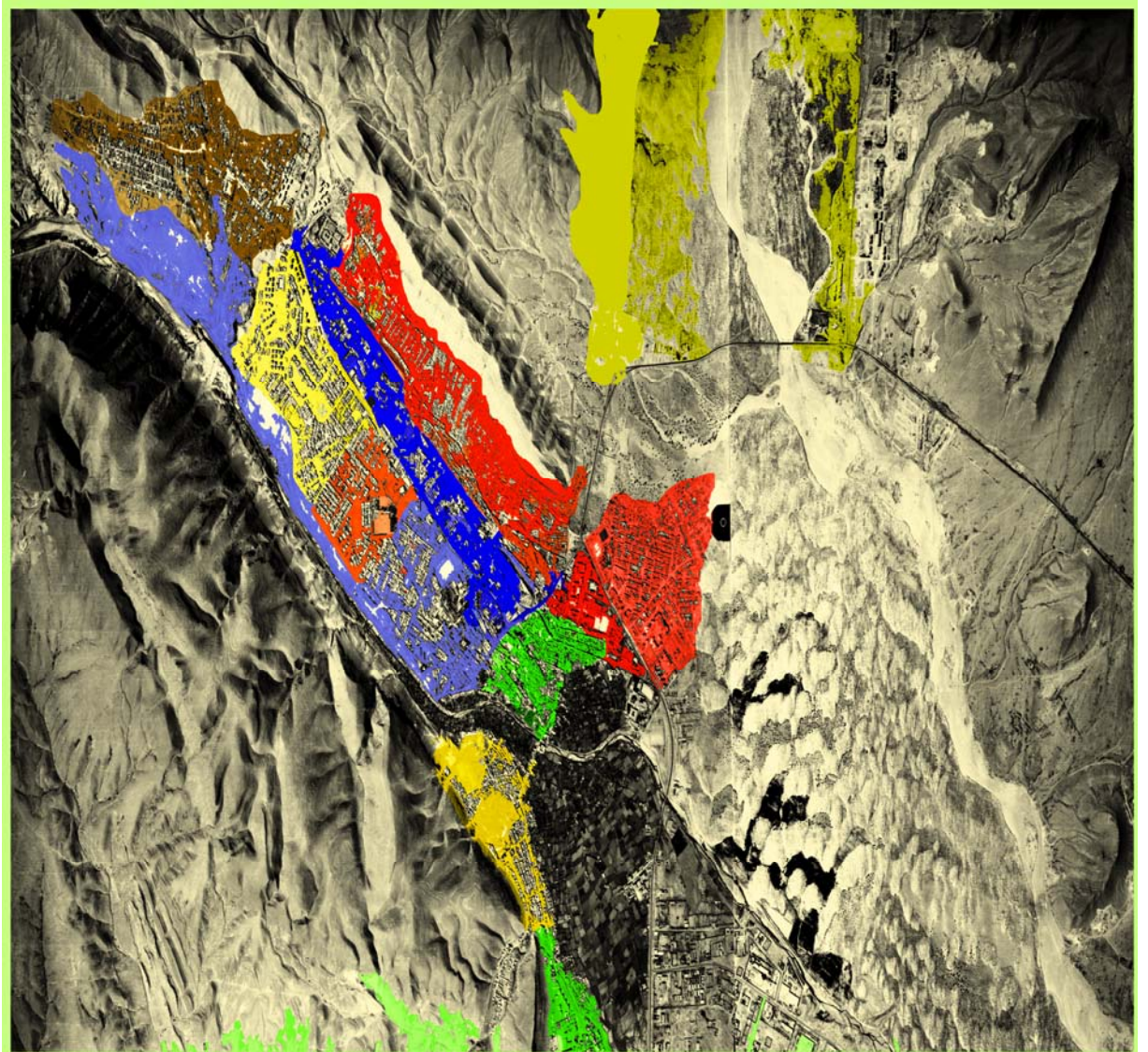
<http://www.certu.fr>

<http://www.ifen.fr>

<http://geoconfluences.ens-ish.fr>

# Annexes

## Fiches de Quartiers



Source : Etablit par le chercheur ( sur fond de carte INCT) , 2001.

**Fiche du Quartier de : sidi Slimane**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 05,mosquées 04 ,
Equipement de Soutien	CEM 02,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins,
Equipement d'Agencement	Lycée 01,

Population :17200 hab. (données 2006)

**fiche du Quartier de : CADAT Nouvelle**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01 ,
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux 01,
Equipement d'Agencement	00

Population :7649 hab. (données 2006)

Fiche du Quartier de : CADAT Ancienne

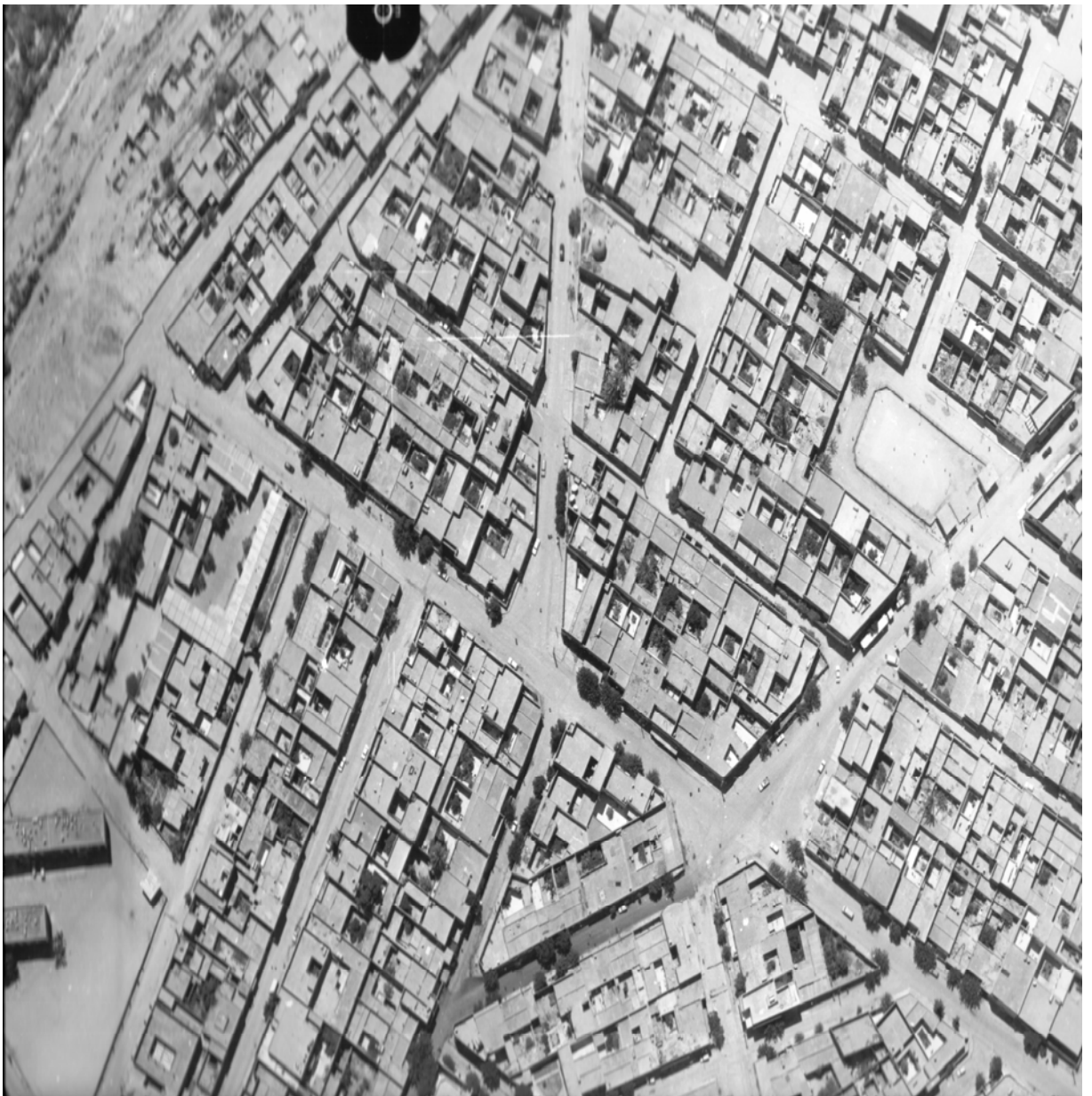


Source : INCT

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux, maison de jeunes 01,
Equipement d'Agencement	Lycée 01,

Population :4235 hab. (données 2006)

**Fiche du Quartier de : Staih**



Source : INCT

Equipement à Répartir	mosquées 01
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux
Equipement d'Agencement	000

Population : 2915 hab. (données 2006)

**Fiche du Quartier de : plateau**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 01
Equipement de Soutien	CEM 02, aire de jeux,
Equipement d'Agencement	Lycée 01, subdivision hydraulique, subdivision TP, recette impôt, siège Daïra, palais de la justice, Hôtel 4étoiles, CNASAT , CAAT , Banque, Prison, sureté urbaine, 03 hôtels, ant APC, parc APC ;

Population :2802 hab. (données 2006)

**Fiche du Quartier de : déchera gueblia**



Source : Google earth

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 02
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins, maison de jeunes
Equipement d'Agencement	Lycée 01,cimetière,

Population : 7732 hab.(données 2006)

**Fiche du Quartier de : Médina**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 03,mosquées 05
Equipement de Soutien	CEM 01,maison de la culture, ant PTT
Equipement d'Agencement	Lycée 01,cimetière,

Population :3895 hab. (données 2006)

**Fiche du Quartier de : El moudjahid**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 04,mosquées 03 ,
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins,
Equipement d'Agencement	Lycée 01,agence de l'emploi

Population :11702 hab.

**Fiche du Quartier de : el koucha(déchera dahraouia)**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 03 ,
Equipement de Soutien	CEM 01, salle de soins,
Equipement d'Agencement	Lycée 01,centre de formation professionnelle, cimetièr

Population :17434 hab.

**Fiche du Quartier de : Mouamine**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 03,mosquées 01
Equipement de Soutien	aire de jeux, société.
Equipement d'Agencement	Lycée 01,musée dinnet, cimetièr, hôtel le Caïd, école nationale de l'hôtellerie, protection des forets .

Population :6973 hab.

**Fiche du Quartier de : 19 Juin**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 04 ,
Equipement de Soutien	000
Equipement d'Agencement	Musée el moudjahid

Population :3751 hab.

**Fiche du Quartier de : 20 aout**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 03,mosquées 02
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins,
Equipement d'Agencement	Lycée 01, gendarmerie, gare routière, salle omnisport, auberge de jeunes, complexe de voisinage, piscine olympique, station de services, cimetièrre, crèche, station de refoulement, marché couvert.

Population :7894 hab.

**Fiche du Quartier de : Maitar**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 02 .
Equipement de Soutien	ant APC , salle de soins, parcs (matériaux de construction)
Equipement d'Agencement	000

Population :7075 hab.

**Fiche du Quartier de : El baten route de sidi ameur**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 02.
Equipement de Soutien	CEM 01, ant APC , ant PTT, salle de soins, aire de jeux
Equipement d'Agencement	Institut de formation professionnelle, centre de rééducation.

Population :5446 hab.

**Fiche du Quartier de : El baten route d'Alger**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 00.
Equipement de Soutien	CEM 00,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins,
Equipement d'Agencement	Lycée 01, station de service 02, subdivision urbanisme

Population :3200 hab.

**Fiche du Quartier de : route de biskra**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 03 ,
Equipement de Soutien	CEM 02,aire de jeux, , salle de soins ;
Equipement d'Agencement	Station de service, piscine(investissement privé), ONAMA

Population :17200 hab.

**Fiche du Quartier de : Nouvelle route de djelfa**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 04, grande mosquées 01.
Equipement de Soutien	CEM 02,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins, maison de jeunes, cafés,
Equipement d'Agencement	Lycée 02, stade municipal, hopital 200lits, la prévention, banque, salle omnisport, OPGI, marché couvert, artisanat, CNASAT , station de services, sureté de la daïra, siège d'APC, commerce multiple, jardin publics, logements collectifs,

Population :..... hab.

**Fiche du Quartier de : hai el chohada**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01.
Equipement de Soutien	CEM 01
Equipement d'Agencement	

Population :885 hab.

**Fiche du Quartier de : hai barika**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 00.
Equipement de Soutien	CEM 01, aire de jeux.
Equipement d'Agencement	Lycée (ben chabira), grande surface(ancien monoprix).

Population :771 hab.

**Fiche du Quartier de : Mohamed chaabani**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01.
Equipement de Soutien	CEM 00, aire de jeux, sureté urbaine, ant APC, ant PTT
Equipement d'Agencement	Lycée technique

Population :7749 hab.

**Fiche du Quartier de : hai okba (diar zaoualia)**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 00.
Equipement de Soutien	CEM 01, aire de jeux, maison de jeunes,
Equipement d'Agencement	000

Population :3217 hab.

**Données des quartiers en l'an 2001****Fiche du Quartier de : sidi slimane**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 02,
Equipement de Soutien	00
Equipement d'Agencement	00

Population :17200 hab.

**Fiche du Quartier de : CADAT Nouvelle**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01 ,
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux 01,
Equipement d'Agencement	00

Population :7649 hab.

**Fiche du Quartier de : CADAT Ancienne**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux, maison de jeunes 01,
Equipement d'Agencement	Lycée 01,

Population :4235 hab.

**Fiche du Quartier de : staih**

Equipement à Répartir	mosquées 01
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux
Equipement d'Agencement	000

Population : 2915 hab.

**Fiche du Quartier de : plateau**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 01
Equipement de Soutien	CEM 02,
Equipement d'Agencement	Lycée 01, subdivision hydraulique, subdivision TP, recette impôt, siège Daïra, palais de la justice, Hôtel 4étoiles, CNASAT , CAAT , Prison, sureté urbaine, 03 hôtels, , parc APC ;

Population :2802 hab.

**Fiche du Quartier de : déchera gueblia**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 02
Equipement de Soutien	salle de soins, maison de jeunes
Equipement d'Agencement	Lycée 01,cimetière.

Population : 7732 hab.

**Fiche du Quartier de : Médina**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 03,mosquées 05
Equipement de Soutien	CEM 01,maison de la culture, ant PTT
Equipement d'Agencement	Lycée 01,cimetière,

Population :3895 hab.

**Fiche du Quartier de : El moudjahid**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 03,mosquées 03 ,
Equipement de Soutien	CEM 01,aire de jeux, salle de soins,
Equipement d'Agencement	Lycée 01

Population :11702 hab.

**Fiche du Quartier de : el koucha(déchera dahraouia)**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 03 ,
Equipement de Soutien	CEM 01, salle de soins
Equipement d'Agencement	centre de formation professionnelle, cimetièr

Population :17434 hab.

**Fiche du Quartier de : Mouamine**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 03,mosquées 01
Equipement de Soutien	aire de jeux, société.
Equipement d'Agencement	Lycée 01,musée dinnet, cimetièr, hôtel le Caïd, école nationale de l'hôtellerie, protection des forets .

Population :6973 hab.

**Fiche du Quartier de : 19 Juin**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 00 ,
Equipement de Soutien	000
Equipement d'Agencement	Musée el moudjahid

Population :3751 hab.

**Fiche du Quartier de : 20 aout**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01
Equipement de Soutien	,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins,
Equipement d'Agencement	, gendarmerie, gare routière, salle omnisport, auberge de jeunes, complexe de voisinage station de services, cimetièr, crèche, station de refoulement.

Population :7894 hab.

**Fiche du Quartier de : Maitar**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01 .
Equipement de Soutien	parcs (matériaux de construction)
Equipement d'Agencement	000

Population :7075 hab.

**Fiche du Quartier de : El baten route de sidi ameur**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 00,mosquées 00.
Equipement de Soutien	
Equipement d'Agencement	Institut de formation professionnelle.

Population :5446 hab.

**Fiche du Quartier de : El baten route d'Alger**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 00,mosquées 00.
Equipement de Soutien	00
Equipement d'Agencement	station de service 01, subdivision urbanisme

Population :3200 hab.

**Fiche du Quartier de : route de biskra**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 02,mosquées 02 ,
Equipement de Soutien	CEM 02,aire de jeux, , salle de soins ;
Equipement d'Agencement	Station de service, piscine(investissement privé), ONAMA

Population :17200 hab.

**Fiche du Quartier de : Nouvelle route de djelfa**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 04, grande mosquées 01.
Equipement de Soutien	CEM 02,aire de jeux, ant APC , ant PTT, salle de soins, maison de jeunes, cafés,
Equipement d'Agencement	Lycée 02, stade municipal, hopital 200lits, la prévention, banque, salle omnisport, OPGI, marché couvert, artisanat, CNASAT , station de services, sureté de la daïra, siège d'APC, commerce multiple, jardin publics, logements collectifs,

Population :..... hab.

**Fiche du Quartier de : hai el chouhada**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01.
Equipement de Soutien	CEM 01
Equipement d'Agencement	

Population :885 hab.

**Fiche du Quartier de : hai barika**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 00.
Equipement de Soutien	CEM 01, aire de jeux.
Equipement d'Agencement	Lycée (ben chabira), grande surface(ancien monoprix).

Population :771 hab.

**Fiche du Quartier de : hai okba (diar zaoualia)**

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 00.
Equipement de Soutien	CEM 01, aire de jeux, maison de jeunes,
Equipement d'Agencement	000

Population :3217 hab.

## Fiche du Quartier de : Mohamed chaabani

Equipement à Répartir	Ecoles primaire 01,mosquées 01.
Equipement de Soutien	CEM 00, aire de jeux, sureté urbaine, ant APC, ant PTT
Equipement d'Agencement	Lycée technique

Population :7749

hab.

# Résumé

## La gestion des disparités inter quartiers (Cas de la ville de Boussaâda)

La ville est devenu l'espace privilégié de toute concentrations, ce qui augmentera les risques de tous genres, sociaux, économiques, environnementaux, politiques et naturels, avec une équation : (RISQUE=ALEAS x ENJEUX), et comme on n'est pas encore en mesure de contrôler tous les aléas, alors il faut minimiser les enjeux urbains et donc la ville devient moins vulnérable avec ses quartiers.

La ville d'aujourd'hui fait appel à des concepts multiples tels que développement durable, bonne gouvernance, et densification. La gestion à caractère urgent, peut être la cause de la dégradation des villes avec une croissance à deux vitesses, accompagnée d'un étalement accumulant des problèmes multiples, comme c'est le cas de la ville de Boussaâda, avec une fragmentation des quartiers, mais tous problème est appelé à être un projet s'il n'est pas encore passé à une phase critique.

Notre recherche sur les disparités inter quartiers dans la ville de Boussaâda, à affirmer en utilisant les techniques de l'entrevu de recherche avec les gestionnaires de la ville et l'analyse statistique avec des séries chiffrées, sa relation avec la distribution des équipements à travers les quartiers de la ville, le concept de distribution doit se baser sur des données socio économiques et sur un niveau d'équipements comparables à une moyenne nationale, afin de promouvoir les différents quartiers sensibles de la ville .

Mais cette distribution est certainement le fruit d'une décision individuelle ou collégiale, qui est en fait un processus complexe, avec des Acteurs identifiés et d'autres non identifiés, suivant des critères de distribution qui peuvent être multiples et pour des fins parfois individuelles et parfois collectives dans des périodes encore stables ou perturbées. C'est dans ce contexte que toute ville doit construire une problématique propre, tout en établissant un tableau de bord qui affichera en temps réel la situation des différents quartiers de la ville, par le biais d'indices d'état, de pression et de réaction et enfin un **indice de disparité**.

La variation de l'**indice de disparité** dans la matrice de gestion peut justifier les décisions engagées par les gestionnaires de la ville.

*Mots clés* : les disparités inter quartiers, concentrations, indice de disparité, distribution, décision, développement durable, bonne gouvernance densification, les enjeux urbains, matrice de gestion.

---

